



Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner la vérité, réfuter l'erreur, corriger les fautes et former à une juste manière de vivre, afin que l'homme de Dieu soit parfaitement préparé et équipé pour faire toute action bonne.

2 Timothée 3.16-17
Bible en français courant



L'Évangile du dimanche
lectio divina

Année B : Marc



Société biblique canadienne

www.societebiblique.ca
www.biblescanada.com

INTRODUCTION

Les présents canevas hebdomadaires combinent l'Évangile du dimanche de la liturgie avec l'approche de la *lectio divina*.

Méthode de lecture de l'Écriture Sainte dynamique et centrée sur la vie, la *lectio divina* est encouragée aussi bien par le pape Jean-Paul II que par le pape Benoît XVI. Elle propose une structure pour une lecture fidèle et respectueuse de la Bible dans une démarche sincère et authentique.

La *lectio divina* est une bénédiction pour l'Église dans son ensemble, car elle permet à tout chrétien d'accéder aux richesses que recèle la Bible. Elle conduit les croyants à lire, comprendre et aimer toujours plus profondément les Écritures, et à puiser l'orientation pour leur vie dans l'enseignement du Seigneur Jésus.

Le véritable but est de rencontrer le Seigneur dans la lecture de sa Parole, et de lui permettre de transformer notre vie par l'action de l'Esprit Saint afin que nous lui ressemblions davantage.

Ce livret contient de précieux conseils pour permettre une rencontre avec la Parole de Dieu qui soit riche de sens. Les canevas proposés peuvent être utilisés seuls ou en groupe.

Les pages qui suivent présentent les quatre moments de la *lectio divina* et donnent quelques conseils supplémentaires pour l'utilisation de ces canevas en groupe.



À PROPOS DE LA LECTIO DIVINA

Histoire

La *lectio divina* remonte aux premiers pères de l'Église, aux alentours de l'an 300 de notre ère. Les quatre moments apparaissent pour la première fois sous la plume d'un moine, Guigo Cartujo, en 1173. Ces moments *Lectio* (lecture), *Meditatio* (méditation), *Oratio* (prière) et *Contemplatio* (contemplation) restent essentiels aujourd'hui, bien que les méthodes varient.

Résumé

Par nature, la *lectio divina* est une manière simple de rencontrer le Seigneur par la réflexion et la prière basées sur l'Écriture Sainte. Ce n'est pas une méthode d'étude de la Bible. Une certaine culture biblique peut être utile, mais elle n'est pas indispensable.

Toute utilisation en groupe nécessite une structure claire, tandis que dans le cadre d'une pratique personnelle, les étapes n'ont pas forcément besoin d'être suivies de manière rigoureuse. Notre but est de rencontrer Dieu, et non pas simplement d'accomplir les étapes pour elles-mêmes. Quand donc le Seigneur nous fait comprendre quelque chose, nous devons marquer un temps d'arrêt et attendre. Nous pourrions toujours reprendre les étapes à un autre moment. Il serait dommage de passer à côté de ce que Dieu est en train de nous dire.

© 2011 Alliance biblique universelle; 2024 Société biblique canadienne
 Texte biblique tiré de la Bible en français courant © 1997 ABF
 Autres textes : © 2011 Alliance biblique universelle
 Image de couverture : © 2011 Jupiterimages Corporation

Remerciements : Nous remercions la Société biblique américaine www.americanbible.org de nous avoir autorisés à adapter le matériel de *Encuentro Con La Biblia / Encounter With the Bible* et à l'utiliser dans l'introduction.

LECTIO – LECTURE

Le fait de lire le passage de l'Écriture avec humilité et dans un esprit de prière est la base de tout ce qui se produira par la suite, mais qui ne se commande pas. Prenez donc soin de commencer par une prière invitant l'Esprit Saint à «vous conduire dans toute la vérité» (Jean 16.13).

Lisez le passage lentement et attentivement. Pour l'instant, évitez de vous laisser tenter par la lecture des commentaires donnés sous Lectio, ou d'anticiper sur un autre moment.

Ayez un carnet de notes et un crayon à portée de main. Soulignez ou notez les mots ou phrases qui vous frappent. Mettez par écrit toutes les questions qui vous viennent à l'esprit. Lisez le passage plusieurs fois, et lisez-le à haute voix. Prenez le temps de comprendre et de savourer ce qui est dit.

Lisez ensuite les commentaires donnés sous Lectio et réfléchissez où ils rejoignent vos premières pensées et où ils en diffèrent.

MEDITATIO – MÉDITATION

La méditation approfondit notre compréhension du passage et nous aide à en explorer toutes les richesses. D'après 2 Timothée 3.16, «toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner la vérité, réfuter l'erreur, corriger les fautes et former à une juste manière de vivre». Abordez donc l'Écriture avec foi et dans l'attente que Dieu vous parle. Il vous révélera peut-être un aspect de sa personne. Il mettra peut-être le doigt sur une attitude ou sur un comportement que vous devez changer. Il attirera peut-être votre attention sur une promesse pour vous encourager et vous fortifier.

Voici quelques suggestions qui pourraient vous être utiles :

Faites travailler votre imagination. Représentez-vous le passage. Entrez dans la scène et intégrez-vous dans l'histoire. Voyez les choses avec les yeux des autres personnages, écoutez ce qu'ils disent, observez leurs réactions, imaginez ce qu'ils ressentent. Revenez sans cesse à Jésus. Apprenez à le connaître, faites de lui vos délices, laissez-vous attirer par sa personne, ses paroles, ses actes, sa manière de répondre – par tout ce qu'il est et fait.

Posez des questions. A l'aide de vos propres questions et de celles proposées par le canevas, approfondissez votre réflexion sur le passage et sur ce que Dieu veut vous faire dire. Demandez à Jésus pourquoi il a agi et parlé comme il l'a fait. Essayez de cerner ses raisons et ses intentions. Prenez le temps de faire silence, de tendre l'oreille et d'écouter sa réponse.

Laissez la Parole devenir un miroir pour vous. En lisant la Bible nous découvrons toujours plus sur ce qu'est la vie chrétienne et prenons conscience des changements qui sont nécessaires dans la nôtre. Nous voyons comment la Parole de Dieu s'applique à notre vie quotidienne personnelle, communautaire et sociale. Nous y trouverons des promesses et des encouragements, des défis et des exigences. Si nous le laissons agir, Dieu nous fera du bien à tous égards et nous rendra libres d'être plus pleinement humains et pleinement vivants.

PORATIO – PRIÈRE

La prière engage une conversation entre Dieu et nous. Dans les Psaumes, nous voyons les auteurs répandre leurs sentiments devant Dieu, mélangeant souvent espérances et craintes. Dieu accorde du prix à notre sincérité. Il est de toute manière impossible de lui cacher quoi que ce soit. Parfois, il nous semblera utile de faire nôtres les paroles du Psaume du répons, mais nous pouvons également trouver nos propres mots pour une conversation à cœur ouvert avec un ami si particulier.

Dans la prière, nous répondons à la lumière que la Parole de Dieu a projetée sur notre manière de vivre. C'est le moment de déposer devant Dieu ce qui se passe dans notre vie personnelle ou dans celle de notre communauté. Nous parlons et nous écoutons, nous écoutons et nous réfléchissons – c'est une conversation avec Dieu.

CONTEMPLATIO – CONTEMPLATION

Pour nous aider dans l'interprétation de la lecture d'Évangile, la liturgie propose deux autres lectures bibliques. La réflexion sur ces textes complémentaires peut à la fois enrichir notre compréhension du texte et cristalliser une réponse que nous devons donner au Seigneur.

La contemplation est pour nous l'occasion de passer un moment dans la communion intime avec Dieu. Faites silence devant Dieu et invitez-le. Peu de paroles sont nécessaires, voire aucune. Savourez sa présence. Soyez avec lui et laissez-le vous aimer. Laissez-le rafraîchir votre être intérieur.

Relecture

A l'issue de votre temps de lecture, de méditation, de prière et de contemplation, vous éprouverez peut-être le besoin de noter dans un carnet les expériences ou les pensées qui vous ont particulièrement marqué. Il peut être intéressant d'y revenir plus tard.



POUR UTILISER CES CANEVAS EN GROUPE

La pratique de la *lectio divina* en groupe nécessite une certaine préparation.

I LECTIO

Il existe plusieurs façons de lire le passage. Essayez-les et trouvez celle qui fonctionne le mieux pour votre groupe.

Lecture personnelle. Pour commencer, donnez à chacun le temps de lire le passage en silence.

Proclamation de la Parole. Une personne lit (proclame) la Parole. C'est le mode de lecture traditionnel dans la célébration liturgique.

Deux lecteurs. Deux personnes lisent le texte à haute voix en alternance.

Chaque personne lit un verset. Cette méthode permet à chaque participant de contribuer en lisant dans sa propre Bible. La lecture n'en devient que plus attentive et dynamique.

Version audio. Si vous disposez d'un enregistrement du texte, vous pouvez le faire écouter. Soyez attentif aux mises en valeur.

Avec différents personnages. Certains textes se prêtent à une approche dramatisée. Une personne peut se charger de la partie du narrateur / lecteur, une autre de celle de Jésus, et une troisième de celle d'un autre personnage. Cette méthode peut se révéler la plus dynamique et la plus stimulante, et faciliter la compréhension des rôles des différents personnages dans le passage.

II MEDITATIO

- Dans le cadre d'une démarche de groupe, il est important que chacun puisse avoir l'occasion de participer, de faire part de ce que le Seigneur lui a dit. Le Seigneur parle par sa Parole, mais il nous parle également par nos frères et sœurs. En écoutant les autres, nous devons donc ouvrir notre cœur pour entendre la voix du Seigneur à travers la leur.
- Il est important que chaque participant du groupe comprenne que ce partage a pour but la construction mutuelle et l'enrichissement de notre expérience. Il n'est pas nécessaire que tous soient d'accord avec tout ce qui est dit. Veillez soigneusement à ce que le partage ne se transforme pas en discussion voire en dispute. Puisque le Seigneur connaît chacun de nous en particulier, il nous parlera de façon tout à fait personnelle à chaque moment précis de notre vie.

- Vous pouvez commencer avec une question simple comme « Qu'est-ce qui vous frappe dans ce passage ? » et vous servir des questions proposées dans le canevas. Le but est d'aider chacun à être suffisamment à l'aise pour s'exprimer et parler de ce que le texte lui a apporté. Efforcez-vous avec douceur de maintenir le groupe concentré sur le texte et sur ce que Dieu dit.

III ORATIO

Nous vous conseillons de laisser aux gens le temps de se tenir devant Dieu, dans la prière personnelle silencieuse. Vous pouvez ensuite donner à ceux qui le souhaitent l'occasion de prier à haute voix avec leurs propres mots, ou en utilisant des versets du Psaume du répons. Le but est d'aider chacun à donner une réponse personnelle au Seigneur pendant ce temps.

IV CONTEMPLATIO

De par sa nature, la contemplation est un exercice personnel, qui nécessite le silence. Si le cadre le permet, il peut être utile de proposer aux participants de chercher chacun leur « espace personnel » pour s'isoler.

**Les références bibliques pour les Psaumes suivent la numérotation hébraïque dans de nombreuses Bibles récentes, notamment la Bible de Jérusalem, mais certaines Bibles utilisent une numérotation différente. Si le Psaume sur Le Bon Berger est numéroté Psaume 22 et non pas Psaume 23 dans votre Bible, reportez-vous alors au lectionnaire de votre Eglise afin d'avoir toutes les références correctes pour les Psaumes pour votre Bible.*

RESTER FIDÈLES

Marc 13.33-37

³³ Attention ! Ne vous endormez pas, car vous ne savez pas quand le moment viendra. ³⁴ Ce sera comme lorsqu'un homme part en voyage : il quitte sa maison et en laisse le soin à ses serviteurs, il donne à chacun un travail particulier à faire et il ordonne au gardien de la porte de rester éveillé. ³⁵ Restez donc éveillés, car vous ne savez pas quand le maître de la maison reviendra : ce sera peut-être le soir, ou au milieu de la nuit, ou au chant du coq, ou le matin. ³⁶ S'il revient tout à coup, il ne faut pas qu'il vous trouve endormis. ³⁷ Ce que je vous dis là, je le dis à tous : Restez éveillés ! »

Autres lectures : Ésaïe 63.16-17; 64.1, 3-8; *Psaume 80.2-3, 15-16, 18-19;
1 Corinthiens 1.3-9

LECTIO

Nous nous préparons à cette belle période de l'Avent non pas en nous tournant vers la naissance de Jésus, mais en regardant en avant, vers la seconde venue de notre Seigneur.

Dans les premiers versets de Marc 13, Jésus enseigne des vérités importantes au sujet de ce qui se passera avant qu'il ne revienne sur terre, au terme de l'histoire. Nous y trouvons certes quelques indications sur le déroulement des événements, mais de toute évidence, Jésus veut détourner notre attention des spéculations sur des dates stériles et propres à causer des divisions, vers la fidélité dans le service.

Ainsi, Jésus conclut son enseignement concernant sa seconde venue par ce court passage consacré à la nécessité de rester éveillé, et fidèle à la tâche qu'il nous a donnée à accomplir. Pour nous aider à bien comprendre cela, Jésus utilise la parabole d'un maître qui laisse à ses serviteurs le soin de faire leur devoir pendant qu'il est en voyage. Personne ne sait exactement à quel moment il reviendra.

MEDITATIO

- Quel est le message principal de la parabole de ce jour ? Serait-ce que Jésus s'attend à nous trouver en train d'accomplir la tâche qu'il nous a confiée lorsqu'il reviendra ?
- Dans la parabole, chacun des serviteurs s'est vu confier « un travail particulier à faire » (verset 34). Quel « travail » Jésus a-t-il demandé à tous les chrétiens de faire ? Quelles sont les tâches qu'il vous a confiées, à vous personnellement ?

*Voir la note à la fin de l'Introduction page précédente.

- Réfléchissez à ce qui peut arriver si les chrétiens se lancent dans de grands débats concernant la date du retour de Jésus. Comparez cela avec la responsabilité que nous avons, d'après la parabole de Jésus, à l'égard de ceux qui sont ses serviteurs comme nous. Qu'est-ce qui est plus constructif ?
- Marc 13 nous rappelle que ce monde prendra fin un jour. Investissons-nous trop de temps dans des choses passagères ?

ORATIO

Louez Dieu – un jour, Jésus reviendra avec beaucoup de puissance et de gloire, et le terme de l'histoire est placé sous son contrôle direct.

Priez pour ceux qui n'ont pas encore accueilli le pardon de Dieu. Priez pour que l'Esprit Saint leur révèle Jésus, et qu'ils répondent à sa grâce et à sa miséricorde.

Demandez à Dieu de vous accorder la grâce et la force dont vous avez besoin pour le servir et pour faire sa volonté. Priez Dieu de vous préserver de la lassitude et du découragement.

CONTEMPLATIO

Les deux autres lectures de la liturgie de ce jour se trouvent dans le livre d'Ésaïe et dans la première épître aux Corinthiens. Dans le premier passage, tiré d'Ésaïe 63 et 64, la confession fait place à un appel passionné au rétablissement d'une relation avec Dieu brisée. Bien qu'ils connaissent la fidélité et l'amour particulier de Dieu, les Israélites se sont égarés à bien des reprises. Tous, nous pouvons nous identifier avec eux, à différents moments de notre vie. Or Jésus est venu sur cette terre pour ouvrir le chemin du retour. La repentance rétablit notre relation avec Dieu. Louange à Dieu !

1 Corinthiens 1.3-9 nous encourage vivement. Le passage nous rappelle que nous ne sommes pas livrés à nous-mêmes pour essayer de vivre la vie chrétienne par nos propres forces. Nous pouvons puiser dans les richesses spirituelles qui nous sont données en Christ. Jésus est à l'œuvre dans nos vies pour nous aider à rester fidèles jusqu'au jour où il reviendra.

LE DON DE LA BONNE NOUVELLE

Marc 1.1-8

¹Ici commence la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, le Fils de Dieu. ²Dans le livre du prophète Ésaïe, il est écrit :

« Je vais envoyer mon messager devant toi, dit Dieu, pour t'ouvrir le chemin.

³C'est la voix d'un homme qui crie dans le désert :

Préparez le chemin du Seigneur, faites-lui des sentiers bien droits ! »

⁴Ainsi, Jean le Baptiste parut dans le désert ; il lançait cet appel : « Changez de comportement, faites-vous baptiser et Dieu pardonnera vos péchés. » ⁵Tous les habitants de la région de Judée et de la ville de Jérusalem allaient à lui ; ils confessaient publiquement leurs péchés et Jean les baptisait dans la rivière, le Jourdain.

⁶Jean portait un vêtement fait de poils de chameau et une ceinture de cuir autour de la taille ; il mangeait des sauterelles et du miel sauvage. ⁷Il déclarait à la foule : « Celui qui vient après moi est plus puissant que moi ; je ne suis pas même digne de me baisser pour délier la courroie de ses sandales. ⁸Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau, mais lui, il vous baptisera avec le Saint-Esprit. »

Autres lectures : Ésaïe 40.1-5, 9-11 ; Psaume 85.9-14 ; 2 Pierre 3.8-14

LECTIO

Marc ne perd pas son temps avec des introductions. Dès la première phrase, il présente son principal centre d'intérêt – Jésus-Christ. Avec hardiesse, il déclare que Jésus est le Fils de Dieu – la Bonne Nouvelle, euangelion, terme qui a donné notre mot « Évangile ».

Ensuite, Marc campe le décor de l'histoire qui est sur le point de se déployer. Les principaux personnages sont Dieu et son Fils Jésus, Jean le Baptiste, et les habitants de la région de Judée et de Jérusalem. Marc rappelle que cette histoire plonge ses racines dans la Divinité même. Des siècles plus tôt, Dieu a révélé une idée des événements à venir par l'intermédiaire des prophètes de l'Ancien Testament. Marc ne mentionne qu'Ésaïe, mais les paroles du verset 2 montrent très clairement qu'il s'inspire également de Malachie 3.1, ainsi que d'Ésaïe 40.3 pour la suite de la prophétie au verset 3.

Des sphères célestes, l'auteur descend directement sur terre, au milieu de la poussière du désert de Judée. Il montre un homme du nom de Jean en train de prêcher « un baptême de repentance ». Le ministère de Jean est très fructueux. Les gens affluent dans le désert pour l'entendre prêcher. Nombreux sont ceux qui répondent et manifestent leur repentance sincère en se faisant baptiser publiquement dans les eaux du Jourdain.

Aussi saisissant que cela puisse être, Marc veut ramener l'attention à l'essentiel – Jésus. C'est pourquoi la seconde partie du message de Jean revient à l'accomplissement des paroles prophétiques. Jean annonce on ne peut plus clairement qu'il ne fait que préparer le chemin pour quelqu'un d'autre. Pour quelqu'un qui n'a pas encore fait son entrée dans la vie publique. Quelqu'un qui est bien plus grand que Jean lui-même. Quelqu'un qui proposera un tout autre baptême. Quelqu'un qui baptisera avec l'Esprit Saint.

MEDITATIO

- Pensez à tout ce qui fait que Jésus est la Bonne Nouvelle. Pourquoi n'en dresseriez-vous pas la liste ? Pendant cette période de l'Avent, passez un moment à réfléchir à un de ces aspects chaque fois que vous voyez ou entendez quelque chose qui est en relation avec Noël.
- Quelle est la puissance d'attraction du ministère de Jean pour que les gens abandonnent leur vie en ville, ne serait-ce que pour un court moment, pour passer du temps avec Jean dans le désert ?

ORATIO

Demandez à Jésus de vous donner l'Esprit Saint pour vous guider dans votre vie chaque jour. Demandez à l'Esprit Saint de vous aider à suivre Jésus de plus près.

CONTEMPLATIO

Les autres lectures de ce dimanche nous invitent à attendre patiemment la seconde venue de Jésus. Les paroles réconfortantes de Dieu dans le premier passage, en Ésaïe 40.1-5, 9-11, annoncent aux habitants de Jérusalem que leurs péchés sont pardonnés. Le deuxième texte, tiré de 2 Pierre 3.8-14, nous enjoint de vivre une vie davantage marquée par l'espérance en attendant la seconde venue de Jésus.

LA LUMIÈRE DU MONDE

Jean 1.6-8, 19-28

⁶Dieu envoya son messenger, un homme appelé Jean. ⁷Il vint comme témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous croient grâce à lui. ⁸Il n'était pas lui-même la lumière, mais il devait rendre témoignage à la lumière.

¹⁹Voici le témoignage rendu par Jean lorsque les autorités juives de Jérusalem envoyèrent des prêtres et des lévites pour lui demander: «Qui es-tu?» ²⁰Il ne refusa pas de répondre, mais il affirma très clairement devant tous: «Je ne suis pas le Messie.» ²¹Ils lui demandèrent: «Qui es-tu donc? Es-tu Élie?» – «Non, répondit Jean, je ne le suis pas.» – «Es-tu le Prophète?» dirent-ils. «Non», répondit-il. ²²Ils lui dirent alors: «Qui es-tu donc? Nous devons donner une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu à ton sujet?» ²³Jean répondit: «Je suis

“celui qui crie dans le désert:

Préparez un chemin bien droit pour le Seigneur!”»

– C'est ce qu'a dit le prophète Ésaïe. –

²⁴Parmi les messagers envoyés à Jean, il y avait des Pharisiens; ²⁵ils lui demandèrent encore: «Si tu n'es pas le Messie, ni Élie, ni le Prophète, pourquoi donc baptises-tu?» ²⁶Jean leur répondit: «Moi, je vous baptise avec de l'eau; mais il y a au milieu de vous quelqu'un que vous ne connaissez pas. ²⁷Il vient après moi, mais je ne suis pas même digne de délier la courroie de ses sandales.» ²⁸Tout cela se passait à Béthanie, de l'autre côté de la rivière, le Jourdain, là où Jean baptisait.

Autres lectures : Ésaïe 61.1-2, 10-11 ; Luc 1.46-50, 53-54 ; 1 Th essaloniciens 5.16-24

LECTIO

Cette semaine, nous méditons le début de l'évangile de Jean. Dans les versets 6 à 8, Jean le Baptiste est décrit comme un «messenger» de Dieu envoyé «pour rendre témoignage à la lumière afin que tous croient grâce à lui». L'auteur de l'évangile montre clairement que Jean n'est pas la lumière. La lumière, c'est Jésus.

Les versets 19 à 28 rapportent une rencontre entre Jean et quelques émissaires des autorités religieuses juives. Sans doute des rumeurs circulaient-elles selon lesquelles Jean était le Prophète, Élie, ou même le Messie. Les Pharisiens ont donc dépêché quelques prêtres et lévites pour comprendre qui était Jean réellement, et pourquoi il baptisait les gens.

Jean ne laisse aucun doute: il n'est aucun de ces grands personnages. En citant une prophétie d'Ésaïe 40.3, il explique que son rôle consiste à préparer le chemin pour le Seigneur.

Tout en affirmant sans ambiguïté qu'il n'est pas le Messie, Jean fait la remarque très énigmatique rapportée aux versets 26-27, «il y a au milieu de vous quelqu'un que vous ne connaissez pas... je ne suis pas même digne de délier la courroie de ses sandales». On n'apprend rien de plus ici, et nous ne savons pas en quels termes les messagers ont rendu compte aux Pharisiens.

MEDITATIO

- Jésus est décrit comme «la lumière». Dans ce monde plongé dans l'hyperactivité, demandez-vous comment Jésus peut être «la lumière» pour les gens aujourd'hui.
- Jean le Baptiste a été envoyé par Dieu pour «rendre témoignage» à Jésus. Comme le suggère le verbe grec ainsi traduit, Jean le Baptiste était un témoin. Quelle est l'importance du témoignage dans le monde actuel? Que pouvez-vous dire ou faire pour rendre témoignage à Jésus?

ORATIO

La louange du cantique de Marie (Luc 1.46-55) jaillit du cœur même de notre lecture. Essayez de vous approprier son chant pour en faire votre joyeuse prière personnelle: marquez un temps d'arrêt après chaque verset et exprimez votre propre reconnaissance.

CONTEMPLATIO

«Il y a au milieu de vous quelqu'un que vous ne connaissez pas.» Contemplez cette phrase et demandez à Dieu de vous parler. Vous vous sentirez peut-être poussé à prier pour des personnes particulières, ou pour vous-même, afin que vous connaissiez Jésus plus profondément.

Le passage de l'Ancien Testament lu ce jour, Ésaïe 61.1-2, contient l'extraordinaire proclamation au sujet du Messie, que Dieu remplit de son Esprit, et qui apporte une bonne nouvelle et la liberté. En 1 Th essaloniciens 5.16-24, Paul donne des conseils sur la manière d'être de bons disciples. En suivant ces principes, nous deviendrons de meilleurs témoins de Jésus.

CHOISIE PAR DIEU

Luc 1.26-38

²⁶ Le sixième mois, Dieu envoya l'ange Gabriel dans une ville de Galilée, Nazareth, ²⁷ chez une jeune fille fiancée à un homme appelé Joseph. Celui-ci était un descendant du roi David; le nom de la jeune fille était Marie. ²⁸ L'ange entra chez elle et lui dit: « Réjouis-toi! Le Seigneur t'a accordé une grande faveur, il est avec toi. » ²⁹ Marie fut très troublée par ces mots; elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. ³⁰ L'ange lui dit alors: « N'aie pas peur, Marie, car tu as la faveur de Dieu. ³¹ Bientôt tu seras enceinte, puis tu mettras au monde un fils que tu nommeras Jésus. ³² Il sera grand et on l'appellera le Fils du Dieu très-haut. Le Seigneur Dieu fera de lui un roi, comme le fut David son ancêtre, ³³ et il régnera pour toujours sur le peuple d'Israël, son règne n'aura point de fin. » ³⁴ Marie dit à l'ange: « Comment cela sera-t-il possible, puisque je suis vierge? » ³⁵ L'ange lui répondit: « Le Saint-Esprit viendra sur toi et la puissance du Dieu très-haut te couvrira comme d'une ombre. C'est pourquoi on appellera saint et Fils de Dieu l'enfant qui doit naître. ³⁶ Élisabeth ta parente attend elle-même un fils, malgré son âge; elle qu'on disait stérile en est maintenant à son sixième mois. ³⁷ Car rien n'est impossible à Dieu. » ³⁸ Alors Marie dit: « Je suis la servante du Seigneur; que tout se passe pour moi comme tu l'as dit. » Et l'ange la quitta.

Autres lectures : 2Samuel 7.1-5, 8-12, 14, 16 ; Psaume 89.2-5, 28, 30 ; Romains 16.25-27

I LECTIO

Dans la lecture de cette semaine, le messenger de Dieu est l'ange Gabriel. Sa conversation insolite avec une jeune fille de Nazareth, Marie, ne peut passer inaperçue au milieu des premiers paragraphes de l'évangile de Luc.

Au début, Marie est effrayée et troublée par cette rencontre, et il n'y a rien d'étonnant à cela. Gabriel lui annonce qu'elle sera enceinte, et qu'elle donnera naissance au Fils de Dieu. Sa question au verset 34 laisse supposer que Marie comprend que ces choses doivent se passer rapidement – avant le mariage prévu avec Joseph, son fiancé.

Gabriel indique que la grossesse de Marie ne sera pas une grossesse ordinaire. Il s'agira d'un événement miraculeux, provoqué par la présence de Dieu dans sa vie. Gabriel mentionne un signe montrant que rien n'est impossible à Dieu: Élisabeth, la cousine de Marie, qui était stérile pendant de longues années, est maintenant enceinte de six mois.

Marie prend conscience que Dieu l'appelle à quelque chose de tout à fait particulier, et sa réponse dit tout: « Je suis la servante du Seigneur; que tout se passe pour moi comme tu l'as dit. » Elle place toute sa confiance en Dieu.

2 MEDITATIO

- Dieu adresse un appel unique à Marie et se sert d'un ange pour lui parler. Comment Dieu nous parle-t-il habituellement? Quand avez-vous entendu Dieu vous parler pour la dernière fois, et comment avez-vous réagi?
- Marie croit la promesse que Dieu lui adresse, et elle fait confiance à Dieu pour la réaliser. Quelles leçons pouvons-nous apprendre de sa réaction?
- Le fait que Marie accepte le message de Dieu affecte profondément sa vie. Comment le message de Dieu a-t-il changé votre propre vie?
- Certains ont du mal avec le récit évangélique de la naissance virginale. Dans quel sens le verset 37 nous aide-t-il à répondre à ces hésitations?

3 ORATIO

Le Psaume de ce jour contient un magnifique chant de louange: Psaume 89.2-5. Pensez à la manière dont Dieu vous a montré sa bonté et sa fidélité. En retour, dites-lui votre reconnaissance et demandez-lui de rendre plus profondes votre foi et votre confiance en lui.

4 CONTEMPLATIO

Les autres lectures de ce jour éclairent l'annonce de l'ange Gabriel. Les promesses que Dieu a faites à David par l'intermédiaire du prophète Nathan des centaines d'années plus tôt, d'après 2Samuel 7, trouvent leur accomplissement dans le fils promis à Marie.

La seconde lecture porte sur les tout derniers versets de l'épître aux Romains. Cette prière célèbre Dieu parce qu'il a révélé la Bonne Nouvelle, et parce qu'il est le Seigneur de l'histoire de l'humanité. Faites votre ce chant de louange et glorifiez Dieu!

UN SAUVEUR NOUS EST NÉ

Luc 2.1-14

¹En ce temps-là, l'empereur Auguste donna l'ordre de recenser tous les habitants de l'empire romain. ²Ce recensement, le premier, eut lieu alors que Quirinius était gouverneur de la province de Syrie. ³Tout le monde allait se faire enregistrer, chacun dans sa ville d'origine. ⁴Joseph lui aussi partit de Nazareth, un bourg de Galilée, pour se rendre en Judée, à Bethléem, où est né le roi David; en effet, il était lui-même un descendant de David. ⁵Il alla s'y faire enregistrer avec Marie, sa fiancée, qui était enceinte. ⁶Pendant qu'ils étaient à Bethléem, le jour de la naissance arriva. ⁷Elle mit au monde un fils, son premier-né. Elle l'enveloppa de langes et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'abri destiné aux voyageurs.

⁸Dans cette même région, il y avait des bergers qui passaient la nuit dans les champs pour garder leur troupeau. ⁹Un ange du Seigneur leur apparut et la gloire du Seigneur les entourait de lumière. Ils eurent alors très peur. ¹⁰Mais l'ange leur dit: «N'ayez pas peur, car je vous apporte une bonne nouvelle qui réjouira beaucoup tout le peuple: ¹¹cette nuit, dans la ville de David, est né, pour vous, un Sauveur; c'est le Christ, le Seigneur. ¹²Et voici le signe qui vous le fera reconnaître: vous trouverez un petit enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche.»

¹³Tout à coup, il y eut avec l'ange une troupe nombreuse d'anges du ciel, qui louaient Dieu en disant:

¹⁴«Gloire à Dieu dans les cieux très hauts,
et paix sur la terre pour ceux qu'il aime!»

Autres lectures : Ésaïe 9.1-7 ; Psaume 96.1-3, 11-13 ; Tite 2.11-14

LECTIO

Le récit de la naissance de Jésus se déroule en deux temps. Dans la première scène, aux versets 1 à 7, Luc explique comment il se fait que Jésus naisse à Bethléem. Joseph était obligé de se faire recenser et, en tant que descendant du roi David, il a dû se rendre à Bethléem pour cela. C'est là que Marie donne naissance à Jésus. La promesse de Dieu d'envoyer le Messie, un descendant du roi David, s'accomplit comme l'ont annoncé les prophètes.

La seconde scène, aux versets 8 à 14, montre comment la nouvelle de la naissance de Jésus se propage. La nouvelle extraordinaire fait irruption dans la vie de quelques bergers. Dieu envoie un ange pour révéler la naissance et la véritable identité de cet enfant. Jésus naît dans une modeste étable, au milieu des animaux parce que Marie et Joseph n'ont trouvé aucun autre lieu pour s'installer.

C'est un peu comme si les anges n'arrivaient pas à contenir l'enthousiasme suscité par la naissance de cet enfant. En effet, tout à coup, une troupe nombreuse d'anges se présente aux côtés du premier ange et chante la louange de Dieu.

La lecture de ce jour s'arrête là, mais l'histoire continue. Les bergers prennent au sérieux la nouvelle que l'ange leur annonce et se rendent à Bethléem pour tout voir de leurs propres yeux. Ils trouvent Jésus, et ils racontent à Joseph et à Marie tout ce que l'ange leur a dit. Ils sont les premiers à proclamer que Jésus est le Sauveur tant attendu.

MEDITATIO

- Ce jour est l'un des plus heureux de tout le calendrier chrétien. Rejoignez les millions de personnes aux quatre coins du monde dans l'adoration de Jésus.
- Émerveillez-vous de ce que Dieu le Père envoie son Fils dans le monde de cette manière-là.
- Émerveillez-vous aussi de ce que Jésus ait accepté d'abandonner la gloire céleste pour naître comme un petit enfant dans une étable destinée aux animaux.
- Mesurez l'amour unique que le Père et le Fils ont pour nous, êtres humains, pour qu'ils soient prêts à aller jusque là.
- Pensez à Jésus comme Sauveur et Seigneur. Qu'est-ce que cela signifie pour vous ?

ORATIO

Faites-vous l'écho de la troupe des anges en ce premier Noël et répétez plusieurs fois leur proclamation de louange : «Gloire à Dieu dans les cieux très hauts !»

Rendez grâce à Dieu d'avoir envoyé Jésus comme votre Sauveur. Souvenez-vous de ceux qui n'ont toujours pas de place pour accueillir Jésus.

CONTEMPLATIO

Consacrez quelques instants à la contemplation des quatre titres qui sont donnés à notre Sauveur en Ésaïe 9.5: «Conseiller merveilleux», «Dieu fort», «Père pour toujours», «Prince de la paix».

Tite 2.11-14 montre sans ambiguïté que Dieu a révélé sa grâce afin que l'humanité soit délivrée de tout péché et de tout mal. Le péché nous rend esclaves, mais Jésus nous rend libres. Par la grâce, nous pouvons donc désormais recevoir le salut et mener une vie agréable à Dieu.

DIEU TIENT SES PROMESSES

Luc 2.22-40

²² Puis le moment vint pour Joseph et Marie d'accomplir la cérémonie de purification qu'ordonne la loi de Moïse. Ils amenèrent alors l'enfant au temple de Jérusalem pour le présenter au Seigneur, ²³ car il est écrit dans la loi du Seigneur: « Tout garçon premier-né sera mis à part pour le Seigneur. » ²⁴ Ils devaient offrir aussi le sacrifice que demande la même loi, « une paire de tourterelles ou deux jeunes pigeons. »

²⁵ Il y avait alors à Jérusalem un certain Siméon. Cet homme était droit; il respectait Dieu et attendait celui qui devait sauver Israël. Le Saint-Esprit était avec lui ²⁶ et lui avait appris qu'il ne mourrait pas avant d'avoir vu le Messie envoyé par le Seigneur. ²⁷ Guidé par l'Esprit, Siméon alla dans le temple. Quand les parents de Jésus amenèrent leur petit enfant afin d'accomplir pour lui ce que demandait la loi, ²⁸ Siméon le prit dans ses bras et remercia Dieu en disant:

²⁹ « Maintenant, Seigneur, tu as réalisé ta promesse: tu peux laisser ton serviteur mourir en paix. ³⁰ Car j'ai vu de mes propres yeux ton salut, ³¹ ce salut que tu as préparé devant tous les peuples: ³² c'est la lumière qui te fera connaître aux nations du monde et qui sera la gloire d'Israël, ton peuple. »

³³ Le père et la mère de Jésus étaient tout étonnés de ce que Siméon disait de lui. ³⁴ Siméon les bénit et dit à Marie, la mère de Jésus: « Dieu a destiné cet enfant à causer la chute ou le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de Dieu auquel les gens s'opposeront, ³⁵ et il mettra ainsi en pleine lumière les pensées cachées dans le cœur de beaucoup. Quant à toi, Marie, la douleur te transpercera l'âme comme une épée. »

³⁶ Il y avait aussi une prophétesse, appelée Anne, qui était la fille de Penouel, de la tribu d'Asser. Elle était très âgée. Elle avait vécu sept ans avec le mari qu'elle avait épousé dans sa jeunesse, ³⁷ puis, demeurée veuve, elle était parvenue à l'âge de quarante-quatre ans. Elle ne quittait pas le temple, mais elle servait Dieu jour et nuit: elle jeûnait et elle priait. ³⁸ Elle arriva à ce même moment et se mit à remercier Dieu. Et elle parla de l'enfant à tous ceux qui attendaient que Dieu délivre Jérusalem.

³⁹ Quand les parents de Jésus eurent achevé de faire tout ce que demandait la loi du Seigneur, ils retournèrent avec lui en Galilée, dans leur ville de Nazareth. ⁴⁰ L'enfant grandissait et se fortifiait. Il était rempli de sagesse et la faveur de Dieu reposait sur lui.

Autres lectures: Genèse 15.1-6; 21.1-3; Psaume 105.1-6, 8-9; Hébreux 11.8, 11-12, 17-19

LECTIO

Joseph et Marie amènent Jésus, leur fils premier-né, au temple de Jérusalem pour le présenter à Dieu comme le demande la loi de Moïse. Alors qu'ils sont au temple, ils rencontrent deux prophètes, Siméon et Anne.

L'Esprit Saint a promis à Siméon qu'il ne mourrait pas avant d'avoir vu le Messie. L'Esprit le conduit au temple, et la promesse peut ainsi s'accomplir. Mais la rencontre prend une toute autre importance lorsque Siméon parle en prophète concernant Jésus. Il répète d'abord ce que l'ange a annoncé aux bergers, à savoir que Jésus est le Sauveur – ou Messie – que Dieu a préparé pour tous les hommes. C'est Siméon qui exprime très clairement que le salut est désormais à la portée des non-Juifs comme des Juifs. Il fait également ressortir que la manière dont les gens répondront à Jésus causera soit leur salut, soit leur destruction.

La rencontre avec Anne a lieu peu après. Nous apprenons simplement qu'Anne remercie Dieu et qu'elle parle de Jésus à tous ceux qui attendent le Messie.

Pour finir, nous voyons Joseph et Marie retourner à Nazareth. C'est là que Jésus grandit. Il est rempli de sagesse, et la bénédiction de Dieu est sur lui.

MEDITATIO

- Que pouvons-nous apprendre de Siméon et d'Anne, et de leur relation avec Dieu?
- Jésus est décrit comme une « lumière ». Qu'est-ce que cela signifie pour vous et pour ceux qui vous entourent?
- Qu'est-ce que nous apprenons dans ce passage concernant l'Esprit Saint, qui a pour rôle de nous révéler ou montrer certaines choses, et de nous guider?

ORATIO

Demandez à Dieu de rendre votre foi en lui plus profonde. Répétez les premiers vers du Psaume 105 tout au long de la journée.

« Louez Dieu, dites bien haut qui est Dieu, annoncez aux autres peuples ses exploits. »

CONTEMPLATIO

Dieu tient ses promesses. Il est parfaitement digne de confiance. La foi, la confiance en Dieu au milieu de circonstances apparemment impossibles, est le fil conducteur des lectures complémentaires.

Genèse 15.1-6 parle d'Abraham (ou Abram) et de Sara (ou Saraï), qui ont confiance en la promesse de Dieu malgré leur grand âge et malgré les longues années de stérilité. Ils sont bénis par la naissance d'un fils, Isaac (Genèse 21.1-3). Hébreux 11 donne toute une liste d'exemples de foi. Notre lecture se concentre sur trois moments précis de la vie d'Abraham où il a agi par la foi et dans l'obéissance. Les réponses de Dieu ne sont pas forcément rapides et faciles. Mais lorsque nous traversons des périodes d'épreuve, nous pouvons puiser dans ces paroles les forces nécessaires pour continuer à rester attachés à Dieu avec confiance.

SERVANTE FIDÈLE

Luc 2:16-21

¹⁶Ils se dépêchèrent d'y aller et ils trouvèrent Marie et Joseph, et le petit enfant couché dans la crèche. ¹⁷Quand ils le virent, ils racontèrent ce que l'ange leur avait dit au sujet de ce petit enfant. ¹⁸Tous ceux qui entendirent les bergers furent étonnés de ce qu'ils leur disaient. ¹⁹Quant à Marie, elle gardait tout cela dans sa mémoire et y réfléchissait profondément. ²⁰Puis les bergers prirent le chemin du retour. Ils célébraient la grandeur de Dieu et le louaient pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, car tout s'était passé comme l'ange le leur avait annoncé.

²¹Le huitième jour après la naissance, le moment vint de circoncire l'enfant; on lui donna le nom de Jésus, nom que l'ange avait indiqué avant que sa mère devienne enceinte.

Autres lectures : Nombres 6:22-27 ; Psaume 67:1-2, 4-5, 7 ; Galates 4:4-7

LECTIO:

Aujourd'hui nous poursuivons notre méditation sur la naissance du Sauveur, et l'Église catholique se souvient particulièrement du rôle qu'a joué Marie dans le plan de salut divin.

Le jour de Noël nous lisons le récit que Luc nous fait de la naissance de Jésus (Luc 2.1-14). Les bergers surpris, reçoivent de l'ange des nouvelles incroyables – ce jour même, un bébé est né à Bethléem qui est le choisi de Dieu, le Sauveur, le Christ. Cette affirmation étonnante sera confirmée lorsqu'ils trouveront ce bébé extraordinaire – dans un endroit des moins attendus – une mangeoire d'animaux, une crèche!

Les bergers se dépêchent pour se rendre à Bethléem et dès qu'ils voient le bébé dans la crèche, ils savent que ce que l'ange leur a dit était vrai. Ils racontent à Marie et à Joseph ce que l'ange leur a dit sur l'identité de leur fils nouveau-né. Il n'est pas surprenant que les bergers ne puissent pas s'empêcher de raconter aussi à d'autres la rencontre qu'ils ont eu avec les anges et la naissance de ce bébé remarquable (verset 18) Le passage ne nous dit pas si d'autres sont venus vérifier pour eux-mêmes l'histoire des bergers. Il se peut donc que d'autres ne les croient pas. Par contre, les bergers, pleinement convaincus, s'en vont, louant Dieu d'avoir envoyé le Christ.

Quand à Marie et Joseph, ce que les bergers ont dit viens confirmer le message qu'ils ont reçu individuellement de l'ange neuf mois avant. (Luc 1.26-38, Matthieu 1.18-25). Notre attention se tourne brièvement vers Marie qui, toute seule, garde tout cela dans sa mémoire et y réfléchis profondément.

À la fin de notre passage, Marie et Joseph amènent leur fils pour le faire circoncire le huitième jour selon la loi juive (Lévitique 12.3) Ils lui donnent le nom de Jésus d'après ce que l'ange leur avait dit à chacun d'eux (Matthieu 1.21, Luc 1.31). En agissant ainsi, Joseph s'identifie comme étant le père légal de Jésus.

MEDITATIO:

- Dieu a choisi Marie (et Joseph) pour une mission particulière. Lisez Luc 1.26-56 et méditez sur les caractéristiques de la réponse que Marie donne à l'appel de Dieu. Quelles leçons pouvons-nous en retirer ?
- « Je suis la servante du Seigneur... » Voilà la réponse de Marie devant la nouvelle que Dieu l'avait choisie. Méditez sur ces paroles et considérez de quelle manière Dieu veut que nous le servions.
- Marie a gardé dans sa mémoire les promesses que Dieu lui avait faites. Réfléchissez un bon moment sur les promesses que Dieu vous a faites. Ce peut être des promesses générales, données à tous les chrétiens, et aussi des promesses pour vous en particulier.

ORATIO:

Le Psaume 128 nous encourage à craindre et à obéir à Dieu. Cette crainte n'est pas une peur mais plutôt un respect et une sainte révérence pour la personne de Dieu. Apportez à Dieu les petites et les grandes décisions que vous devez prendre pour qu'il vous dirige. Demandez au Saint-Esprit de vous aider à agir selon ce que Dieu vous dit.

Prenez le temps de prier aujourd'hui pour les membres de votre famille.

CONTEMPLATIO:

Réfléchissez en lisant ces versets de l'épître aux Galates 4.4-7. Quel est leur message pour vous ?

« Mais quand le moment fixé fut arrivé, Dieu envoya son Fils: il naquit d'une femme et fut soumis à la loi juive, afin de délivrer ceux qui étaient soumis à la loi, pour que nous puissions ainsi devenir fils de Dieu. Pour prouver que vous êtes bien ses fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, l'Esprit qui crie: « Mon Père! » Ainsi, tu n'es plus esclave, mais fils; et puisque tu es son fils, Dieu te donnera les biens qu'il réserve à ses fils.

UN NOUVEAU ROI EST NÉ

Matthieu 2.1-12

¹Jésus naquit à Bethléem, en Judée, à l'époque où Hérode était roi. Après sa naissance, des savants, spécialistes des étoiles, vinrent d'Orient. Ils arrivèrent à Jérusalem ²et demandèrent : « Où est l'enfant qui vient de naître, le roi des Juifs ? Nous avons vu son étoile apparaître en Orient et nous sommes venus l'adorer. »

³Quand le roi Hérode apprit cette nouvelle, il fut troublé, ainsi que toute la population de Jérusalem. ⁴Il convoqua tous les chefs des prêtres et les maîtres de la loi, et leur demanda où le Messie devait naître.

⁵Ils lui répondirent : « À Bethléem, en Judée. Car voici ce que le prophète a écrit :

⁶«Et toi, Bethléem, au pays de Juda,
tu n'es certainement pas la moins importante des localités de Juda ;
car c'est de toi que viendra un chef
qui conduira mon peuple, Israël.» »

⁷Alors Hérode convoqua secrètement les savants et s'informa auprès d'eux du moment précis où l'étoile était apparue. ⁸Puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : « Allez chercher des renseignements précis sur l'enfant ; et quand vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que j'aie, moi aussi, l'adorer. »

⁹Après avoir reçu ces instructions du roi, ils partirent. Ils virent alors l'étoile qu'ils avaient déjà remarquée en Orient : elle allait devant eux, et quand elle arriva au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant, elle s'arrêta. ¹⁰Ils furent remplis d'une très grande joie en la voyant là. ¹¹Ils entrèrent dans la maison et virent l'enfant avec sa mère, Marie. Ils se mirent à genoux pour adorer l'enfant ; puis ils ouvrirent leurs bagages et lui offrirent des cadeaux : de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

¹²Ensuite, Dieu les avertit dans un rêve de ne pas retourner auprès d'Hérode ; ils prirent alors un autre chemin pour rentrer dans leur pays.

Autres lectures : Ésaïe 60.1-6 ; Psaume 72.1-2, 7-8, 10-13 ; Éphésiens 3.2-3, 5-6

LECTIO

Matthieu nous emmène en voyage sur les pas de visiteurs venus d'Orient.

Or ce n'étaient pas des visiteurs ordinaires : il s'agissait d'astronomes qui en savaient assez sur les astres pour repérer une nouvelle étoile. Qu'est-ce qui a pu les conduire à établir un lien entre l'apparition de cette nouvelle étoile et la naissance du roi des Juifs ? Nous n'en savons rien. Le plus important pour Matthieu est l'accomplissement des Écritures en la personne de Jésus (versets 5-6).

Matthieu raconte comment les mages – tel est le nom souvent donné à ces savants – sont arrivés à Jérusalem pour se renseigner sur un nouveau-né tout à fait particulier. À leur consternation, personne n'était au courant de sa naissance. Seule une personne très puissante a manifesté de l'intérêt pour leur histoire : le roi Hérode.

Plus tard, on comprend qu'Hérode avait en réalité pour objectif de tuer cet enfant mystérieux qui constituait une menace pour son trône. C'est pourquoi il a demandé aux chefs des prêtres et aux maîtres de la loi de chercher ce que les prophéties avaient dit au sujet du lieu de la naissance du Messie. Il a communiqué l'information aux savants, qui sont immédiatement partis pour Bethléem.

Après avoir quitté Jérusalem, les savants ont retrouvé l'étoile, et celle-ci les a conduits jusqu'à Jésus. Ils se sont alors mis à genoux pour l'adorer et lui ont offert des cadeaux.

MEDITATIO

- Les savants sont arrivés préparés pour la rencontre avec Jésus. Ils l'ont adoré, et ils lui ont donné des cadeaux. Quels « cadeaux » pensez-vous que Jésus nous demande aujourd'hui de lui faire ?
- Parfois, Dieu se sert de personnes « de l'extérieur » pour nous montrer ce qui se passe autour de nous. Demandez à Dieu de vous maintenir spirituellement éveillé afin que vous ne passiez pas à côté de ce qu'il fait.

ORATIO

Dieu s'est servi de l'observation des astres par les savants d'Orient pour les conduire jusqu'à Jésus. Regardez en arrière pour repérer comment Dieu vous a conduit à Jésus, et comment il vous a guidé tout au long de votre vie. Remerciez-le pour chaque étape. Quelles priorités vous invite-t-il à vous fixer ? Parlez-lui de vos projets et de vos espérances dans la prière. Demandez-lui de vous conduire à faire ce qui lui plaît.

CONTEMPLATIO

Pour approfondir votre réflexion sur l'Épiphanie, lisez les passages complémentaires proposés. En Ésaïe 60.1-6, Jérusalem est éclairée par la lumière de la présence de Dieu, et les gens affluent jusqu'à elle, à la recherche de Dieu. Prions pour que d'autres perçoivent la lumière de l'Évangile qui brille dans notre vie et dans la vie de l'Église. En Éphésiens 3, Paul confirme et développe la prophétie de Siméon (Luc 2.32). Par Jésus-Christ, tous les êtres humains, Juifs et non-Juifs, ont désormais accès à sa grâce qui sauve.

DIEU RÉVÈLE SON FILS

Matth 1.7-11

⁷ Il déclarait à la foule : « Celui qui vient après moi est plus puissant que moi ; je ne suis pas même digne de me baisser pour délier la courroie de ses sandales. ⁸ Mais, je voudrais baptiser avec de l'eau, mais lui, il vous baptisera avec le Saint-Esprit. »

⁹ Alors, Jésus vint de Nazareth, localité de Galilée, et Jean le baptisa dans le Jourdain. ¹⁰ Au moment où Jésus sortait de l'eau, il vit le ciel s'ouvrir et l'Esprit Saint descendre sur lui comme une colombe. ¹¹ Et une voix se fit entendre du ciel : « Tu es mon Fils bien-aimé ; je mets en toi toute ma joie. »

Autres lectures : Ésaïe 55.1-11 ; Ézéch 12.2-6 ; 1 Jean 5.1-9

LECTIO

L'événement qui inaugure pour Jésus son ministère de proclamation du Royaume de Dieu peut paraître insolite : le baptême. Jean le Baptiste sait que Jésus est infiniment plus grand que lui, et qu'il n'a pas de péché.

D'après Matthieu 3.13-15, Jean a essayé de convaincre Jésus qu'il n'avait pas besoin d'être baptisé. Mais quand Jésus rétorque que c'est là ce que Dieu demande, Jean accepte de le baptiser.

Dieu le Père intervient immédiatement en révélant l'identité divine de Jésus. Dieu déclare que Jésus est son propre Fils, son Fils bien-aimé, et qu'il met en lui toute sa joie. Le Père donne à Jésus de voir le ciel ouvert, et l'Esprit Saint descendant sur lui comme une colombe. Jésus est maintenant prêt à commencer son ministère, et son unité profonde avec le Père et l'Esprit Saint est confirmée.

Jean annonce également que Jésus baptisera avec le Saint-Esprit tandis que lui-même ne baptisait qu'avec de l'eau.

MEDITATIO

- D'après vous, pourquoi Dieu voulait-il que Jésus soit baptisé ? Qu'est-ce que les personnes présentes ont pu penser de cette scène ? Jésus est à la fois Fils de Dieu et Fils de l'homme. Jésus se soumettrait-il au baptême de Jean pour indiquer qu'il s'identifie complètement avec les êtres humains pécheurs ? Dans le plan de salut de Dieu qui se déploie, Jésus sera finalement appelé à offrir sa vie pour les pécheurs.
- Rendez grâce pour l'obéissance de Jésus à la volonté de Dieu.
- Jésus et Jean montrent très clairement que nous devons obéir à Dieu même lorsque les autres risquent de mal interpréter nos actes. Cherchez une façon d'être agréable à Dieu aujourd'hui. L'opinion des autres constitue-t-elle un obstacle pour vous ? Jusqu'où êtes-vous prêt à aller dans la confiance et l'obéissance à Dieu ?
- Dieu fait savoir à Jésus qu'il met toute sa joie en lui. Aujourd'hui, connaissez-vous quelqu'un à qui vous pourriez offrir une parole d'encouragement ?
- Prenez quelques instants pour méditer sur l'amour de Dieu pour vous et sur la grâce que vous avez reçue. Laissez ces pensées inspirer un temps d'action de grâce.

ORATIO

Écoutez ces paroles tirées d'Ésaïe 12 : « Voici le Dieu qui m'a sauvé ; je me sens en sécurité, je n'ai plus peur. Ma grande force, c'est le Seigneur. »

Ces paroles font écho à la confiance que Jésus avait en son Père. Pouvez-vous les faire vôtres dans la prière ?

CONTEMPLATIO

Pour nous aider à prendre toute la mesure de la richesse de cet Évangile, la liturgie propose deux autres lectures bibliques : Tout d'abord le magnifique poème d'Ésaïe 55.1-11, qui dépeint toutes les bénédictions que Dieu nous offre en la personne du Messie. Et ensuite le passage de 1 Jean 5.1-9, où l'auteur insiste sur la nécessité de croire en Jésus. Quiconque croit en Jésus en tant que Messie croit en Dieu, et quiconque rejette Jésus rejette Dieu lui-même.

RENCONTRER JÉSUS ET EN PARLER À D'AUTRES

Jean 1.35-42

³⁵Le lendemain, Jean était de nouveau là, avec deux de ses disciples. ³⁶Quand il vit Jésus passer, il dit: «Voici l'Agneau de Dieu!» ³⁷Les deux disciples de Jean entendirent ces paroles, et ils suivirent Jésus. ³⁸Jésus se retourna, il vit qu'ils le suivaient et leur demanda: «Que cherchez-vous?» Ils lui dirent: «Où demeures-tu, Rabbi?» – Ce mot signifie «Maître». – ³⁹Il leur répondit: «Venez, et vous verrez.» Ils allèrent donc et virent où il demeurerait, et ils passèrent le reste de ce jour avec lui. Il était alors environ quatre heures de l'après-midi.

⁴⁰L'un des deux qui avaient entendu les paroles de Jean et avaient suivi Jésus, était André, le frère de Simon Pierre. ⁴¹La première personne que rencontra André fut son frère Simon; il lui dit: «Nous avons trouvé le Messie.» – Ce mot signifie «Christ». – ⁴²Et il conduisit Simon auprès de Jésus. Jésus le regarda et dit: «Tu es Simon, le fils de Jean; on t'appellera Céphas.» – Ce nom signifie «Pierre». –

Autres lectures : 1 Samuel 3.3-10, 19 ; Psaume 40.2, 4, 7-10 ; 1 Corinthiens 6.13-15, 17-20

LECTIO

Les évangiles ne sont pas des biographies de Jésus, et ils n'ont pas la prétention de tout dire sur lui. Les évangélistes ont composé leurs récits afin que nous puissions découvrir et rencontrer Jésus tel qu'ils l'ont connu. Dans le passage de ce jour, Jean raconte comment Jésus a rencontré ses premiers disciples.

Pour commencer, Jean le Baptiste décrit Jésus comme «l'Agneau de Dieu» à deux de ses disciples.

De toute évidence ils ont envie de comprendre ce qu'il veut dire par là puisqu'ils se mettent à suivre Jésus. Jésus leur parle et les invite à aller voir où il demeure. D'après le texte, cette rencontre a lieu à quatre heures de l'après-midi. Ils passent le reste de la journée avec lui pour en savoir plus sur lui et sur son enseignement.

Il ne fait pas de doute qu'André a été impressionné. En effet, il ne perd pas un instant pour dire à son frère Simon qu'ils ont trouvé le Messie. Ensuite, André emmène Simon pour qu'il rencontre Jésus à son tour.

La rencontre de Simon avec Jésus est spectaculaire. Un seul regard suffit à Jésus pour dire qui est Simon, à qui il donne aussitôt un nouveau nom – Céphas, ou Pierre. A l'époque de Jésus, tout comme aujourd'hui, un nouveau nom signifie une nouvelle identité. Pierre a été transformé par sa première rencontre avec Jésus, et il a tourné le

dos à son travail de pêcheur sur-le-champ (Matthieu 4.18-22). Mais il devra passer de longues années à grandir, à aimer et à servir Jésus avant de devenir ce roc sur lequel Jésus pourra construire son Église.

MEDITATIO

- Que nous apprend ce passage sur la manière dont les gens rencontrent Jésus et deviennent ses disciples?
- Jean le Baptiste et André savaient tous deux qui était Jésus, et ils ont ensuite présenté leurs amis à Jésus. Comment avez-vous trouvé Jésus? Est-ce grâce à d'autres chrétiens? Essayez de décrire votre rencontre avec Jésus en quelques mots. Demandez à Dieu de vous montrer comment vous pouvez aider vos amis à rencontrer Jésus.
- Réfléchissez à la description de Jésus comme «l'Agneau de Dieu». Méditez sur la signification de ce titre. (Voir Exode 12.1-14; Lévitique 16.5-10, 20-22; Ésaïe 53.7.)

ORATIO

Seigneur, je te prie de m'aider à comprendre plus pleinement ce que signifie être ton disciple. Aide-moi à approfondir ma relation avec toi, et aide-moi à faire tout ce que tu veux que je fasse.

CONTEMPLATIO

Chacun de nous est appelé d'une manière particulière. La première lecture, en 1 Samuel 3.3-10, 19, raconte comment le prophète Samuel a été appelé. Dieu lui a confié un rôle particulier, et lui a donné la liberté d'accepter cet appel. On nous dit souvent que Jésus nous rend libres, mais pas libres de faire n'importe quoi, comme l'explique Paul en 1 Corinthiens 6.13-15, 17-20. Du fait que nous appartenons à Dieu, nous sommes appelés à être pleinement humains et pleinement vivants, pour révéler Jésus dans nos paroles et dans nos actes.

PÊCHEURS D'HOMMES

Marc 1.14-20

¹⁴Après que Jean eut été mis en prison, Jésus se rendit en Galilée; il y proclamait la Bonne Nouvelle venant de Dieu. ¹⁵« Le moment fixé est arrivé, disait-il, car le Royaume de Dieu s'est approché! Changez de comportement et croyez la Bonne Nouvelle! »

¹⁶Jésus marchait le long du lac de Galilée lorsqu'il vit deux pêcheurs, Simon et son frère André, qui pêchaient en jetant un filet dans le lac. ¹⁷Jésus leur dit: « Venez avec moi et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes. » ¹⁸Aussitôt, ils laissèrent leurs filets et le suivirent. ¹⁹Jésus s'avança un peu plus loin et vit Jacques et son frère Jean, les fils de Zébédée. Ils étaient dans leur barque et réparaient leurs filets. ²⁰Aussitôt Jésus les appela; ils laissèrent leur père Zébédée dans la barque avec les ouvriers et allèrent avec Jésus.

Autres lectures : Jonas 3.1-5, 10 ; Psaume 25.4-9 ; 1 Corinthiens 7.29-31

LECTIO

Cette semaine, c'est Marc qui nous parle de l'appel des premiers disciples. Son récit est à certains égards semblable à celui lu la semaine dernière, mais Marc montre Jésus en train d'appeler quatre hommes. De plus, il dévoile l'envergure du plan de Jésus pour eux: ils seront non seulement ses disciples, mais aussi ses compagnons de ministère.

Dans le récit de Jean, Jésus appelle les disciples à être auprès de lui, à être ses amis et à écouter son enseignement. Dans celui de Marc, nous découvrons que Jésus a l'intention de les former pour qu'ils accomplissent son œuvre consistant à transmettre aux gens le message de Dieu pour le monde.

Les quatre hommes répondent à son appel et se mettent à le suivre. Ils quittent leur travail de pêcheurs et, apparemment, leurs familles.

Comme le montre le reste de l'évangile, Jésus forme ses premiers disciples en leur faisant partager sa vie. Jésus les instruit sur sa relation avec le Père, ainsi que sur son grand amour pour chaque être humain en particulier.

Les disciples avaient beaucoup à apprendre de lui concernant cette nouvelle façon de vivre avec Dieu que Jésus appelait « le Royaume de Dieu ». Trois ans plus tard, Jésus les a quittés, certain que toute sa préparation serait une base suffisante pour faire d'eux des « apôtres », des « personnes envoyées » pour accomplir une mission.

MEDITATIO

- Quelle est la « Bonne Nouvelle » que proclame Jésus? Qu'est-ce qu'elle signifie pour vous? Essayez de la résumer en quelques mots.
- Que signifie suivre Jésus et être son disciple aujourd'hui?
- Pouvez-vous être un « pêcheur d'hommes »? Vous n'avez pas besoin d'être prêtre. Il suffit de faire rencontrer Jésus à vos amis, comme il a été dit la semaine passée.

ORATIO

Priez avec le Psaume du répons de ce jour: « Seigneur, fais-moi connaître le chemin à suivre. » (Psaume 25.4)

Demandez à Dieu de vous montrer comment il veut que vous viviez en tant que son disciple.

Demandez-lui s'il y a un aspect de votre vie très occupée que vous devez laisser derrière vous afin de le servir plus pleinement.

CONTEMPLATIO

Cette semaine, nous sommes également invités à lire une partie de l'histoire de Jonas. Il s'agit là du second appel du prophète (Jonas 3), car la première fois, il a refusé d'obéir à Dieu (Jonas 1-2). Mais Dieu lui donne une nouvelle chance, et les gens écoutent ce qu'il dit. Ils se repentent, se tournent vers Dieu et changent leur manière de vivre.

Dans la seconde lecture, Paul donne une note d'urgence à sa première lettre aux Corinthiens (1 Corinthiens 7.29-31). Il reste peu de temps, leur rappelle-t-il, il faut donc renoncer à tout ce qui les empêche d'accomplir le plan de Dieu. Cela éclaire l'Évangile de ce jour, où nous voyons quatre personnes être appelées par Jésus à accomplir une mission particulière. Comme les premiers disciples, nous devons suivre Jésus avec une ferme résolution. Nous devons veiller avec soin à ce que rien d'autre dans notre vie ne nous empêche de faire ce que Dieu nous demande.

LA VRAIE AUTORITÉ

Marc 1.21-28

²¹ Jésus et ses disciples se rendirent à la ville de Capernaüm. Au jour du sabbat, Jésus entra dans la synagogue et se mit à enseigner. ²² Les gens qui l'entendaient étaient impressionnés par sa manière d'enseigner; car il n'était pas comme les maîtres de la loi, mais il leur donnait son enseignement avec autorité. ²³ Or, dans cette synagogue, il y avait justement un homme tourmenté par un esprit mauvais. Il cria: ²⁴ «Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth? Es-tu venu pour nous détruire? Je sais bien qui tu es: le Saint envoyé de Dieu!» ²⁵ Jésus parla sévèrement à l'esprit mauvais et lui donna cet ordre: «Tais-toi et sors de cet homme!» ²⁶ L'esprit secoua rudement l'homme et sortit de lui en poussant un grand cri. ²⁷ Les gens furent tous si étonnés qu'ils se demandèrent les uns aux autres: «Qu'est-ce que cela? Un nouvel enseignement donné avec autorité! Cet homme commande même aux esprits mauvais et ils lui obéissent!» ²⁸ Et, très vite, la renommée de Jésus se répandit dans toute la région de la Galilée.

*Autres lectures: Deutéronome 18.15-20; Psaume 95.1-2, 6-9;
1 Corinthiens 7.32-35*

LECTIO

L'évangéliste Marc aime raconter des histoires concernant Jésus pour mettre en lumière qui il est. En général, chaque récit contient un message principal. Jésus possède la vraie autorité – voilà le message qui se dégage clairement et nettement de la lecture de ce jour.

Jésus était à Capernaüm, une ville importante dans le nord de la Palestine. En tant que bon juif, il s'est rendu à la synagogue le jour du sabbat. Et c'est là qu'il a commencé à enseigner. Les gens étaient stupéfaits. Il parlait avec une autorité qu'ils ne connaissaient pas aux maîtres de la loi.

Ensuite, un homme sous l'emprise d'un esprit mauvais s'en prend à Jésus en criant: «Es-tu venu pour nous détruire? Je sais bien qui tu es: le Saint envoyé de Dieu!» De nouveau, Jésus démontre son autorité. Il commande à l'esprit mauvais de se taire et de sortir de l'homme.

L'esprit mauvais est contraint d'obéir, mais avant de quitter l'homme, il le secoue violemment et pousse de nouveau un grand cri.

Maintenant, les gens regardent Jésus avec encore plus de considération. Non seulement il enseigne avec autorité, mais même les esprits mauvais lui obéissent. La nouvelle de ce qui vient de se passer se répand sans tarder dans toute la région.

MEDITATIO

- À votre avis, pourquoi les gens ont-ils trouvé que quelque chose était différent quand Jésus parlait?
- Pourquoi l'esprit mauvais a-t-il affirmé que Jésus était «le Saint envoyé de Dieu»? L'intention était-elle de créer la confusion, et de saper l'autorité de Jésus? Pourquoi Jésus a-t-il commandé à l'esprit mauvais de se taire? Jésus n'a pas contesté ce qui venait d'être affirmé le concernant. Mais il ne voulait pas que son identité soit révélée de cette façon.
- Observez comment l'homme est traité par Jésus et par l'esprit mauvais, respectivement. Qu'est-ce que cela nous apprend sur la manière dont Dieu traite les personnes, et sur la manière dont le diable les traite? Dans quel sens l'éclat de l'esprit mauvais s'est-il retourné contre lui?

ORATIO

Faites vôtres les paroles du répons de ce jour, au Psaume 95, versets 6-7:

Entrez, inclinons-nous, courbons-nous,
mettons-nous à genoux devant le Seigneur, notre Créateur.

Car notre Dieu, c'est lui,
nous sommes le peuple dont il est le berger,
le troupeau que sa main conduit.

Aujourd'hui, puissiez-vous entendre ce qu'il dit.

Remerciez Dieu de prendre soin de nous et de pourvoir à nos besoins. Demandez-lui de vous aider à entendre sa voix au milieu des nombreuses occupations de la vie.

CONTEMPLATIO

Aujourd'hui, nous pouvons contempler la personne de Jésus. La première lecture présente une partie du discours de Moïse en Deutéronome 18.15-20. Moïse promet que Dieu suscitera un prophète qui ne transmettra que les messages que Dieu lui-même veut communiquer. Moïse oppose ce prophète aux nombreuses personnes qui pratiquent la magie ou qui donnent des enseignements faux tout en prétendant être des envoyés de Dieu.

Dans le second passage, 1 Corinthiens 7.32-35, Paul exprime son désir de nous voir complètement attachés au service du Seigneur – tout comme l'était Jésus. Paul fait remarquer que cela peut être difficile pour ceux qui sont mariés parce qu'ils chercheront forcément à plaire aussi à leur mari ou à leur femme.

GUÉRIR ET PRÊCHER

Marc 1.29-39

²⁹ Ils quittèrent la synagogue et allèrent aussitôt à la maison de Simon et d'André, en compagnie de Jacques et Jean. ³⁰ La belle-mère de Simon était au lit, parce qu'elle avait de la fièvre; dès que Jésus arriva, on lui parla d'elle. ³¹ Il s'approcha d'elle, lui prit la main et la fit lever. La fièvre la quitta et elle se mit à les servir.

³² Le soir, après le coucher du soleil, les gens transportèrent vers Jésus tous les malades et ceux qui étaient possédés d'un esprit mauvais. ³³ Toute la population de la ville était rassemblée devant la porte de la maison. ³⁴ Jésus guérit beaucoup de gens qui souffraient de toutes sortes de maladies et il chassa aussi beaucoup d'esprits mauvais. Il ne laissait pas parler les esprits mauvais, parce qu'ils savaient, eux, qui il était.

³⁵ Très tôt le lendemain, alors qu'il faisait encore nuit noire, Jésus se leva et sortit de la maison. Il s'en alla hors de la ville, dans un endroit isolé; là, il se mit à prier. ³⁶ Simon et ses compagnons partirent à sa recherche; ³⁷ quand ils le trouvèrent, ils lui dirent: « Tout le monde te cherche. » ³⁸ Mais Jésus leur dit: « Allons ailleurs, dans les villages voisins. Je dois prêcher là-bas aussi, car c'est pour cela que je suis venu. » ³⁹ Et ainsi, il alla dans toute la Galilée; il prêchait dans les synagogues de la région et il chassait les esprits mauvais.

Autres lectures : Job 7.1-4, 6-7 ; Psaume 147.1-6 ; 1 Corinthiens 9.16-19, 22-23

LECTIO

L'Évangile du jour reprend le récit là où nous l'avons laissé la semaine dernière. Après avoir prêché avec autorité et délivré de manière spectaculaire un homme tourmenté par un esprit mauvais (Marc 1.21-28), Jésus va à la maison de Simon Pierre, accompagné de ses disciples.

Nous n'apprenons pas grand-chose sur la famille de Pierre, mais le fait qu'il ait une belle-mère permet de déduire qu'il était marié. La belle-mère de Pierre est alitée, car elle a de la fièvre. Quand Jésus apprend cela, il lui prend la main et l'aide à se lever. Elle est guérie à l'instant même.

La nouvelle de ce qui s'est produit à la synagogue le matin, suivie de cette guérison, semble avoir électrisé toute la ville. Imaginez l'excitation et l'impatience avec laquelle les gens attendent le soir, la fin du repos du sabbat. Dès qu'ils le peuvent tous les habitants de la ville se précipitent à la maison de Pierre. Ils amènent tous les malades, ainsi que tous ceux qui sont possédés d'un esprit mauvais. La soirée qui a suivi a dû être incroyable! De nombreuses personnes ont été guéries, et beaucoup d'autres délivrées d'esprits mauvais. Jésus est resté dans la maison de Pierre pour la nuit.

Le matin, alors que tout le monde dormait encore, Jésus a quitté la maison pour aller « dans un endroit isolé » pour prier. Pierre et ses amis ont fini par le trouver, puis ils lui ont annoncé que tout le monde le cherchait. Mais plutôt que de retourner là-bas, Jésus leur a enjoint de l'accompagner dans d'autres villes et villages pour qu'il puisse y prêcher aussi.

MEDITATIO

- Pourquoi était-il si important pour Jésus de s'isoler pour prier? Que nous apprend l'exemple de Jésus sur la priorité accordée au fait de passer du temps seul avec Dieu?
- Pierre voulait que Jésus tire profit du « succès » de son ministère à Capernaüm. Mais Dieu avait d'autres projets. Comment faire en sorte de plaire à Dieu plutôt qu'aux autres, aussi louables que puissent paraître leurs intentions?

ORATIO

Lisez le Psaume 147 à haute voix comme une prière, seul ou avec des amis. Ce psaume résume bon nombre des belles choses que l'Évangile du jour met en lumière concernant Jésus. Il nous rappelle aussi que Jésus est le Seigneur.

Demandez à Dieu de vous aider à donner autant de priorité que Jésus au fait de passer du temps avec lui.

CONTEMPLATIO

La liturgie rend compte de la souffrance des personnes malades par le biais de la première lecture, en Job 7.1-4, 6-7. Que Jésus guérisse les malades montre que Dieu n'est pas indifférent à leur souffrance.

En 1 Corinthiens 9.16-19, 22-23, l'apôtre Paul fait écho à la mission de Jésus de prêcher l'Évangile. Il y évoque l'obligation qui lui est imposée de prêcher la Parole de Dieu afin que le plus grand nombre possible soient sauvés.

SOIS PUR

Marc 1.40-45

⁴⁰Un lépreux vint à Jésus, se mit à genoux devant lui et lui demanda son aide en disant : « Si tu le veux, tu peux me rendre pur. » ⁴¹Jésus fut rempli de pitié pour lui ; il étendit la main, le toucha et lui déclara : « Je le veux, sois pur ! » ⁴²Aussitôt, la lèpre quitta cet homme et il fut pur. ⁴³Puis, Jésus le renvoya immédiatement en lui parlant avec sévérité. ⁴⁴« Écoute bien, lui dit-il, ne parle de cela à personne. Mais va te faire examiner par le prêtre, puis offre le sacrifice que Moïse a ordonné, pour prouver à tous que tu es guéri. » ⁴⁵L'homme partit, mais il se mit à raconter partout ce qui lui était arrivé. À cause de cela, Jésus ne pouvait plus se montrer dans une ville ; il restait en dehors, dans des endroits isolés. Et l'on venait à lui de partout.

Autres lectures : Lévitique 13.1-2, 44-46 ; Psaume 32.1-2, 5, 11 ; 1 Corinthiens 10 31-11.1

LECTIO

Aujourd'hui, la lèpre peut être guérie. Au temps de Jésus, en revanche, il n'y avait ni médicament ni soin, et la lèpre représentait une condamnation à mort pour celui qui en souffrait.

Quiconque était atteint de lèpre était considéré comme contagieux, et exclu de la famille, des amis, de la maison et du travail. Les lépreux étaient obligés de vivre à l'écart, et le problème social de l'isolement engendrait d'énormes souffrances pour les lépreux et leurs familles.

Les personnes affectées de maladies de peau n'étaient pas autorisées à participer aux activités religieuses au temple ou à la synagogue parce qu'elles étaient considérées comme rituellement impures. En fait les lépreux étaient morts pour la société et pour leur famille. Seule la déclaration du prêtre ayant constaté l'absence de toute affection permettait le retour au sein de la communauté. Nous ignorons si Jésus est allé vers cet homme lépreux à dessein ; il semble en tout cas qu'ils se soient rencontrés seul à seul. Le lépreux a adressé à Jésus une demande touchante, qui constitue un acte de foi : « Si tu le veux, tu peux me guérir. »

Jésus n'a pas hésité. Il a touché cet homme en disant : « Sois pur ! » À l'instant, l'homme était guéri. Comme il se devait pour un juif pieux, Jésus lui a recommandé de faire ce que la loi de Moïse exigeait en pareille circonstance : aller se faire examiner par le prêtre (Lévitique 14.2-32). Il lui a aussi commandé de ne parler à personne de sa guérison.

Or le lépreux, incapable de se retenir, a fait fi de la recommandation de Jésus et s'est mis à raconter partout sa guérison. Cela a eu pour effet de pousser les foules à chercher Jésus avec une ferveur telle qu'il ne pouvait plus entrer dans une ville publiquement. Jésus devait désormais rester en dehors, dans les campagnes.

MEDITATIO

- L'homme a fait preuve de foi, il a été guéri, mais il a aussitôt désobéi à Jésus. Pourquoi a-t-il agi ainsi ?
- Jésus a un message pour le lépreux, et pour nous aujourd'hui. Quel est ce message ?
- Tout identifiait le lépreux comme un exclu. À l'approche d'autres personnes, il devait même les avertir en criant « Impur ! ». Comment réagissez-vous par rapport à ceux qui sont considérés comme des « exclus » dans votre communauté ou dans votre ville ?

ORATIO

Le lépreux n'avait pas peur de demander l'impossible. La foi l'a poussé vers Jésus. D'après Luc 1.37, « rien n'est impossible à Dieu ». Répétez pour vous cette phrase plusieurs fois, et demandez à Dieu d'augmenter votre foi en lui.

Jésus était touché, et la pitié l'a poussé à agir. Demandez à Dieu de vous montrer comment agir envers ceux qui sont dans le besoin.

CONTEMPLATIO

La première lecture explicite la loi concernant les maladies de la peau regroupées dans la Bible sous le terme de « lèpre » (Lévitique 13.1-2, 44-46). L'avenir des personnes atteintes d'une de ces maladies était des plus sombres. La foi agissante a conduit cet homme à interpeller Jésus par une simple demande. Comment mettez-vous votre foi en action ?

Dans la seconde lecture (1 Corinthiens 10.31-11.1), Paul nous invite à prendre modèle sur Jésus. Cela signifie considérer les personnes ayant d'autres croyances de telle manière qu'elles puissent elles aussi rencontrer Jésus.

TRIOMPHER DE LA TENTATION

Marc 1.12-15

¹²Tout de suite après, l'Esprit le poussa dans le désert. ¹³Jésus y resta pendant quarante jours et il fut tenté par Satan. Il vivait parmi les bêtes sauvages et les anges le servaient.

¹⁴Après que Jean eut été mis en prison, Jésus se rendit en Galilée; il y proclamait la Bonne Nouvelle venant de Dieu. ¹⁵« Le moment fixé est arrivé, disait-il, car le Royaume de Dieu s'est approché! Changez de comportement et croyez la Bonne Nouvelle! »

Autres lectures : Genèse 9.8-15 ; Psaume 25.4-9 ; 1 Pierre 3.18-22

LECTIO

Pas plus que nous autres, êtres humains, Jésus n'a échappé à la tentation. Marc résume la tentation de Jésus dans le désert en une seule phrase. Luc et Matthieu rapportent l'épisode aussi, mais ils donnent beaucoup plus de détails sur la manière dont le diable, appelé Satan ici, essaie de tenter Jésus de commettre un péché. (Luc 4.1-13 ; Matthieu 4.1-11)

Le récit de Marc se contente d'indiquer les grandes lignes. Immédiatement après le baptême de Jésus (Marc 1.9-11), le même Esprit qui est descendu sur lui comme une colombe, l'Esprit Saint, conduit Jésus dans le désert, apparemment pour que Satan le tente.

D'après Genèse 2 et 3, le fait d'être tenté par le diable, peu importe de quelle manière, est inhérent à la condition humaine. En étant exposé à des tentations, Jésus a eu part aussi à cette facette de l'expérience humaine.

Le Nouveau Testament contient des idées et des personnages que l'on peut découvrir dès l'Ancien Testament. Les 40 jours que Jésus a passés dans le désert rappellent les 40 ans de traversée du désert qui ont suivi pour les Israélites l'Exode, leur sortie d'Égypte. Les Israélites ont été confrontés à des tentations et à des dangers, mais jamais l'aide de Dieu ne leur a fait défaut. Le livre des Nombres retrace quelquesuns de ces événements.

Dans le livre de Job, le Satan se présente devant Dieu pour accuser Job. Dieu a un plan pour Job, même si les apparences peuvent faire croire le contraire.

Dans les deux cas, Dieu donne des promesses et se montre fidèle. Jésus apprend, lui aussi, que Dieu est fidèle à ses promesses. Marc n'approfondit pas, mais il semble indiquer que la tentation fait partie intégrante de la vie du chrétien. La bonne nouvelle pour nous est qu'elle peut être vaincue avec l'aide fidèle et aimante de Dieu.

2 MEDITATIO

- Pourquoi Jésus a-t-il dû subir ces tentations? Quel éclairage donne Hébreux 4.15 à ce propos?
- Comment gérez-vous les tentations? Comptez-vous sur l'aide de Dieu?

3 ORATIO

Jésus s'est servi des Écritures pour vaincre les tentations auxquelles il a été exposé (Matthieu 4.1-11). Nous pouvons en faire autant. Le fait de prononcer les paroles de la Bible à haute voix peut fortifier notre volonté et nous rappeler l'aide de Dieu. Choisissez un verset dans les lectures de ce jour et faites-en votre prière. Vous pourriez écrire les paroles sur une carte que vous placerez bien en vue à un endroit où vous passez régulièrement dans la journée. Priez ces paroles chaque fois que vous les voyez.

4 CONTEMPLATIO

Arrêtons-nous un instant sur les autres lectures de ce jour. En Genèse 9.8-15, Dieu conclut une alliance avec Noé et tous les êtres vivants : il n'enverra jamais plus de grande inondation – comme celle provoquée à l'époque de Noé par 40 jours de pluie incessante – pour détruire la terre. L'arc-en-ciel est le signe qui rappelle encore aujourd'hui à tous cette alliance de Dieu.

1 Pierre 3.18-22 indique que Jésus était innocent, sans péché. Il a résisté aux tentations de Satan dans le désert, mais aussi durant tout le reste de sa vie. Il est mort à notre place, afin que tout pécheurs que nous sommes, nous puissions venir à Dieu.

L'ÉCOUTER

Marc 9.2-10

²Six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et les conduisit sur une haute montagne où ils se trouvèrent seuls. Il changea d'aspect devant leurs yeux; ³ses vêtements devinrent d'un blanc si brillant que personne sur toute la terre ne pourrait les blanchir à ce point. ⁴Soudain les trois disciples virent Élie et Moïse qui parlaient avec Jésus. ⁵Pierre dit alors à Jésus: «Maître, il est bon que nous soyons ici. Nous allons dresser trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Élie.» ⁶En fait, il ne savait pas que dire, car ses deux compagnons et lui-même étaient très effrayés. ⁷Un nuage survint et les couvrit de son ombre, et du nuage une voix se fit entendre: «Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le!» ⁸Aussitôt, les disciples regardèrent autour d'eux, mais ils ne virent plus personne; Jésus seul était avec eux. ⁹Tandis qu'ils descendaient de la montagne, Jésus leur recommanda de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu, jusqu'à ce que le Fils de l'homme se relève d'entre les morts. ¹⁰Ils retinrent cette recommandation, mais ils se demandèrent entre eux: «Que veut-il dire par "se relever d'entre les morts"?»

Autres lectures : Genèse 22.1-18 ; Psaume 116.10, 15-19 ; Romains 8.31-34

LECTIO

Jésus ne choisit que trois de ses disciples pour partager avec lui un événement très particulier. Les choses se passent au sommet d'une montagne – Jésus est transfiguré devant leurs yeux. L'événement s'articule en quatre temps : un changement notable dans l'apparence de Jésus, Moïse et Élie présents aux côtés de Jésus, la descente du nuage, et la voix.

Marc précise que Jésus et ses vêtements sont devenus très blancs et brillants, que le nuage est venu couvrir le groupe et la montagne. Ensuite, il y a eu la voix. Retentissant depuis le nuage, elle proclamé Jésus « mon Fils bien-aimé » avant d'ajouter un ordre: « Écoutez-le. »

Selon la tradition chrétienne, le nuage est l'Esprit Saint. La voix qui parle de « mon Fils » est le Père. Ainsi, cet épisode est une révélation du Dieu trin: un Dieu en trois personnes.

Ici, au sommet de la montagne, Jésus est révélé comme le Fils de Dieu. Pierre exprime la crainte que lui et ses amis ressentent dans la présence de Dieu. Cette crainte apparaît à de multiples reprises dans l'Ancien Testament lorsque des personnes rencontrent Dieu (voir Exode 3, Ésaïe 6).

MEDITATIO

- Dans quel but Jésus permet-il aux disciples d'avoir part à cette expérience incroyable? Pourquoi Marc nous en parle-t-il en détail?
- D'après vous, qu'est-ce que les disciples ont fait de la recommandation de Jésus de ne parler de cet événement à personne après sa résurrection d'entre les morts?
- Comment pouvons-nous « l'écouter » comme Dieu l'a demandé aux disciples?

ORATIO

Le Psaume du répons de ce jour est le chant de reconnaissance d'un homme que Dieu a arraché à la mort. Associez-vous au psalmiste et remerciez Dieu de vous sauver en vous offrant la vie éternelle.

Demandez à l'Esprit Saint de vous couvrir de son ombre. De vous transformer de telle sorte que les personnes de votre entourage constatent quelque chose de particulier dans votre façon de vivre. Demandez à Dieu de vous aider à davantage refléter Jésus auprès des autres.

Rendez grâce pour le privilège redoutable qui est le nôtre de dire, avec le Psaume 116.9, « sur cette terre destinée aux vivants, je marcherai donc sous le regard du Seigneur ». Demandez à Dieu de vous aider à faire en sorte que cela devienne une réalité quotidienne pour vous.

CONTEMPLATIO

Deux textes célèbres accompagnent l'Évangile de ce jour. Dans le premier, Genèse 22.1-18, Dieu demande à Abraham de sacrifier son fils Isaac. Abraham agit avec une foi et une obéissance sans partage. Dieu n'intervient qu'au dernier instant pour sauver Isaac, et il fournit lui-même un autre sacrifice.

Le second, Romains 8.31-34, rappelle que l'amour de Dieu pour nous est tellement grand qu'il n'a pas épargné son propre Fils, Jésus. Par la mort sacrificielle de Jésus, nous pouvons désormais être déclarés « non coupables ». C'est réellement une « bonne nouvelle »! Quel ne peut pas être notre chant de reconnaissance!

LA SAGESSE DE DIEU

Jean 2.13-25

¹³La fête juive de la Pâque était proche et Jésus alla donc à Jérusalem. ¹⁴Dans le temple, il trouva des gens qui vendaient des bœufs, des moutons et des pigeons; il trouva aussi des changeurs d'argent assis à leurs tables. ¹⁵Alors, il fit un fouet avec des cordes et les chassa tous hors du temple, avec leurs moutons et leurs bœufs; il jeta par terre l'argent des changeurs en renversant leurs tables; ¹⁶et il dit aux vendeurs de pigeons: « Enlevez tout cela d'ici! Ne faites pas de la maison de mon Père une maison de commerce! » ¹⁷Ses disciples se rappelèrent ces paroles de l'Écriture: « L'amour que j'ai pour ta maison, ô Dieu, me consumera comme un feu. »

¹⁸Alors les chefs juifs lui demandèrent: « Quel signe miraculeux peux-tu faire pour nous prouver que tu as le droit d'agir ainsi? » ¹⁹Jésus leur répondit: « Détruisez ce temple, et en trois jours je le rebâtirai. » – ²⁰« On a mis quarante-six ans pour bâtir ce temple, et toi, tu vas le rebâtir en trois jours? » lui dirent-ils. ²¹Mais le temple dont parlait Jésus, c'était son corps. ²²Plus tard, quand Jésus revint d'entre les morts, ses disciples se rappelèrent qu'il avait dit cela; et ils crurent à l'Écriture et aux paroles que Jésus avait dites.

²³Pendant que Jésus était à Jérusalem, au moment de la fête de la Pâque, beaucoup crurent en lui en voyant les signes miraculeux qu'il faisait. ²⁴Mais Jésus n'avait pas confiance en eux, parce qu'il les connaissait tous très bien. ²⁵Il n'avait pas besoin qu'on le renseigne sur qui que ce soit, car il savait lui-même ce qu'il y a dans le cœur humain.

Autres lectures : Exode 20.1-17 ; Psaume 19.8-11 ; 1 Corinthiens 1.22-25

LECTIO

Aujourd'hui, la question clé est: « Pourquoi croire en Jésus? » Jean montre pourquoi différentes personnes, dont les disciples, croient en Jésus, ou au contraire refusent de le faire.

Les Juifs achetaient les animaux destinés aux sacrifices dans l'enceinte même du temple. Mais Jésus a constaté que la rapacité des marchands avait fini par transformer le lieu saint en un marché géant.

Les disciples étaient convaincus que l'action de Jésus dans le temple traduisait son profond désir de voir Dieu honoré, et ils ont interprété ses paroles à la lumière de Psaume 69.10. Ils étaient convaincus qu'il venait de la part de Dieu.

Les autorités juives en revanche considéraient le comportement de Jésus comme une offense extrêmement sérieuse. Ils lui ont donc demandé de leur démontrer par un miracle qu'il venait de la part de Dieu. Jésus a répondu en annonçant ce que personne ne comprenait à ce moment-là: il reviendra d'entre les morts (verset 19).

Cette prophétie mystérieuse a profondément impressionné ses disciples. Au moment de la résurrection de Jésus ils s'en sont souvenus, et ils ont compris. Les chefs juifs quant à eux ont tourné ces paroles en dérision, refusant de ne pas les prendre au premier degré.

MEDITATIO

- Quel éclairage apporte le récit de Marc (Marc 11.15-17) à la compréhension de cet événement?
- Les propriétaires des stands et les autorités du temple semblent avoir oublié, ou pour le moins mal compris, qui ils sont censés servir. Comment éviter que cela nous arrive à notre tour?
- Comparez l'attitude des chefs juifs avec celle des disciples. Quelle est leur attitude par rapport aux paroles et aux actes de Jésus? Quel enseignement peut-on en tirer?

ORATIO

Jésus voulait honorer Dieu en toutes choses. Pensez à la semaine qui vient, et à tout ce que vous avez projeté d'entreprendre. Ces choses honorent-elles Dieu? Demandez à Dieu de vous faire découvrir dans quels domaines il veut vous transformer dans les semaines à venir.

CONTEMPLATIO

En Exode 20.1-17, Dieu donne à Moïse les Dix Commandements pour les Israélites. L'intervention de Jésus fait écho aux quatre premiers commandements, qui concernent le respect de la sainteté de Dieu. Pour de nombreux contemporains de Jésus, ses actes et ses motivations restaient incompréhensibles. Il n'en va pas autrement aujourd'hui, hélas.

En 1 Corinthiens 1.22-23, Paul souligne cette vérité. Les Juifs veulent des miracles, et les Grecs la sagesse. Le Christ crucifié scandalise les premiers, et paraît insensé aux derniers. Cela nous rappelle qu'il convient de nous approcher de Dieu avec foi et dans l'humilité, afin que lui-même se révèle à nous.

DIEU ENVOIE UN SAUVEUR

Jean 3.14-21

¹⁴ « De même que Moïse a élevé le serpent de bronze sur une perche dans le désert, de même le Fils de l'homme doit être élevé, ¹⁵ afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle. ¹⁶ Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne soit pas perdu mais qu'il ait la vie éternelle. ¹⁷ Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour condamner le monde, mais pour sauver le monde par lui. ¹⁸ Celui qui croit au Fils n'est pas condamné; mais celui qui ne croit pas est déjà condamné, parce qu'il n'a pas cru au Fils unique de Dieu. ¹⁹ Voici comment la condamnation se manifeste: la lumière est venue dans le monde, mais les hommes préfèrent l'obscurité à la lumière, parce qu'ils agissent mal. ²⁰ Quiconque fait le mal déteste la lumière et s'en écarte, car il a peur que ses mauvaises actions apparaissent en plein jour. ²¹ Mais celui qui obéit à la vérité vient à la lumière, afin qu'on voie clairement que ses actions sont accomplies en accord avec Dieu. »

Autres lectures : 2 Chroniques 36.14-16, 19-23 ; Psaume 137.1-6 ; Éphésiens 2.4-10

LECTIO

Le passage de ce jour a pour contexte une rencontre entre Jésus et Nicodème, un responsable religieux bien en vue.

Jean a un style différent de celui de Marc et donne souvent plus de détails. Jean rapporte des rencontres entre Jésus et des personnes très différentes. Ces échanges sont riches en indications sur la personnalité et la mission de Jésus.

Ici, Jésus établit un parallèle entre la raison pour laquelle il est venu dans le monde et un événement du temps de Moïse. Fin connaisseur des Écritures, Nicodème a certainement compris l'allusion. Le récit complet de l'épisode se trouve en Nombres 21.4-9. Les Israélites ont offensé Dieu, et Dieu a envoyé contre eux des serpents venimeux. Alors ils se sont repentis, et ils ont appelé au secours. Dieu a ordonné à Moïse de fixer un serpent de bronze sur une perche. Dès que les Israélites regardaient ce serpent ils étaient guéris.

De la même manière, Jésus a été élevé et fixé sur une perche, la croix. Pour les Israélites qui s'étaient fait mordre, la vision du serpent de bronze a pu rester terrifiante. Et il ne fait aucun doute que la vision d'un homme en croix était effroyable pour les Juifs.

Maintenant, Jésus en croix est signe de salut. Quiconque croit en lui peut être guéri de son péché et obtenir le pardon. Par sa mort sur la croix, Jésus s'est lui-même offert au Père, comme celui qui porte le péché. Lui et le Père veulent que tous accueillent le pardon de leur péché et reçoivent la grâce et la joie de la vie qui jaillit de Dieu, de la sainte Trinité. Jésus a remporté cette victoire pour nous lorsqu'il est mort sur la croix et ressuscité. Dieu a envoyé son Fils Jésus parce qu'il nous aime.

MEDITATIO

- Nous vous proposons de lire notre texte dans le contexte plus large de Jean 3. Y a-t-il un lien entre la discussion entre Jésus et Nicodème sur la nécessité de naître de nouveau et l'amour de Dieu pour les hommes? Avez-vous l'impression d'être, comme Nicodème, à la recherche de plus de précisions? Ou avez-vous déjà reçu la vie spirituelle nouvelle en Jésus?

ORATIO

Jean 3.16 est l'un des versets les plus cités de la Bible. Relisez-le plusieurs fois. Demandez à Dieu d'ouvrir votre esprit à la signification de ce texte pour vous et pour les personnes de votre entourage. Tendez l'oreille pour le cas où Dieu voudrait vous parler d'une façon particulière.

CONTEMPLATIO

Quel éclairage apportent les passages de 2 Chroniques 36.14-16, 19-23 et Éphésiens 2.4-10 à l'Évangile du jour si vous les appliquez à Jésus? Dans les Chroniques, nous découvrons que dans les temps anciens, tout comme aujourd'hui, certains se moquent des serviteurs de Dieu et négligent ses paroles. L'auteur de l'épître aux Éphésiens souligne que notre salut se fonde exclusivement sur la grâce de Dieu – et nullement sur nos efforts ou nos œuvres – mais que Dieu nous a créés pour une vie riche en actions bonnes, qu'il a préparées d'avance pour nous.

ATTIRÉ À JÉSUS

Jean 12.20-33

²⁰Quelques Grecs se trouvaient parmi ceux qui étaient venus à Jérusalem pour adorer Dieu pendant la fête. ²¹Ils s'approchèrent de Philippe, qui était de Bethsaïda en Galilée, et lui dirent : « Maître, nous désirons voir Jésus. » ²²Philippe alla le dire à André, puis tous deux allèrent le dire à Jésus. ²³Jésus leur répondit : « L'heure est maintenant venue où le Fils de l'homme va être élevé à la gloire. ²⁴Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : un grain de blé reste un seul grain s'il ne tombe pas en terre et ne meurt pas. Mais s'il meurt, il produit beaucoup de grains. ²⁵Celui qui aime sa vie la perdra, mais celui qui refuse de s'y attacher dans ce monde la gardera pour la vie éternelle. ²⁶Si quelqu'un veut me servir, il doit me suivre; ainsi, mon serviteur sera aussi là où je suis. Mon Père honorera celui qui me sert. »

²⁷« Maintenant mon cœur est troublé. Et que dirai-je ? Dirai-je : Père, délivre-moi de cette heure de souffrance ? Mais c'est précisément pour cette heure que je suis venu. ²⁸Père, donne gloire à ton nom ! » Une voix se fit alors entendre du ciel : « Je l'ai déjà glorifié et je le glorifierai de nouveau. » ²⁹La foule qui se trouvait là et avait entendu la voix disait : « C'était un coup de tonnerre ! » D'autres disaient : « Un ange lui a parlé ! » ³⁰Mais Jésus leur déclara : « Ce n'est pas pour moi que cette voix s'est fait entendre, mais pour vous. ³¹C'est maintenant le moment où ce monde va être jugé; maintenant, le dominateur de ce monde va être chassé. ³²Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai à moi tous les humains. » ³³Par ces mots, Jésus indiquait de quel genre de mort il allait mourir.

Autres lectures : Jérémie 31.31-34 ; Psaume 51.3-4, 12-15 ; Hébreux 5.7-9

LECTIO

Seul Jean rapporte la visite des Grecs. Jésus était entré à Jérusalem accompagné par une immense foule qui l'acclamait.

Au milieu de cette foule, il y avait quelques Grecs, et ceux-ci ont demandé à Philippe d'organiser pour eux une rencontre avec Jésus. Cette rencontre avec des « étrangers » éveille la compassion de Jésus. Une fois de plus, il se souvient que sa mission concerne les gens de toutes les nations.

À première vue, Jésus était la célébrité du jour. Mais Jésus savait que cette heure de triomphe apparent ne tarderait pas à céder la place à une heure de souffrance insoutenable et d'humiliation. Dans peu de jours, cette même foule réclamerait sa crucifixion, et même ses plus proches amis l'abandonneraient. Le récit complet de ces événements se trouve en Jean 17 à 19.

Jésus donne à ses disciples un indice sur le tourment qu'il éprouve. Quand Jésus évoque son « heure de souffrance », Dieu intervient en faisant entendre sa voix du ciel (verset 28). Il semble que certaines personnes entendent la voix, tandis que d'autres pensent qu'il s'agit d'un coup de tonnerre. Jésus fait remarquer (verset 30) que les paroles de Dieu sont destinées non pas à le rassurer, lui, mais plutôt à avertir les personnes présentes.

MEDITATIO

- Comment Jésus fait-il allusion à sa mort sur la croix dans ce passage ? Jésus mentionne également le grand principe qui guide toute sa vie. Quel est ce principe ?
- A qui Jésus fait-il référence en disant que le dominateur de ce monde (verset 31) sera chassé ?
- Comment servez-vous et suivez-vous Jésus ?

ORATIO

Jésus promet qu'il attirera à lui tous les hommes lorsqu'il sera élevé en croix (verset 32). Avez-vous senti Jésus vous attirer plus près de lui ? Demandez à Jésus de vous aider à l'aimer et à avoir confiance en lui – lui qui a si ouvertement aimé son Père et dont la confiance au Père était si évidente.

Chaque jour de la semaine, faites vôtres les paroles du Psaume de ce jour, et priez en particulier avec le verset 12 : « O Dieu, crée en moi un cœur pur ; renouvelle et affermis mon esprit. »

CONTEMPLATIO

En Jérémie 31.31-34, Dieu parle d'une nouvelle alliance avec le peuple juif et, par son intermédiaire, avec tous les peuples, de telle sorte que « tous le connaîtront » (verset 34).

Hébreux 5 rappelle que Jésus était prêt à endurer l'humiliation de la croix parce que tel était le plan de Dieu pour lui. Jésus a accepté cette souffrance avant qu'elle ne commence. À la racine de ce projet extraordinaire de Dieu se trouve son amour passionné pour une humanité fragile, pour vous et pour moi. Comment l'amour de Dieu transforme-t-il votre relation avec lui ?

LE SACRIFICE SUPRÊME

Marc 14.1–15.47

Marc 14

¹ On était à deux jours de la fête de la Pâque et des pains sans levain. Les chefs des prêtres et les maîtres de la loi cherchaient un moyen d'arrêter Jésus en cachette et de le mettre à mort. ² Ils se disaient en effet: « Nous ne pouvons pas faire cela pendant la fête, sinon le peuple risquerait de se soulever. »

³ Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux; pendant qu'il était à table, une femme entra avec un flacon d'albâtre plein d'un parfum très cher, fait de nard pur. Elle brisa le flacon et versa le parfum sur la tête de Jésus. ⁴ Certains de ceux qui étaient là furent indignés et se dirent entre eux: « À quoi bon avoir ainsi gaspillé ce parfum? ⁵ On aurait pu le vendre plus de trois cents pièces d'argent pour les donner aux pauvres! » Et ils critiquaient sévèrement cette femme. ⁶ Mais Jésus dit: « Laissez-la tranquille. Pourquoi lui faites-vous de la peine? Ce qu'elle a accompli pour moi est beau. ⁷ Car vous aurez toujours des pauvres avec vous, et toutes les fois que vous le voudrez, vous pourrez leur faire du bien; mais moi, vous ne m'aurez pas toujours avec vous. ⁸ Elle a fait ce qu'elle a pu: elle a d'avance mis du parfum sur mon corps afin de le préparer pour le tombeau. ⁹ Je vous le déclare, c'est la vérité: partout où l'on annoncera la Bonne Nouvelle, dans le monde entier, on racontera ce que cette femme a fait et l'on se souviendra d'elle. »

¹⁰ Alors Judas Iscariote, un des douze disciples, alla proposer aux chefs des prêtres de leur livrer Jésus. ¹¹ Ils furent très contents de l'entendre et lui promirent de l'argent. Et Judas se mit à chercher une occasion favorable pour leur livrer Jésus.

¹² Le premier jour de la fête des pains sans levain, le jour où l'on sacrifiait les agneaux pour le repas de la Pâque, les disciples de Jésus lui demandèrent: « Où veux-tu que nous allions te préparer le repas de la Pâque? » ¹³ Alors Jésus envoya deux de ses disciples en avant, avec l'ordre suivant: « Allez à la ville, vous y rencontrerez un homme qui porte une cruche d'eau. Suivez-le, ¹⁴ et là où il entrera, dites au propriétaire de la maison: "Le Maître demande: Où est la pièce qui m'est réservée, celle où je prendrai le repas de la Pâque avec mes disciples?" ¹⁵ Et il vous montrera, en haut de la maison, une grande chambre déjà prête, avec tout ce qui est nécessaire. C'est là que vous nous préparerez le repas. » ¹⁶ Les disciples partirent et allèrent à la ville; ils trouvèrent tout comme Jésus le leur avait dit, et ils préparèrent le repas de la Pâque.

¹⁷ Quand le soir fut venu, Jésus arriva avec les douze disciples. ¹⁸ Pendant qu'ils étaient à table et qu'ils mangeaient, Jésus dit: « Je vous le déclare, c'est la vérité: l'un de vous, qui mange avec moi, me trahira. » ¹⁹ Les disciples devinrent tout tristes, et ils se mirent à lui demander l'un après l'autre: « Ce n'est pas moi, n'est-ce pas? » ²⁰ Jésus leur répondit: « C'est l'un d'entre vous, les douze, quelqu'un qui trempe avec moi son pain dans le plat. ²¹ Certes, le Fils de l'homme va mourir comme les Écritures l'annoncent à son sujet; mais quel malheur pour celui qui trahit le Fils de l'homme! Il aurait mieux valu pour cet homme-là ne pas naître! »

²² Pendant le repas, Jésus prit du pain et, après avoir remercié Dieu, il le rompit et le donna à ses disciples; il leur dit: « Prenez ceci, c'est mon corps. » ²³ Il prit ensuite

une coupe de vin et, après avoir remercié Dieu, il la leur donna, et ils en burent tous. ²⁴ Jésus leur dit: « Ceci est mon sang, le sang qui garantit l'alliance de Dieu et qui est versé pour une multitude de gens. ²⁵ Je vous le déclare, c'est la vérité: je ne boirai plus jamais de vin jusqu'au jour où je boirai le vin nouveau dans le Royaume de Dieu. » ²⁶ Ils chantèrent ensuite les psaumes de la fêtes, puis ils s'en allèrent au mont des Oliviers.

²⁷ Jésus dit à ses disciples: « Vous allez tous m'abandonner, car on lit dans les Écritures: "Je tuera le berger, et les moutons partiront de tous côtés". ²⁸ Mais, ajouta Jésus, quand je serai de nouveau vivant, j'irai vous attendre en Galilée. » ²⁹ Pierre lui dit: « Même si tous les autres t'abandonnent, moi je ne t'abandonnerai pas. » ³⁰ Alors Jésus lui répondit: « Je te le déclare, c'est la vérité: aujourd'hui, cette nuit même, avant que le coq chante deux fois, toi, tu auras prétendu trois fois ne pas me connaître. »

³¹ Mais Pierre répliqua encore plus fort: « Je ne prétendrai jamais que je ne te connais pas, même si je dois mourir avec toi. » Et tous les autres disciples disaient la même chose.

³² Ils arrivèrent ensuite à un endroit appelé Gethsémané, et Jésus dit à ses disciples: « Asseyez-vous ici, pendant que je vais prier. » ³³ Puis il emmena avec lui Pierre, Jacques et Jean. Il commença à ressentir de la frayeur et de l'angoisse, ³⁴ et il leur dit: « Mon cœur est plein d'une tristesse mortelle; restez ici et demeurez éveillés. » ³⁵ Il alla un peu plus loin, se jeta à terre et pria pour que, si c'était possible, il n'ait pas à passer par cette heure de souffrance. ³⁶ Il disait: « Abba, ô mon Père, tout t'est possible; éloigne de moi cette coupe de douleur. Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. » ³⁷ Il revint ensuite vers les trois disciples et les trouva endormis. Il dit à Pierre: « Simon, tu dors? Tu n'as pas été capable de rester éveillé même une heure? ³⁸ Restez éveillés et priez, pour ne pas tomber dans la tentation. L'être humain est plein de bonne volonté, mais il est faible. »

³⁹ Il s'éloigna de nouveau et pria en répétant les mêmes paroles. ⁴⁰ Puis il revint auprès de ses disciples et les trouva endormis; ils ne pouvaient pas garder les yeux ouverts. Et ils ne savaient pas que lui dire. ⁴¹ Quand il revint la troisième fois, il leur dit: « Vous dormez encore et vous vous reposez? C'est fini! L'heure est arrivée. Maintenant, le Fils de l'homme va être livré entre les mains des pécheurs. ⁴² Levez-vous, allons-y! Voyez, l'homme qui me livre à eux est ici! »

⁴³ Jésus parlait encore quand arriva Judas, l'un des douze disciples. Il y avait avec lui une foule de gens armés d'épées et de bâtons. Ils étaient envoyés par les chefs des prêtres, les maîtres de la loi et les anciens. ⁴⁴ Judas, celui qui leur livrait Jésus, avait indiqué à cette foule le signe qu'il utiliserait: « L'homme que j'embrasserai, c'est lui. Saisissez-le et emmenez-le sous bonne garde. » ⁴⁵ Dès que Judas arriva, il s'approcha de Jésus et lui dit: « Maître! » Puis il l'embrassa. ⁴⁶ Les autres mirent alors la main sur Jésus et l'arrêtèrent. ⁴⁷ Mais un de ceux qui étaient là tira son épée, frappa le serviteur du grand-prêtre et lui coupa l'oreille. ⁴⁸ Jésus leur dit: « Deviez-vous venir armés d'épées et de bâtons pour me prendre, comme si j'étais un brigand? ⁴⁹ Tous les jours j'étais avec vous et j'enseignais dans le temple, et vous ne m'avez pas arrêté. Mais cela arrive pour que les Écritures se réalisent. » ⁵⁰ Alors tous les disciples l'abandonnèrent et s'enfuirent.

⁵¹ Un jeune homme suivait Jésus, vêtu d'un simple drap. On essaya de le saisir, ⁵² mais il abandonna le drap et s'enfuit tout nu.

⁵³ Ils emmenèrent Jésus chez le grand-prêtre, où s'assemblèrent tous les chefs des prêtres, les anciens et les maîtres de la loi. ⁵⁴ Pierre suivit Jésus de loin, et il entra dans la cour de la maison du grand-prêtre. Là, il s'assit avec les gardes et il se chauffait près du feu.

⁵⁵ Les chefs des prêtres et tout le Conseil supérieur cherchaient une accusation contre Jésus pour le condamner à mort, mais ils n'en trouvaient pas. ⁵⁶ Beaucoup de gens, en effet, portaient de fausses accusations contre Jésus, mais ils se contredisaient entre eux. ⁵⁷ Quelques-uns se levèrent alors et portèrent cette fausse accusation contre lui: ⁵⁸ « Nous l'avons entendu dire: "Je détruirai ce temple construit par les hommes, et en trois jours j'en bâtirai un autre qui ne sera pas une œuvre humaine." » ⁵⁹ Mais même sur ce point-là ils se contredisaient. ⁶⁰ Le grand-prêtre se leva alors dans l'assemblée et interrogea Jésus: « Ne réponds-tu rien à ce que ces gens disent contre toi? » ⁶¹ Mais Jésus se taisait, il ne répondait rien. Le grand-prêtre l'interrogea de nouveau: « Es-tu le Messie, le Fils du Dieu auquel vont nos louanges? » ⁶² Jésus répondit: « Oui, je le suis, et vous verrez tous le Fils de l'homme siégeant à la droite du Dieu puissant; vous le verrez aussi venir parmi les nuages du ciel. » ⁶³ Alors le grand-prêtre déchira ses vêtements et dit: « Nous n'avons plus besoin de témoins! ⁶⁴ Vous avez entendu cette insulte faite à Dieu. Qu'en pensez-vous? » Tous déclarèrent qu'il était coupable et qu'il méritait la mort. ⁶⁵ Quelques-uns d'entre eux se mirent à cracher sur Jésus, ils lui couvrirent le visage, le frappèrent à coups de poing et lui dirent: « Devine qui t'a fait cela! » Et les gardes prirent Jésus et lui donnèrent des gifles.

⁶⁶ Pierre se trouvait encore en bas dans la cour, quand arriva une des servantes du grand-prêtre. ⁶⁷ Elle vit Pierre qui se chauffait, le regarda bien et lui dit: « Toi aussi, tu étais avec Jésus, cet homme de Nazareth. » ⁶⁸ Mais il le nia en déclarant: « Je ne sais pas ce que tu veux dire, je ne comprends pas. » Puis il s'en alla hors de la cour, dans l'entrée. [Alors un coq chanta.] ⁶⁹ Mais la servante le vit et répéta devant ceux qui étaient là: « Cet homme est l'un d'eux! » ⁷⁰ Et Pierre le nia de nouveau. Peu après, ceux qui étaient là dirent encore à Pierre: « Certainement, tu es l'un d'eux, parce que, toi aussi, tu es de Galilée. » ⁷¹ Alors Pierre s'écria: « Que Dieu me punisse si je mens! Je le jure, je ne connais pas l'homme dont vous parlez. » ⁷² À ce moment même, un coq chanta pour la seconde fois, et Pierre se rappela ce que Jésus lui avait dit: « Avant que le coq chante deux fois, tu auras prétendu trois fois ne pas me connaître. » Alors, il se mit à pleurer.

Marc 15

¹ Tôt le matin, les chefs des prêtres se réunirent en séance avec les anciens et les maîtres de la loi, c'est-à-dire tout le Conseil supérieur. Ils firent ligoter Jésus, l'emmenèrent et le livrèrent à Pilate. ² Celui-ci l'interrogea: « Es-tu le roi des Juifs? » Jésus lui répondit: « Tu le dis. » ³ Les chefs des prêtres portaient de nombreuses accusations contre Jésus. ⁴ Alors, Pilate l'interrogea de nouveau: « Ne réponds-tu rien? Tu entends combien d'accusations ils portent contre toi! » ⁵ Mais Jésus ne répondit plus rien, de sorte que Pilate était étonné.

⁶ À chaque fête de la Pâque, Pilate libérait un prisonnier, celui que la foule demandait. ⁷ Or, un certain Barabbas était en prison avec des rebelles qui avaient commis un meurtre lors d'une révolte. ⁸ La foule se rendit donc à la résidence de Pilate et tous se mirent à lui demander ce qu'il avait l'habitude de leur accorder. ⁹ Pilate leur répondit: « Voulez-vous que je vous libère le roi des Juifs? » ¹⁰ Il savait bien, en effet, que les chefs des prêtres lui avaient livré Jésus par jalousie. ¹¹ Mais les chefs des prêtres poussèrent la foule à demander que Pilate leur libère plutôt Barabbas. ¹² Pilate s'adressa de nouveau à la foule: « Que voulez-vous donc que je fasse de celui que vous appelez le roi des Juifs? » ¹³ Ils lui répondirent en criant: « Cloue-le sur une croix! » ¹⁴ Pilate leur demanda: « Quel mal a-t-il donc commis? » Mais ils crièrent encore plus fort: « Cloue-le sur une croix! » ¹⁵ Pilate voulut contenter la foule et leur libéra Barabbas; puis il fit frapper Jésus à coups de fouet et le livra pour qu'on le cloue sur une croix.

¹⁶ Les soldats emmenèrent Jésus à l'intérieur du palais du gouverneur, et ils appelèrent toute la troupe. ¹⁷ Ils le revêtirent d'un manteau rouge, tressèrent une couronne avec des branches épineuses et la posèrent sur sa tête. ¹⁸ Puis ils se mirent à le saluer: « Salut, roi des Juifs! » ¹⁹ Et ils le frappaient sur la tête avec un roseau, crachaient sur lui et se mettaient à genoux pour s'incliner bien bas devant lui. ²⁰ Quand ils se furent bien moqués de lui, ils lui enlevèrent le manteau rouge et lui remirent ses vêtements. Puis ils l'emmenèrent au-dehors pour le clouer sur une croix.

²¹ Un certain Simon, de Cyrène, le père d'Alexandre et de Rufus, passait par là alors qu'il revenait des champs. Les soldats l'obligèrent à porter la croix de Jésus. ²² Ils conduisirent Jésus à un endroit appelé Golgotha, ce qui signifie « Le lieu du Crâne ». ²³ Ils voulurent lui donner du vin mélangé avec une drogue, la myrrhe, mais Jésus le refusa. ²⁴ Puis ils le clouèrent sur la croix et se partagèrent ses vêtements, en tirant au sort pour savoir ce que chacun recevrait. ²⁵ Il était neuf heures du matin quand ils le clouèrent sur la croix. ²⁶ Sur l'écriteau qui indiquait la raison de sa condamnation, il y avait ces mots: « Le roi des Juifs ». ²⁷ Ils clouèrent aussi deux brigands sur des croix à côté de Jésus, l'un à sa droite et l'autre à sa gauche. ²⁸ C'est ainsi que se réalisa le passage de l'Écriture qui déclare: « Il a été placé au nombre des malfaiteurs. »

²⁹ Les passants l'insultaient en hochant la tête; ils lui disaient: « Hé! toi qui voulais détruire le temple et en bâtir un autre en trois jours, ³⁰ sauve-toi toi-même, descends de la croix! » ³¹ De même, les chefs des prêtres et les maîtres de la loi se moquaient de Jésus et se disaient les uns aux autres: « Il a sauvé d'autres gens, mais il ne peut pas se sauver lui-même! ³² Que le Messie, le roi d'Israël descende maintenant de la croix! Si nous voyons cela, alors nous croirons en lui. » Ceux qui avaient été mis en croix à côté de Jésus l'insultaient aussi.

³³ À midi, l'obscurité se fit sur tout le pays et dura jusqu'à trois heures de l'après-midi. ³⁴ Et à trois heures, Jésus cria avec force: « Éloï, Éloï, lema sabactani? » – ce qui signifie « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? » – ³⁵ Quelques-uns de ceux qui étaient là l'entendirent et s'écrièrent: « Écoutez, il appelle Élie! » ³⁶ L'un d'eux courut remplir une éponge de vinaigre et la fixa au bout d'un roseau, puis il la tendit à Jésus pour qu'il boive et dit: « Attendez, nous allons voir si Élie vient le descendre de la croix! » ³⁷ Mais Jésus poussa un grand cri et mourut.

³⁸ Le rideau suspendu dans le temple se déchira en deux depuis le haut jusqu'en bas.
³⁹ Le capitaine romain, qui se tenait en face de Jésus, vit comment il était mort et il dit: « Cet homme était vraiment Fils de Dieu ! »
⁴⁰ Quelques femmes étaient là, elles aussi, et regardaient de loin. Parmi elles, il y avait Marie du village de Magdala, Marie, la mère de Jacques le jeune et de Joses, et Salomé.
⁴¹ Elles avaient suivi Jésus et l'avaient servi quand il était en Galilée. Il y avait là également plusieurs autres femmes qui étaient montées avec lui à Jérusalem.

⁴²⁻⁴³ Le soir était déjà là, quand arriva Joseph, qui était d'Arimathée. Joseph était un membre respecté du Conseil supérieur, et il espérait, lui aussi, la venue du Royaume de Dieu. C'était le jour de la préparation, c'est-à-dire la veille du sabbat. C'est pourquoi Joseph alla courageusement demander à Pilate le corps de Jésus.
⁴⁴ Mais Pilate fut étonné d'apprendre qu'il était déjà mort. Il fit donc appeler le capitaine et lui demanda si Jésus était mort depuis longtemps.
⁴⁵ Après avoir reçu la réponse de l'officier, il permit à Joseph d'avoir le corps.
⁴⁶ Joseph acheta un drap de lin, il descendit le corps de la croix, l'enveloppa dans le drap et le déposa dans un tombeau qui avait été creusé dans le rocher. Puis il roula une grosse pierre pour fermer l'entrée du tombeau.
⁴⁷ Marie de Magdala et Marie la mère de Joses regardaient où on mettait Jésus.

Autres lectures : Ésaïe 50.4-7 ; Psaume 22.8-9, 17-20, 23-24 ; Philippiens 2.6-11

LECTIO

Pour nous préparer à la Semaine sainte, nous lisons la totalité du récit de Marc depuis les événements du Jeudi saint jusqu'à la crucifixion de Jésus. Cette séquence est probablement le tout premier récit d'évangile à avoir été mis par écrit. Pour Marc, l'essentiel de la passion est ce qui se passe entre Jésus et Dieu le Père.

Tout est très réaliste. En 14.35-36, Jésus demande au Père de lui éviter de passer par cette rude épreuve. En 15.34, Jésus, en train de mourir sur la croix, se plaint à Dieu de l'avoir abandonné. Il emprunte pour cela les paroles de Psaume 22.2.

La plupart des personnages semblent malveillants, cruels et irrespectueux. L'expérience de Pierre est rapportée de façon appropriée: il est présenté comme généreux et plein d'amour, mais faible dans l'épreuve.

Marc utilise des termes très négatifs pour résumer les actes de Judas. Judas réagit de façon brusque dans le premier épisode où Marie, la sœur de Marthe (Jean 12.3), répand un parfum très cher sur la tête de Jésus. Au-delà du geste généreux, Jésus voit dans cet acte un geste prophétique annonçant sa mort prochaine (14.3-9).

Les chefs juifs restent indifférents et insensibles tout au long du procès et ne cèdent en rien sur leur position doctrinale, même face à l'homme nu qui meurt sous leurs yeux (14.43-65).

Les soldats romains exécutent la punition corporelle de Jésus et semblent ne pas se laisser toucher par la souffrance humaine. Mais leur chef, le capitaine – souvent appelé le centurion –, est le premier à confesser que Jésus était le Fils de Dieu (15.16- 20, 39).

L'indifférence apparaît comme une notion clé. Tant de personnes sont restées sans rien faire, se contentant de rester bouche bée devant un homme mourant.

Les femmes disciples de Jésus en revanche montrent leur préoccupation de manière concrète. Elles sont présentes lors de la crucifixion, bien que la circonstance leur ait sans doute brisé le cœur. Elles sont également présentes pour voir où Jésus est enterré (15.40, 41, 47).

MEDITATIO

- Choisissez trois termes pour décrire Jésus tel qu'il apparaît dans sa passion.
- Pensez à ce que cela a dû représenter pour Jésus d'être coupé de son Père.
- Mesurez la portée des paroles saisissantes de Philippiens 2.6-11.

ORATIO

La femme qui a versé un flacon de parfum sur la tête de Jésus a pris des risques. Elle s'exposait à paraître ridicule aux autres, et peut-être même à Jésus. Mais c'était sa manière de montrer combien elle l'aimait. Pourquoi ne créeriez-vous pas votre propre « flacon de parfum » ? Rédigez une lettre d'amour pour Jésus et offrez-la-lui dans la prière. Vous pouvez également lui offrir les paroles d'un Psaume ou d'un chant qui vous permet d'exprimer votre adoration.

CONTEMPLATIO

En Ésaïe 50.4-7, Jésus apparaît comme le serviteur du Seigneur fidèle qui n'oppose aucune résistance à la volonté de Dieu pour lui. Philippiens 2.6-11 reprend explicitement l'expérience de Jésus, qui a renoncé à tout pour devenir un être humain et subir l'humiliation de la mort. Pour agir ainsi, Jésus a dû apprendre à connaître son Père et à lui faire confiance. Comment progresser concrètement dans l'obéissance onnée sur l'amour ? Comment passer chaque jour quelques moments de qualité devant Dieu ?

SERVITEUR ET SEIGNEUR

Jean 13.1-15

¹C'était la veille de la fête de la Pâque. Jésus savait que l'heure était venue pour lui de quitter ce monde pour aller auprès du Père. Il avait toujours aimé les siens qui étaient dans le monde et il les aimait jusqu'à la fin. ²Jésus et ses disciples prenaient le repas du soir. Le diable avait déjà persuadé Judas, fils de Simon Iscariote, de trahir Jésus. ³Jésus savait que lui-même était venu de Dieu et retournait à Dieu, et que le Père avait tout mis en son pouvoir. ⁴Il se leva de table, ôta son vêtement de dessus et prit un linge dont il s'entoura la taille. ⁵Ensuite, il versa de l'eau dans une cuvette et se mit à laver les pieds de ses disciples, puis à les essuyer avec le linge qu'il avait autour de la taille. ⁶Il arriva ainsi près de Simon Pierre, qui lui dit : « Seigneur, vas-tu me laver les pieds, toi ? » ⁷Jésus lui répondit : « Tu ne saisis pas maintenant ce que je fais, mais tu comprendras plus tard. » ⁸Pierre lui dit : « Non, tu ne me laveras jamais les pieds ! » Jésus lui répondit : « Si je ne te les lave pas, tu n'auras aucune part à ce que j'apporte. » ⁹Simon Pierre lui dit : « Alors, Seigneur, ne me lave pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! » ¹⁰Jésus lui dit : « Celui qui a pris un bain n'a plus besoin de se laver, sinon les pieds, car il est entièrement propre. Vous êtes propres, vous, mais pas tous cependant. » ¹¹Jésus savait bien qui allait le trahir ; c'est pourquoi il dit : « Vous n'êtes pas tous propres. »

¹²Après leur avoir lavé les pieds, Jésus reprit son vêtement, se remit à table et leur dit : « Comprenez-vous ce que je vous ai fait ? ¹³Vous m'appelez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car je le suis. ¹⁴Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. ¹⁵Je vous ai donné un exemple pour que vous agissiez comme je l'ai fait pour vous. »

Autres lectures : Exode 12.1-8, 11-14 ; Psaume 116.12-13, 15-18 ; 1 Corinthiens 11.23-26

LECTIO

Jean nous conduit à la découverte du premier repas eucharistique, et rapporte des détails que l'on ne trouve dans aucun des trois autres évangiles. Jean raconte comment Jésus a passé une soirée dans l'intimité avec ses disciples avant d'affronter les événements éprouvants du jardin de Gethsémani.

Jésus ouvre son cœur à ses disciples. Jean est le seul auteur qui lève le voile sur les moments passés entre eux. Il décrit Jésus en train de laver les pieds de ses disciples et amis proches.

Deux choses sont importantes pour comprendre la pensée de Jésus. Le fait de laver les pieds de quelqu'un était un geste exprimant les égards de l'hôte pour un visiteur. L'acte de Jésus est néanmoins choquant parce que ce geste était habituellement accompli par des serviteurs ou des esclaves, et non par le maître ! Cela explique la réaction de Pierre, qui commence par refuser, ne pouvant accepter que Jésus s'humilie en agissant en serviteur. Mais Jésus insiste, et Pierre n'a d'autre choix que de le laisser le servir ainsi.

Jésus voulait enseigner une leçon très importante à ses disciples : ils doivent se servir les uns les autres, comme lui les sert.

MEDITATIO

- Quelles sont les implications de ce geste de lavement des pieds des disciples ? La leçon de Jésus au sujet du service est-elle toujours valable ?
- Pensez à la manière de pratiquer concrètement ce service consistant à « laver les pieds » des personnes qui nous entourent ? Tout comme Pierre, il nous faut apprendre à recevoir le don du service.

ORATIO

Dieu nous a placés dans des communautés avec des amis et des voisins. Demandez-lui de vous montrer quelqu'un à qui vous pouvez offrir le don d'un service ou d'un acte de gentillesse. Ce peut être quelqu'un que vous ne connaissez même pas, et que vous ne reverrez plus jamais. Écoutez le Seigneur et laissez l'Esprit Saint vous guider. Demandez à Dieu de vous montrer quelques-unes des actions bonnes qu'il a préparées d'avance pour vous (Éphésiens 2.10).

CONTEMPLATIO

Exode 12 est proposé en lecture complémentaire aujourd'hui pour éclairer la signification du soir de la Pâque. Ce texte nous fait suivre pas à pas les instructions données aux Israélites cette dernière nuit en Égypte pour qu'ils puissent laisser derrière eux leur condition d'esclaves et se tourner vers le pays promis.

Jésus institue ce que nous appelons l'eucharistie pendant la célébration du repas de la Pâque. En 1 Corinthiens 11.23-26, Paul reprend la description du même événement telle qu'elle est donnée par les trois autres évangiles.

LA FIN, OU UN COMMENCEMENT ?

Jean chapitres 18 & 19

Jean 18

¹Après ces mots, Jésus s'en alla avec ses disciples de l'autre côté du ruisseau du Cédron. Il y avait là un jardin dans lequel il entra avec ses disciples. ²Judas, celui qui le trahissait, connaissait aussi l'endroit, parce que Jésus et ses disciples y étaient souvent venus ensemble. ³Judas se rendit donc au jardin, emmenant avec lui une troupe de soldats et des gardes fournis par les chefs des prêtres et le parti des Pharisiens ; ils étaient armés et portaient des lanternes et des flambeaux. ⁴Alors Jésus, qui savait tout ce qui devait lui arriver, s'avança vers eux et leur demanda : « Qui cherchez-vous ? » ⁵Ils lui répondirent : « Jésus de Nazareth. » Jésus leur dit : « C'est moi. » Et Judas, celui qui le leur livrait, se tenait là avec eux. ⁶Lorsque Jésus leur dit : « C'est moi », ils reculèrent et tombèrent à terre. ⁷Jésus leur demanda de nouveau : « Qui cherchez-vous ? » Ils dirent : « Jésus de Nazareth. » ⁸Jésus leur répondit : « Je vous l'ai déjà dit, c'est moi. Si donc c'est moi que vous cherchez, laissez partir les autres. »

⁹C'est ainsi que devait se réaliser la parole qu'il avait dite : « Je n'ai perdu aucun de ceux que toi, Père, tu m'as confiés. » ¹⁰Simon Pierre avait une épée ; il la tira, frappa le serviteur du grand-prêtre et lui coupa l'oreille droite. Ce serviteur s'appelait Malchus. ¹¹Mais Jésus dit à Pierre : « Remets ton épée dans son fourreau. Penses-tu que je ne boirai pas la coupe de douleur que le Père m'a donnée ? »

¹²La troupe de soldats avec leur commandant et les gardes des autorités juives se saisirent alors de Jésus et le ligotèrent. ¹³Ils le conduisirent tout d'abord chez Hanne. Celui-ci était le beau-père de Caïphe qui était grand-prêtre cette année-là. ¹⁴Or, c'est Caïphe qui avait donné ce conseil aux autorités juives : « Il est de votre intérêt qu'un seul homme meure pour tout le peuple. »

¹⁵Simon Pierre et un autre disciple suivaient Jésus. Cet autre disciple était connu du grand-prêtre, si bien qu'il entra en même temps que Jésus dans la cour intérieure de la maison du grand-prêtre. ¹⁶Mais Pierre resta dehors, près de la porte. Alors l'autre disciple, celui qui était connu du grand-prêtre, sortit et parla à la femme qui gardait la porte, puis il fit entrer Pierre. ¹⁷La servante qui gardait la porte dit à Pierre : « N'es-tu pas, toi aussi, un des disciples de cet homme-là ? » – « Non, je n'en suis pas », répondit-il.

¹⁸Il faisait froid ; c'est pourquoi les serviteurs et les gardes avaient allumé un feu autour duquel ils se tenaient pour se réchauffer. Pierre aussi se tenait avec eux et se réchauffait.

¹⁹Le grand-prêtre interrogea alors Jésus sur ses disciples et sur l'enseignement qu'il donnait. ²⁰Jésus lui répondit : « J'ai parlé ouvertement à tout le monde ; j'ai toujours enseigné dans les synagogues et dans le temple, où se rassemblent tous les Juifs ; je n'ai rien dit en cachette. ²¹Pourquoi m'interroges-tu ? Demande à ceux qui m'ont entendu ce que je leur ai dit : ils savent bien, eux, de quoi je leur ai parlé. » ²²A ces mots, un des gardes qui se trouvaient là donna une gifle à Jésus en disant : « Est-ce ainsi que tu réponds au grand-prêtre ? » ²³Jésus lui répondit : « Si j'ai dit quelque chose de mal,

montre-nous en quoi ; mais si ce que j'ai dit est juste, pourquoi me frappes-tu ? » ²⁴Hanne l'envoya alors, toujours ligoté, à Caïphe le grand-prêtre.

²⁵Pendant ce temps, Simon Pierre, lui, restait là à se réchauffer. On lui demanda : « N'es-tu pas, toi aussi, un des disciples de cet homme ? » Mais Pierre le nia en disant : « Non, je n'en suis pas. » ²⁶L'un des serviteurs du grand-prêtre, qui était parent de l'homme à qui Pierre avait coupé l'oreille, lui dit : « Est-ce que je ne t'ai pas vu avec lui dans le jardin ? » ²⁷Mais Pierre le nia de nouveau. Et à ce moment même un coq chanta.

²⁸Puis on emmena Jésus de chez Caïphe au palais du gouverneur romain. C'était tôt le matin. Mais les chefs juifs n'entrèrent pas dans le palais afin de ne pas se rendre impurs et de pouvoir manger le repas de la Pâque. ²⁹C'est pourquoi le gouverneur Pilate vint les trouver au dehors. Il leur demanda : « De quoi accusez-vous cet homme ? » ³⁰Ils lui répondirent : « Si ce n'était pas un malfaiteur, nous ne serions pas venus te le livrer. » ³¹Pilate leur dit : « Prenez-le vous-mêmes et jugez-le selon votre loi. » – « Nous n'avons pas le droit de condamner quelqu'un à mort », répondirent-ils.

³²C'est ainsi que devait se réaliser la parole que Jésus avait dite pour indiquer de quelle mort il allait mourir. ³³Pilate rentra alors dans le palais ; il fit venir Jésus et lui demanda : « Es-tu le roi des Juifs ? » ³⁴Jésus répondit : « Dis-tu cela parce que tu y as pensé toi-même ou parce que d'autres te l'ont dit de moi ? » ³⁵Pilate répondit : « Suis-je un Juif, moi ? Ceux de ta nation et les chefs des prêtres t'ont livré à moi ; qu'as-tu donc fait ? » ³⁶Jésus répondit : « Mon royaume n'appartient pas à ce monde ; si mon royaume appartenait à ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour empêcher qu'on me livre aux autorités juives. Mais non, mon royaume n'est pas d'ici-bas. » ³⁷Pilate lui dit alors : « Tu es donc roi ? » Jésus répondit : « Tu le dis : je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque appartient à la vérité écoute ce que je dis. » – ³⁸« Qu'est-ce que la vérité ? » lui demanda Pilate.

Après ces mots, Pilate alla de nouveau trouver les Juifs au dehors. Il leur déclara : « Je ne trouve aucune raison de condamner cet homme. ³⁹Mais selon la coutume que vous avez, je vous libère toujours un prisonnier à la fête de la Pâque. Voulez-vous que je vous libère le roi des Juifs ? » ⁴⁰Ils lui répondirent en criant : « Non, pas lui ! C'est Barabbas que nous voulons ! » Or, ce Barabbas était un brigand.

Jean 19

¹Alors Pilate ordonna d'emmener Jésus et de le frapper à coups de fouet. ²Les soldats tressèrent une couronne avec des branches épineuses et la posèrent sur la tête de Jésus ; ils le revêtirent aussi d'un manteau rouge. ³Ils s'approchaient de lui et lui disaient : « Salut, roi des Juifs ! » Et ils lui donnaient des gifles.

⁴Pilate sortit une nouvelle fois et dit à la foule : « Eh bien, je vais vous l'amener ici, dehors, afin que vous compreniez que je ne trouve aucune raison de condamner cet homme. » ⁵Jésus sortit donc ; il portait la couronne d'épines et le manteau rouge. Et Pilate leur dit : « Voilà l'homme ! » ⁶Mais lorsque les chefs des prêtres et les gardes le virent, ils crièrent : « Cloue-le sur une croix ! Cloue-le sur une croix ! » Pilate leur dit : « Allez le clouer vous-mêmes sur une croix, car je ne trouve personnellement aucune raison de le condamner. » ⁷Les Juifs lui répondirent : « Nous avons une loi, et selon

cette loi il doit mourir, car il a prétendu être le Fils de Dieu. »⁸ Quand Pilate entendit ces mots, il eut encore plus peur. ⁹ Il rentra dans le palais et demanda à Jésus : « D'où es-tu ? » Mais Jésus ne lui donna pas de réponse. ¹⁰ Pilate lui dit alors : « Tu ne veux pas me répondre ? Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te relâcher et aussi celui de te faire clouer sur une croix ? » ¹¹ Jésus lui répondit : « Tu n'as aucun pouvoir sur moi à part celui que Dieu t'a accordé. C'est pourquoi, l'homme qui m'a livré à toi est plus coupable que toi. »

¹² Dès ce moment, Pilate cherchait un moyen de relâcher Jésus. Mais les Juifs se mirent à crier : « Si tu relâches cet homme, tu n'es pas un ami de l'empereur ! Quiconque se prétend roi est un ennemi de l'empereur ! » ¹³ Quand Pilate entendit ces mots, il fit amener Jésus dehors ; il s'assit sur le siège du juge à l'endroit appelé « Place pavée » – qu'on nomme « Gabbatha » en hébreu –. ¹⁴ C'était le jour qui précédait la fête de la Pâque, vers midi. Pilate dit aux Juifs : « Voilà votre roi ! » ¹⁵ Mais ils se mirent à crier : « À mort ! À mort ! Cloue-le sur une croix ! » Pilate leur dit : « Faut-il que je cloue votre roi sur une croix ? » Les chefs des prêtres répondirent : « Nous n'avons pas d'autre roi que l'empereur. » ¹⁶ Alors Pilate leur livra Jésus, pour qu'on le cloue sur une croix.

Ils emmenèrent donc Jésus. ¹⁷ Celui-ci dut porter lui-même sa croix pour sortir de la ville et aller à un endroit appelé « le lieu du Crâne » et – qu'on nomme « Golgotha » en hébreu –. ¹⁸ C'est là que les soldats clouèrent Jésus sur la croix. En même temps, ils mirent deux autres hommes en croix, de chaque côté de Jésus, qui se trouvait ainsi au milieu. ¹⁹ Pilate ordonna aussi de faire un écriteau et de le mettre sur la croix ; il portait cette inscription : « Jésus de Nazareth, le roi des Juifs. » ²⁰ Beaucoup de Juifs lurent cet écriteau, car l'endroit où l'on avait mis Jésus en croix était près de la ville et l'inscription était en hébreu, en latin et en grec. ²¹ Alors les chefs des prêtres juifs dirent à Pilate : « Tu ne dois pas laisser cette inscription "le roi des Juifs" mais tu dois mettre : "Cet homme a dit : Je suis le roi des Juifs." » ²² Pilate répondit : « Ce que j'ai écrit reste écrit. »

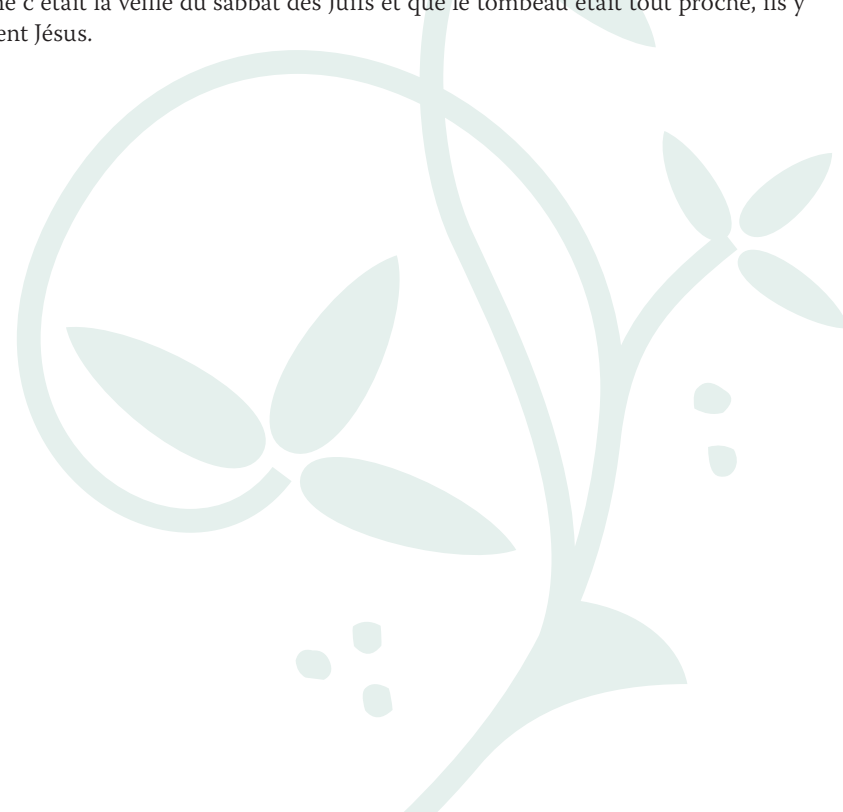
²³ Quand les soldats eurent mis Jésus en croix, ils prirent ses vêtements et les divisèrent en quatre parts, une pour chaque soldat. Ils prirent aussi sa tunique, qui était sans couture, tissée en une seule pièce du haut en bas. ²⁴ Les soldats se dirent les uns aux autres : « Ne déchirons pas cette tunique, mais tirons au sort pour savoir à qui elle appartiendra. » C'est ainsi que devait se réaliser le passage de l'Écriture qui déclare : « Ils se sont partagé mes habits et ils ont tiré au sort mon vêtement. » Voilà ce que firent les soldats.

²⁵ Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère, la sœur de sa mère, Marie la femme de Clopas et Marie du village de Magdala. ²⁶ Jésus vit sa mère et, auprès d'elle, le disciple qu'il aimait. Il dit à sa mère : « Voici ton fils, mère. » ²⁷ Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et dès ce moment, le disciple la prit chez lui.

²⁸ Après cela, comme Jésus savait que, maintenant, tout était achevé, il dit pour accomplir le texte de l'Écriture : « J'ai soif. » ²⁹ Il y avait là un vase plein de vinaigre. Les soldats trempèrent donc une éponge dans le vinaigre, la fixèrent à une branche d'hysopé et l'approchèrent de la bouche de Jésus. ³⁰ Jésus prit le vinaigre, puis il dit : « Tout est achevé ! » Alors, il baissa la tête et mourut.

³¹ C'était vendredi et les chefs juifs ne voulaient pas que les corps restent sur les croix durant le sabbat, d'autant plus que ce sabbat-là était spécialement important ; ils demandèrent donc à Pilate de faire briser les jambes des crucifiés et de faire enlever les corps. ³² Alors les soldats vinrent briser les jambes du premier condamné mis en croix en même temps que Jésus, puis du second. ³³ Quand ils arrivèrent à Jésus, ils virent qu'il était déjà mort ; c'est pourquoi ils ne lui brisèrent pas les jambes. ³⁴ Mais un des soldats lui perça le côté avec sa lance, et du sang et de l'eau en sortirent aussitôt. ³⁵ L'homme qui témoigne de ces faits les a vus, et son témoignage est vrai ; il sait, lui, qu'il dit la vérité. Il en témoigne afin que vous aussi vous croyiez. ³⁶ En effet, cela est arrivé pour que ce passage de l'Écriture se réalise : « On ne lui brisera aucun os. » ³⁷ Et un autre texte dit encore : « Ils regarderont à celui qu'ils ont transpercé. »

³⁸ Après cela, Joseph, qui était d'Arimathée, demanda à Pilate l'autorisation d'emporter le corps de Jésus. – Joseph était un disciple de Jésus, mais en secret parce qu'il avait peur des autorités juives. – Et Pilate le lui permit. Joseph alla donc emporter le corps de Jésus. ³⁹ Nicodème, cet homme qui était allé trouver une fois Jésus pendant la nuit, vint aussi et apporta environ trente kilos d'un mélange de myrrhe et d'aloès. ⁴⁰ Tous deux prirent le corps de Jésus et l'enveloppèrent de bandes de lin, en y mettant les huiles parfumées, comme les Juifs ont coutume de le faire quand ils enterrent leurs morts. ⁴¹ À l'endroit où l'on avait mis Jésus en croix, il y avait un jardin, et dans ce jardin il y avait un tombeau neuf dans lequel on n'avait jamais déposé personne. ⁴² Comme c'était la veille du sabbat des Juifs et que le tombeau était tout proche, ils y déposèrent Jésus.



LA FIN, OU UN COMMENCEMENT?

Jean chapitres 18 & 19

*Autres lectures : Ésaïe 52.13–53.12 ; Psaume 31.2, 6, 12-13, 15-17, 24 ;
Hébreux 4.14-16 ; 5.7-9*

LECTIO

Jean adopte une autre perspective que les rédacteurs des trois autres évangiles. Il montre Jésus en train de subir des peines corporelles infligées par les soldats et par les Juifs (18.13, 22 ; 19.1-3). Mais d'une certaine manière, c'est Jésus qui contrôle la situation. Il apparaît presque comme le juge de ceux qui le jugent.

Jean mentionne deux personnes qui ne figurent pas explicitement dans les autres récits de la passion : Marie, la mère de Jésus, et « le disciple qu'il aimait », généralement identifié à Jean lui-même.

Jean indique qu'il a vu un soldat percer le côté de Jésus avec sa lance pour s'assurer de sa mort. Comme Jean s'exprime à la troisième personne, « son témoignage est vrai », il n'est pas immédiatement évident que, selon la tradition, il parle de lui-même.

Ensuite, nous rencontrons Joseph d'Arimatee, qui demande à Pilate l'autorisation d'emporter le corps de Jésus, ainsi que Nicodème (19.38-40). Ces deux hommes mettent Jésus dans un tombeau neuf, non loin de l'endroit où Jésus est mort. Tous deux étaient des chefs juifs importants, et en secret disciples de Jésus.

Dieu le Père n'est pas explicitement mentionné dans ce passage. Mais nous savons que c'est lui qui a conduit cette histoire sainte à sa fin aussi tragique que glorieuse. Ou serait-ce un commencement ?

MEDITATIO

- Quel rôle joue Pilate dans le récit de la passion (19.1-6) ? Pourquoi le disciple qui se tenait près de Marie au pied de la croix n'est-il pas mentionné nommément ?
- Qu'est-ce que Jésus a voulu dire par « tout est achevé ! » ? Qu'a-t-il réalisé pour nous sur la croix ?
- Jésus accomplit au moins 18 prophéties majeures dans les récits de la passion. Il vaut la peine de prendre le temps d'en découvrir quelques-unes. Qu'est-ce que cela nous apprend sur Dieu ?

ORATIO

Au moment où Jésus est mort sur la croix, le rideau suspendu dans le temple s'est déchiré par le milieu (Luc 23.45), symbolisant ainsi l'ouverture de l'accès à la présence de Dieu. D'après Hébreux 4.16, nous pouvons désormais nous approcher de Dieu avec confiance. Profitez de ce privilège sur-le-champ : remerciez Jésus de tout ce qu'il a accompli pour nous sur la croix.

CONTEMPLATIO

Pour enrichir notre réflexion sur la mort sacrificielle de Jésus, écoutons le message des lectures complémentaires de ce jour.

Ésaïe 52.13–53.12 trace un portrait bouleversant du « serviteur souffrant ». Pensez à la manière dont Jésus remplit ce rôle et accomplit ces promesses uniques. Faites vôtres quelques-uns de ces versets pour rendre grâce, et pour donner de l'ardeur à votre prière.

Les deux passages d'Hébreux (4.14-16 et 5.7-9) sont à la fois un puissant encouragement et un grand défi. Tout d'abord, le fait que Jésus connaisse toutes les tentations que nous devons affronter nous encourage. Il les a toutes vaincues. Sa grâce et son secours sont à notre disposition « au bon moment » (Hébreux 4.16). Mais l'exemple de Jésus représente également un défi pour nous, celui de l'obéissance totale et de l'humilité qui ne reculent même pas devant l'expérience de la souffrance. Contrairement aux prêtres de l'Ancien Testament qui offraient des sacrifices d'animaux à de multiples reprises, Jésus se donne lui-même en sacrifice offert une fois pour toutes en réparation de notre péché.

VOIR ET CROIRE

Jean 20.1-9

¹Tôt le dimanche matin, alors qu'il faisait encore nuit, Marie de Magdala se rendit au tombeau. Elle vit que la pierre avait été ôtée de l'entrée du tombeau. ²Elle courut alors trouver Simon Pierre et l'autre disciple, celui qu'aimait Jésus, et leur dit: « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a mis. » ³Pierre et l'autre disciple partirent et se rendirent au tombeau. ⁴Ils couraient tous les deux; mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. ⁵Il se baissa pour regarder et vit les bandes de lin posées à terre, mais il n'entra pas. ⁶Simon Pierre, qui le suivait, arriva à son tour et entra dans le tombeau. Il vit les bandes de lin posées à terre ⁷ et aussi le linge qui avait recouvert la tête de Jésus; ce linge n'était pas avec les bandes de lin, mais il était enroulé à part, à une autre place. ⁸ Alors, l'autre disciple, celui qui était arrivé le premier au tombeau, entra aussi. Il vit et il crut. ⁹ En effet, jusqu'à ce moment les disciples n'avaient pas compris l'Écriture qui annonce que Jésus devait se relever d'entre les morts. ¹⁰ Puis les deux disciples s'en retournèrent chez eux.

Autres lectures : Actes 10.34, 37-43 ; Psaume 118.1-2, 16-17, 22-23 ; Colossiens 3.1-4

LECTIO

Le récit est saisissant – le corps de Jésus a disparu. C'est Marie de Magdala qui fait la découverte bouleversante. Sa rencontre avec Jésus est rapportée dans les versets qui suivent la lecture de ce jour.

Le présent passage en revanche s'intéresse principalement aux deux disciples, Pierre et un autre disciple, que la tradition identifie à l'apôtre Jean.

D'après le récit, Jean croit aussitôt qu'il voit les bandes de lin abandonnées et le linge qui avait recouvert la tête de Jésus dans la tombe. Qu'est-ce qui a amené Jean à croire Jésus vivant? Certains auteurs pensent que c'était la manière particulière dont les tissus ayant recouvert le corps dans la tombe étaient enroulés – la manière typique de Jésus, que Jean aurait reconnue. Celui qui avait fait cela ne pouvait être mort, il était vivant. Cela ne pouvait être que Jésus. C'était la première rencontre de Jean avec le Christ ressuscité.

Jean a-t-il partagé sa conviction avec Pierre? Nous n'en savons rien. Tout ce que nous savons est que les disciples ne comprenaient toujours pas l'Écriture selon laquelle il devait se relever d'entre les morts. Mais cela ne tarderait pas à changer.

Marie de Magdala, Pierre, Jean et les autres disciples rencontrent le Christ ressuscité face à face dès les versets qui suivent la lecture de ce jour dans le récit de Jean.

Le témoignage oculaire de ces disciples est fondamental pour la foi des chrétiens. Ils savaient que Jésus était mort sur la croix, ils savaient précisément où il avait été enterré, et chacun d'eux a rencontré le Christ ressuscité. Ces rencontres avec Jésus ressuscité ont confirmé leur confiance dans la véracité des Écritures: ils ont su que ce qui était dit et annoncé d'avance était la parole véridique de Dieu.

MEDITATIO

- Imaginez les pensées et les émotions de Marie de Magdala lorsqu'elle a découvert la tombe vide.
- Réfléchissez à la plénitude du sens de la résurrection de Jésus d'entre les morts. Pourquoi est-elle essentielle pour la foi chrétienne?
- Comment expliqueriez-vous la signification des événements de Pâques à un ami?

ORATIO

Pendant la semaine qui vient, priez avec les trois versets suivants du Psaume 118. Verset 24: «Ce jour de fête est l'œuvre du Seigneur; crions de joie, soyons dans l'allégresse.» Verset 22: «La pierre dont les maçons ne voulaient pas est maintenant la principale, la pierre de l'angle.» Verset 1: «Louez le Seigneur, car il est bon, et son amour n'a pas de fin.» Soyez attentifs pour entendre le Seigneur vous parler plus en profondeur et prenez le temps de lui rendre grâce avec vos propres mots.

CONTEMPLATIO

La première lecture de ce jour, en Actes 10.34, 37-43, poursuit avec le thème du témoignage. Pierre proclame maintenant courageusement que Dieu a ramené Jésus de la mort à la vie. Il prêche l'Évangile afin que tous puissent obtenir le pardon de leur péché en mettant leur foi en Jésus.

En Colossiens 3.1-4 nous découvrons comment, avec le Christ, nous vivons notre propre «résurrection» à une vie spirituelle nouvelle. C'est pourquoi nous devrions vivre à la lumière de valeurs éternelles, au lieu de nous préoccuper de choses terrestres et passagères.

LE CHRIST RESSUSCITÉ

Jean 20.19-31

¹⁹Le soir de ce même dimanche, les disciples étaient réunis dans une maison. Ils en avaient fermé les portes à clé, car ils craignaient les autorités juives. Jésus vint et, debout au milieu d'eux, il leur dit: «La paix soit avec vous!» ²⁰Cela dit, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. ²¹Jésus leur dit de nouveau: «La paix soit avec vous! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie.» ²²Après ces mots, il souffla sur eux et leur dit: «Recevez le Saint-Esprit!» ²³Ceux à qui vous pardonnerez leurs péchés obtiendront le pardon; ceux à qui vous refuserez le pardon ne l'obtiendront pas.»

²⁴Or, l'un des douze disciples, Thomas – surnommé le Jumeau – n'était pas avec eux quand Jésus vint. ²⁵Les autres disciples lui dirent: «Nous avons vu le Seigneur.» Mais Thomas leur répondit: «Si je ne vois pas la marque des clous dans ses mains, si je ne mets pas mon doigt à la place des clous et ma main dans son côté, je ne croirai pas.»

²⁶Une semaine plus tard, les disciples de Jésus étaient de nouveau réunis dans la maison, et Thomas était avec eux. Les portes étaient fermées à clé, mais Jésus vint et, debout au milieu d'eux, il dit: «La paix soit avec vous!» ²⁷Puis il dit à Thomas: «Mets ton doigt ici et regarde mes mains; avance ta main et mets-la dans mon côté. Cesse de douter et crois!» ²⁸Thomas lui répondit: «Mon Seigneur et mon Dieu!» ²⁹Jésus lui dit: «C'est parce que tu m'as vu que tu as cru? Heureux sont ceux qui croient sans m'avoir vu!»

³⁰Jésus a fait encore, devant ses disciples, beaucoup d'autres signes miraculeux qui ne sont pas racontés dans ce livre. ³¹Mais ce qui s'y trouve a été écrit pour que vous croyiez que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu. Et si vous croyez en lui, vous aurez la vie par lui.

Autres lectures : Actes 4.32-35 ; Psaume 118.2-4, 15-18, 22-24 ; 1 Jean 5.1-6

LECTIO

Jean relate une apparition du Christ ressuscité à ses disciples. Il nous convie à une réunion dominicale des disciples lors de laquelle Jésus se présente tout à coup au milieu d'eux. Les disciples sont au comble de la joie. Jésus les envoie propager l'Évangile et les invite à recevoir l'Esprit Saint.

Malheureusement, l'un des «douze» – Thomas –, absent, n'a pas part à cette expérience. Lorsque les autres lui disent qu'ils ont vu le Seigneur Jésus vivant, il ne les croit pas. Avec une certaine impertinence, il déclare qu'il ne croira que s'il peut toucher les marques des clous dans les mains de Jésus et la cicatrice dans son côté.

Le dimanche suivant, la communauté est de nouveau réunie, et Thomas est là avec eux. De nouveau, le Seigneur se montre au milieu d'eux et les salue. Au grand étonnement de tous, il invite Thomas à explorer ses plaies en mettant son doigt dans ses mains percées, et sa main dans la blessure de son côté.

Thomas l'a-t-il fait ou non? Nous n'en savons rien. On peut penser que le fait de voir Jésus lui a suffi. À son tour il déclare que Jésus est son Seigneur et son Dieu.

Thomas a confessé sa foi parce qu'il a vu le Christ ressuscité. Jésus pense déjà à tous ceux qui viendront plus tard et croiront même sans voir physiquement.

MEDITATIO

- Quelle est la différence entre la nouvelle communauté ecclésiale décrite ci-dessus et celle à laquelle vous appartenez?
- Jésus ressuscité est-il présent dans votre communauté chrétienne? Peut-il être vu et touché sous une autre forme que dans le pain et le vin consacrés?
- Avec Thomas, pouvez-vous proclamer Jésus comme «mon Seigneur et mon Dieu»?
- Les premières paroles que Jésus adresse à ses disciples lorsqu'il se présente au milieu d'eux sont, d'après le récit de Jean, «la paix soit avec vous!». Pensez à ce que cela veut dire. Peut-être avez-vous besoin, vous aussi, que Jésus vous adresse ces paroles.

ORATIO

En vous inspirant du Psaume 118, choisissez quelques versets pour dire à votre Père céleste votre reconnaissance pour la résurrection de Jésus et pour l'espérance éternelle que celle-ci nous donne. Rendez grâce également pour la présence de Jésus dans nos communautés.

CONTEMPLATIO

Les deux textes complémentaires du Nouveau Testament permettent de faire un pas de plus dans la contemplation. Actes 4.32-35 indique comment les apôtres rendent témoignage à la résurrection de Jésus-Christ. En 1 Jean 5.1-6, Jean médite les résultats que produit l'acceptation de la résurrection de Jésus: la conséquence normale est d'aimer notre prochain, et d'être prêt à partager avec ceux qui sont dans le besoin.

UN MESSAGE POUR TOUTES LES NATIONS

Luc 24.35-48

³⁵Et eux-mêmes leur racontèrent ce qui s'était passé en chemin et comment ils avaient reconnu Jésus au moment où il rompait le pain.

³⁶Ils parlaient encore, quand Jésus lui-même se présenta au milieu d'eux et leur dit: «La paix soit avec vous!» ³⁷Ils furent saisis de crainte, et même de terreur, car ils croyaient voir un fantôme. ³⁸Mais Jésus leur dit: «Pourquoi êtes-vous troublés? Pourquoi avez-vous ces doutes dans vos cœurs? ³⁹Regardez mes mains et mes pieds: c'est bien moi! Touchez-moi et voyez, car un fantôme n'a ni chair ni os, contrairement à moi, comme vous pouvez le constater.» ⁴⁰Il dit ces mots et leur montra ses mains et ses pieds. ⁴¹Comme ils ne pouvaient pas encore croire, tellement ils étaient remplis de joie et d'étonnement, il leur demanda: «Avez-vous ici quelque chose à manger?» ⁴²Ils lui donnèrent un morceau de poisson grillé. ⁴³Il le prit et le mangea devant eux. ⁴⁴Puis il leur dit: «Quand j'étais encore avec vous, voici ce que je vous ai déclaré: ce qui est écrit à mon sujet dans la loi de Moïse, dans les livres des Prophètes et dans les Psaumes, tout cela devait se réaliser.» ⁴⁵Alors il leur ouvrit l'intelligence pour qu'ils comprennent les Écritures, ⁴⁶et il leur dit: «Voici ce qui est écrit: le Messie doit souffrir, puis se relever d'entre les morts le troisième jour, ⁴⁷et il faut que l'on prêche en son nom devant toutes les nations, en commençant par Jérusalem; on appellera les humains à changer de comportement et à recevoir le pardon des péchés. ⁴⁸Vous êtes témoins de tout cela.»

Autres lectures : Actes 3.13-15, 17-19 ; Psaume 4.2, 4, 7, 9 ; 1 Jean 2.1-5

LECTIO

La lecture de ce jour reprend le récit immédiatement après le retour à Jérusalem des deux disciples qui ont rencontré Jésus sur le chemin d'Emmaüs. Pendant que le récit enthousiaste de leur rencontre jaillit de leurs lèvres, Jésus se présente devant leurs yeux !

Ils sont effrayés et ne savent que penser. Est-ce bien Jésus, ou est-ce un fantôme? Jésus est patient avec eux. D'abord, il leur dit de regarder les cicatrices sur ses mains et sur ses pieds. Ensuite il les invite à le toucher afin qu'ils sachent qu'il n'est pas un fantôme.

Les disciples sont remplis de joie et d'émerveillement. Ils ont envie de croire, mais tout paraît trop beau pour être vrai. Les doutes qui subsistent se dissipent lorsque Jésus mange un peu de poisson devant eux.

Enfin, Jésus fait pour eux ce que nous voudrions tous qu'il fasse pour nous. Il se penche avec eux sur les Écritures et les aide à comprendre les passages qui parlent de lui.

Pour Jésus, sa résurrection s'inscrit très simplement dans la relation continue entre Dieu et son peuple. Elle constitue aussi une ligne de séparation dans l'histoire de l'humanité. Il prouve à ceux qui croiront que ce qu'il dit sur la vie et sur la foi est digne de confiance, pour toujours (Hébreux 7.25). La résurrection de Jésus est l'extraordinaire point culminant du projet de salut formé par Dieu.

MEDITATIO

- Comment Jésus essaie-t-il d'aider ses disciples à admettre qu'il s'est réellement relevé d'entre les morts? Jésus utilise des moyens très concrets pour leur montrer qu'il est réel.
- Qu'est-ce qui vous aide à faire confiance à Jésus? Qu'est-ce qui vous amène à croire qu'il est vivant et présent au milieu de nous aujourd'hui?
- Jésus indique que les disciples sont «témoins de tout cela» (verset 48). Les disciples étaient des témoins oculaires. Dans quel sens pouvons-nous être considérés comme témoins aujourd'hui?

ORATIO

Que Jésus soit mort et ressuscité pour que nous soyons pardonnés et que nous ayons la vie éternelle semble presque trop beau pour être vrai. Pourtant, c'est bien vrai! Prenez le temps de célébrer Dieu pour son merveilleux plan de salut.

Le Psaume 4 évoque la joie (verset 8). Demandez à Dieu de vous aider à ne pas perdre votre joie pendant les moments difficiles, et priez pour les personnes qui ont besoin de cette espérance aujourd'hui.

CONTEMPLATIO

En Actes 3.13-19, Pierre explique pourquoi Jésus est mort, et il invite à la repentance et à la foi. Jean répète ce message en 1 Jean 2.1-5. Nos péchés ne peuvent être pardonnés que par le Christ. Jésus est présenté à la fois comme notre médiateur et comme celui qui porte notre péché. Jésus est notre «avocat auprès du Père». Quelle assurance! Quel réconfort!

LE BON BERGER

Jean 10.11-18

¹¹ «Je suis le bon berger. Le bon berger est prêt à donner sa vie pour ses brebis. ¹²L'homme qui ne travaille que pour de l'argent n'est pas vraiment le berger; les brebis ne lui appartiennent pas. Il les abandonne et s'enfuit quand il voit venir le loup. Alors le loup se jette sur les brebis et disperse le troupeau. ¹³Voilà ce qui arrive parce que cet homme ne travaille que pour de l'argent et ne se soucie pas des brebis. ¹⁴Je suis le bon berger. Je connais mes brebis et elles me connaissent, ¹⁵de même que le Père me connaît et que je connais le Père. Et je donne ma vie pour mes brebis. ¹⁶J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas dans cet enclos. Je dois aussi les conduire; elles écouteront ma voix, et elles deviendront un seul troupeau avec un seul berger. ¹⁷Le Père m'aime parce que je donne ma vie, pour ensuite l'obtenir à nouveau. ¹⁸Personne ne me prend la vie, mais je la donne volontairement. J'ai le pouvoir de la donner et j'ai le pouvoir de l'obtenir à nouveau. Cela correspond à l'ordre que mon Père m'a donné.»

Autres lectures : Actes 4.8-12 ; Psaume 118.1, 8-9, 21-23, 26, 28-29 ; 1 Jean 3.1-2

LECTIO

L'image du berger était très courante dans la culture juive. Les dirigeants politiques et religieux étaient souvent appelés « bergers » (voir Ézéchiel 34), et la métaphore est appliquée au Seigneur lui-même dans le Psaume 23.

Dans l'Ancien Testament, c'était plutôt l'aspect « direction et responsabilité » du rôle du berger qui était mis en avant. Jean, au contraire, privilégie la profondeur de la relation entre le berger et ses moutons. Jésus, quant à lui, transforme une métaphore largement connue pour souligner qu'il est bien plus que le seul conducteur de ses disciples. Ses brebis connaissent sa voix et le suivent. Le berger connaît chacune de ses brebis comme un être individuel portant un nom, et il connaît les besoins de ses brebis.

Jésus ajoute qu'il donnera sa propre vie pour ses brebis. Il pourvoira aux besoins spirituels des brebis qui restent près de lui. Il leur suffit d'écouter sa voix et de le suivre. Jésus étend sa promesse à d'autres brebis, qui ne font pas encore partie de son troupeau.

Au verset 18, Jésus indique très clairement que c'est son choix de donner sa vie, alors que les autorités romaines et juives pensaient maîtriser le déroulement des événements, jusque sur la croix.

MEDITATIO

- Comment Jésus se distingue-t-il des bergers qui ne sont pas « bons » ? Comment le bon berger assure-t-il la sécurité à ses brebis ? À qui Jésus pense-t-il en évoquant le loup contre lequel il défendra ses brebis (voir aussi Matthieu 15.16) ? Quel sera l'ultime geste de Jésus pour défendre ses brebis ?

ORATIO

Le bruit des pensées qui se bousculent dans notre tête risque par moment de noyer la douce voix de Dieu. Demandez à Jésus de vous aider, par la puissance de l'Esprit Saint, à reconnaître sa voix lorsqu'il vous parle. Remercions-le pour la possibilité de nous imbiber de ses paroles dans la Bible afin d'apprendre à reconnaître sa manière de parler. Remercions-le aussi d'être la pierre de l'angle de l'Église et de notre vie de chrétiens (Psaume 118.22).

CONTEMPLATIO

Les lectures complémentaires de ce jour confirment l'Évangile. Dans son discours devant les chefs religieux, Pierre souligne que le salut ne s'obtient qu'en Jésus (Actes 4.8-12).

1 Jean 3.1-2 indique que l'amour de Dieu pour nous est tel qu'il fait de nous ses enfants.

Nous attendons le retour de Jésus. Nous verrons alors « le bon berger » tel qu'il est réellement.

PORTER DU FRUIT

Jean 15.1-8

¹« Je suis la vraie vigne et mon Père est le vigneron. ²Il enlève tout rameau qui, uni à moi, ne porte pas de fruit, mais il taille, il purifie, chaque rameau qui porte des fruits pour qu'il en porte encore plus. ³L'enseignement que je vous ai donné vous a déjà rendus purs. ⁴Demeurez unis à moi, comme je suis uni à vous. Un rameau ne peut pas porter de fruit par lui-même, sans être uni à la vigne; de même, vous ne pouvez pas porter de fruit si vous ne demeurez pas unis à moi. ⁵Je suis la vigne, vous êtes les rameaux. Celui qui demeure uni à moi, et à qui je suis uni, porte beaucoup de fruits, car vous ne pouvez rien faire sans moi. ⁶Celui qui ne demeure pas uni à moi est jeté dehors, comme un rameau, et il sèche; les rameaux secs, on les ramasse, on les jette au feu et ils brûlent. ⁷Si vous demeurez unis à moi et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voulez et vous le recevrez. ⁸Voici comment la gloire de mon Père se manifeste: quand vous portez beaucoup de fruits et que vous vous montrez ainsi mes disciples.

Autres lectures : Actes 9.26-31 ; Psaume 22.25-27, 29-31 ; 1 Jean 3.18-24

LECTIO

Ce discours puissant de l'évangile de Jean donne une image vivante de la relation de Jésus avec le Père, et avec ceux qui le suivent, des gens tout à fait ordinaires.

Dans le passage lu la semaine passée, Jésus s'est présenté comme « le bon berger » (Jean 10). Dans celui qui est proposé aujourd'hui, il se présente comme « la vraie vigne ».

Trois « personnages » sont en présence: Jésus – la vigne, le Père – le vigneron et les disciples – les rameaux de la vigne. Le Père cultive et soigne la vigne. Il taille les rameaux pour que la croissance de la vigne soit forte, et la récolte excellente. Les rameaux qui ne portent pas de fruit sont coupés et jetés au feu.

Comment les « rameaux » restent-ils attachés à la « vigne »? Jésus donne deux indications: être « celui qui demeure uni à lui, et à qui je suis uni » (verset 5), et « mes paroles demeurent en vous » (verset 7). Nous sommes appelés à vivre comme Jésus, à accepter la purification et « la taille » que son enseignement accomplira dans notre vie (verset 3). Nous devons nous abandonner complètement à l'accomplissement de la volonté de ce Dieu qui nous aime, et notre vie portera un fruit qui lui soit agréable.

MEDITATIO

- Prenez le temps de réfléchir à ce que signifie pour vous demeurer uni à Jésus. Pensez aussi comment ses paroles peuvent demeurer en vous.
- Que ressentez-vous lorsque Dieu vous corrige, ou « taille »? N'oubliez pas l'intensité de l'amour de Dieu pour vous. La pensée que la taille est nécessaire pour qu'il y ait beaucoup de fruit vous aide-t-elle?

ORATIO

Pour prier aujourd'hui, prenez du papier et des stylos ou des feutres de différentes couleurs. Esquissez une vigne simple qui porte du fruit – des traits et des ronds suffiront. Mettez aussi quelques racines. À côté de chaque racine, écrivez le nom de quelque chose qui nourrit votre relation avec Dieu. Imaginez que vous soyez un des rameaux. Oubliez l'exigence de modestie – vous êtes seul à seul avec Dieu – et essayez de nommer quelques-uns des fruits attachés à votre rameau. Demandez à l'Esprit Saint de vous éclairer. Sur quelques autres rameaux, inscrivez le nom de personnes qui fortifient votre relation avec Jésus. Reprenez cet ensemble dans la prière. Cela peut demander un peu de temps, mais lorsque vous vous sentirez prêt, offrez le tout à Dieu avec reconnaissance et faites-lui confiance pour de futures récoltes.

CONTEMPLATIO

D'après Actes 9.26-31, être uni à Jésus signifie être uni à son Église. Paul a été transformé par sa conversion. Pour qu'il puisse porter le fruit voulu par Dieu, il devait se réconcilier avec l'Église de Jérusalem qu'il avait auparavant persécutée.

1 Jean 3.18-24 est éminemment pratique: croire en Jésus et aimer notre prochain. L'amour pour les frères et sœurs dans la foi ne peut pas se contenter de paroles, en amour véritable, il doit se manifester par des actes (verset 18).

S'AIMER LES UNS LES AUTRES

Jean 15.9-17

⁹«Je vous aime comme le Père m'aime. Demeurez dans mon amour. ¹⁰Si vous obéissez à mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi j'ai obéi aux commandements de mon Père et que je demeure dans son amour.»

¹¹«Je vous ai dit cela afin que ma joie soit en vous et que votre joie soit complète. ¹²Voici mon commandement : aimez-vous les uns les autres comme je vous aime. ¹³Le plus grand amour que quelqu'un puisse montrer, c'est de donner sa vie pour ses amis. ¹⁴Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. ¹⁵Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître. Je vous appelle amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père. ¹⁶Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis; je vous ai chargés d'aller, de porter des fruits et des fruits durables. Alors, le Père vous donnera tout ce que vous lui demanderez en mon nom. ¹⁷Ce que je vous commande, donc, c'est de vous aimer les uns les autres.»

Autres lectures : Actes 10.25-26, 34-35, 44-48 ; Psaume 98.1-4 ; 1 Jean 4.7-10

LECTIO

Jésus adresse ces paroles à ses disciples quelques heures seulement avant d'être cloué sur une croix et avant que ses disciples ne l'abandonnent, terrifiés. Ces paroles font partie d'un enseignement plus long que Jésus donne à ses disciples en Jean 13-17.

Jésus veut que ses disciples partagent sa joie. Lui-même est habité par une joie profonde, et ici, il leur dit comment ils peuvent eux-mêmes avoir part à cette joie : en demeurant dans son amour, et en s'aimant les uns les autres.

L'amour entre Jésus et Dieu le Père est réciproque. Jésus souligne que c'est par l'obéissance qu'il demeure dans l'amour de son Père. Il n'en va pas autrement pour nous. Le relation constante entre nous et Jésus nous transforme et fait des serviteurs que nous étions des amis de Jésus (versets 14-15).

Jésus donne aux disciples un commandement : «Aimez-vous les uns les autres comme je vous aime» (verset 12). Ils doivent suivre son exemple d'amour. Ils doivent s'aimer les uns les autres de la même manière que lui les aime. Sans cela ils ne peuvent pas avoir part à sa joie, et nous non plus.

Cet amour profond et pratique au sein d'une communauté fait de l'amour et de la vie de Jésus une réalité à la fois pour ceux qui donnent et pour ceux qui reçoivent. Lorsque nous vivons constamment en sa présence, Jésus est au milieu de nous, et sa parole nous rassure au sujet de la vie avec le Père. Voilà une expression concentrée du mystère de la vie chrétienne.

MEDITATIO

- Pourquoi Jésus insiste-t-il sur l'amour comme condition critique par excellence? Comment demeurer dans son amour?
- Que signifie aimer les autres chrétiens comme Jésus nous aime? Qu'est-ce que cela veut dire en pratique de donner sa vie pour ses amis? Qu'est-ce que 1 Corinthiens 3 nous apprend au sujet de l'amour?

ORATIO

La vie chrétienne ne relève pas de notre seul choix personnel; en réalité, nous sommes «choisis et chargés d'une mission» (Jean 15.16). L'idée que Dieu nous ait connus et choisis pour ses desseins bienveillants est bouleversante. Faisons nôtre le grand chant de louange au Psaume 98! Relisez plusieurs fois ces versets et célébrez ainsi vous-mêmes la louange de Dieu.

CONTEMPLATIO

Actes 10.25-48 rapporte ce qui se passe après que Pierre a eu une vision (Actes 10.1-24) le conduisant à se rendre auprès d'un homme du nom de Corneille. Pierre reçoit une révélation : la Bonne Nouvelle de l'Évangile n'est pas destinée à un petit nombre d'élus seulement, mais à l'humanité tout entière. Pierre affirme devant la maison de Corneille que «Dieu n'avantage personne» (verset 34).

1 Jean 4.7-10 vient renforcer ce point. Voici comment Dieu a manifesté son amour pour nous : il a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous ayons la vraie vie par lui.

SEIGNEUR SUPRÊME

Marc 16:14-20

¹⁴Enfin, Jésus se montra aux onze disciples pendant qu'ils mangeaient; il leur reprocha de manquer de foi et de s'être obstinés à ne pas croire ceux qui l'avaient vu vivant. ¹⁵Puis il leur dit: «Allez dans le monde entier annoncer la Bonne Nouvelle à tous les êtres humains. ¹⁶Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé; mais celui qui ne croira pas sera condamné. ¹⁷Et voici à quels signes on pourra reconnaître ceux qui auront cru: ils chasseront des esprits mauvais en mon nom; ils parleront des langues nouvelles; ¹⁸s'ils prennent des serpents dans leurs mains ou boivent du poison, il ne leur arrivera aucun mal; ils poseront les mains sur les malades et ceux-ci seront guéris.»

¹⁹Après leur avoir ainsi parlé, le Seigneur Jésus fut enlevé au ciel et s'assit à la droite de Dieu. ²⁰Les disciples partirent pour annoncer partout la Bonne Nouvelle. Le Seigneur les aidait dans ce travail et confirmait la vérité de leur prédication par les signes miraculeux qui l'accompagnaient.

Autres lectures : Actes 1:1-11 ; Psaume 47:1-2, 5-8 ; Éphésiens 4:1-13

LECTIO:

Nous pouvons regarder en deux parties le passage pour aujourd'hui. Dans les versets 14-16, Jésus donne ses dernières instructions à ses disciples avant de remonter au ciel.

Chacun des quatre évangélistes donne un appel puissant à l'action à la fin de son évangile. Jésus n'a pas terminé sa mission sur la terre, loin de là – en fait la mission deviendra dès lors universelle. Nous entamons le début d'un nouveau chapitre épatant pour le plan de salut divin. L'appel à ses disciples n'est rien de moins que: «Allez dans le monde entier annoncer la Bonne Nouvelle» (verset 15)

La réponse des gens devant l'évangile a des conséquences éternelles. Ceux qui croient au message seront sauvés, les autres seront condamnés. Jésus a proclamé l'évangile par des paroles mais aussi par des signes – guérir des malades, délivrer des démoniaques et faire des miracles. Jésus s'attend à ce que les croyants partagent l'Évangile de la même façon. Plus tôt dans son Évangile, Marc raconte que les douze disciples sont partis pour prêcher, pour guérir les malades et pour chasser les démons (Marc 6.7-13). Luc parle d'un plus grand groupe dans Luc 10.1-12, 17-20. Les disciples sont revenus pleins de joie; «même les esprits mauvais nous obéissent» (v. 17). Jésus leur dit de se réjouir plutôt que leurs «noms sont écrits dans les cieux.» (v. 20) ce qui est bien plus important. L'apôtre Paul dit au Corinthiens: «mon enseignement et ma

prédication n'ont pas été donnés avec les paroles habiles de la sagesse humaine, mais avec la manifestation convaincante de la puissance de l'Esprit divin.» (1 Corinthiens 2.4). Nous ne serons des témoins efficaces que si nous recevons une force du Saint Esprit (Actes 1.8)

Dans la seconde partie du passage, les versets 19-20 racontent l'ascension de Jésus au ciel. Marc ne nous donne que quelques brefs détails mais ils sont très importants. Il nous dit que Jésus est assis au ciel «à la droite de Dieu.» C'est la place ayant le plus grand honneur et la puissance suprême. Après avoir complété sa mission sur terre, Jésus retourne à sa place légitime avec Dieu le Père au ciel.

Paul résume tout cela très bien en Éphésiens 1.20-22:

«Quand il a ramené le Christ d'entre les morts et l'a fait siéger à sa droite dans le monde céleste. Le Christ y est placé au-dessus de toute autorité, de tout pouvoir, de toute puissance, de toute domination et de tout autre titre qui puisse être cité non seulement dans ce monde-ci mais aussi dans le monde à venir. Dieu a mis toutes choses sous les pieds du Christ et il l'a donné à l'Église comme chef suprême. L'Église est le corps du Christ; c'est en elle que le Christ est pleinement présent, lui qui remplit tout l'univers.»

MEDITATIO:

- Méditez sur Jésus en tant que suprême Seigneur assis à la droite de Dieu au ciel.
- Quelle est votre réponse à l'appel de Jésus de partager l'Évangile avec d'autres? Avez-vous déjà fait l'expérience de partager votre foi?
- Pensez à vos priorités. Votre vie, est-elle concentrée sur le Royaume de Dieu ou sur des soucis de la terre?

ORATIO:

Prenez le temps d'offrir à Jésus l'adoration qui lui revient en tant que Seigneur suprême. En priant, permettez à votre foi d'augmenter. Demandez au Saint-Esprit de vous donner la force d'être un témoin pour l'Évangile.

CONTEMPLATIO:

À la lumière des lectures d'aujourd'hui, contemplez la signification pratique de se conduire «d'une façon conforme à ce que Dieu a voulu quand il vous a appelés» d'après ce que Paul nous exhorte à faire dans Éphésiens (4.1).

CELUI QUI VIENT EN AIDE

Jean 15.26-27; Jean 16.12-15

²⁶ « Celui qui doit vous venir en aide viendra : c'est l'Esprit de vérité qui vient du Père. Je vous l'enverrai de la part du Père et il me rendra témoignage. ²⁷ Et vous aussi, vous me rendrez témoignage, parce que vous avez été avec moi depuis le commencement. »

¹² « J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pourriez pas les supporter maintenant. ¹³ Quand viendra l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité. Il ne parlera pas en son propre nom, mais il dira tout ce qu'il aura entendu et vous annoncera ce qui doit arriver. ¹⁴ Il révélera ma gloire, car il recevra de ce qui est à moi et vous l'annoncera. ¹⁵ Tout ce que le Père possède est aussi à moi. C'est pourquoi j'ai dit que l'Esprit recevra de ce qui est à moi et vous l'annoncera. »

Autres lectures : Actes 2.1-11 ; Psaume 104.1, 24, 29-31, 34 ; Galates 5.16-25

I LECTIO

Les deux passages ci-dessus font partie des dernières paroles que Jésus a adressées à ses disciples pendant leur dernière nuit à Jérusalem (Jean 13-17). Aujourd'hui, c'est l'Esprit Saint, la troisième personne de la Trinité, qui est au centre de l'attention (Jean 15 et 16).

Jésus est en train de préparer ses disciples à son départ imminent, mais il veut tout d'abord les confier à l'Esprit Saint. Pourquoi était-ce si important ? Jésus sait que l'Esprit Saint a pour rôle principal de révéler de nouvelles facettes de Dieu et de sa parole (15.26). Ainsi, l'Esprit aidera les disciples à mieux comprendre Jésus.

Le Père, le Fils et l'Esprit Saint coexistent en tant que Trinité dans la compréhension et l'amour parfaits. Personne ne pourrait mieux que l'Esprit Saint révéler et enseigner tout ce que le Père et le Fils choisissent de dire (16.13).

L'Esprit Saint reste notre guide personnel sur la manière de vivre et de partager le message d'amour de Jésus (15.27). D'après ce passage et certains autres, l'Esprit agit de quatre façons : il a inspiré les rédacteurs des Écritures Saintes, des personnes comme David, Ésaïe, Jean, Luc et Paul ; il nous rappelle les paroles de Jésus ; il nous aide à comprendre l'Écriture ; et enfin il attise le feu de l'amour de Dieu dans notre vie. C'est un amour réciproque qui fortifie les chrétiens sur le chemin de leur vie. Jésus ne promet pas à ceux qui le suivent une vie facile ; mais il promet l'aide de Dieu au milieu de nos épreuves et dans nos efforts d'être ses témoins auprès de tous les humains (15.26 et 16.12).

2 MEDITATIO

- La promesse de l'Esprit Saint s'accompagne d'une finalité, celle de nous rendre capables de parler de Jésus et de vivre dans la vérité. Comment avez-vous expérimenté l'aide et l'enseignement de l'Esprit Saint ?
- Quel sens Jésus donne-t-il au terme « vérité » ? Suggère-t-il seulement des paroles et des idées ?

3 ORATIO

Demandez à l'Esprit Saint de vous révéler davantage le Père et le Fils. Demandez-lui de vous aider à pleinement jouer votre rôle consistant à poursuivre l'œuvre de Jésus sur la terre et à manifester son fruit dans votre vie (Galates 5.22-23).

Dans un esprit de prière, lisez le Psaume 104 tout au long de la semaine. Laissez Dieu chaque fois diriger votre attention sur quelques versets, et servez-vous de ces versets pour exprimer votre adoration et votre émerveillement devant la grandeur du Dieu Créateur.

4 CONTEMPLATIO

Aujourd'hui, nous célébrons la Pentecôte et le don merveilleux de l'Esprit Saint. Actes 2.1-11 raconte la façon glorieuse dont l'Esprit Saint a été répandu sur les disciples. Tout ne s'est pas arrêté là et, aujourd'hui encore, les gens continuent à inviter l'Esprit Saint à les remplir, guider, enseigner et encourager.

Dans sa lettre aux Galates (5.16-25), Paul donne une expression éminemment pratique à l'œuvre de l'Esprit Saint. Les fruits de l'œuvre de l'Esprit devraient être aussi visibles dans nos vies aujourd'hui que dans la vie des premiers chrétiens.

LE GRAND COMMANDEMENT

Matthieu 28.16-20

¹⁶ Les onze disciples se rendirent en Galilée, sur la colline que Jésus leur avait indiquée. ¹⁷ Quand ils le virent, ils l'adorèrent ; certains d'entre eux, pourtant, eurent des doutes. ¹⁸ Jésus s'approcha et leur dit : « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. ¹⁹ Allez donc auprès des gens de toutes les nations et faites d'eux mes disciples ; baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, ²⁰ et enseignez-leur à pratiquer tout ce que je vous ai commandé. Et sachez-le : je vais être avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. »

Autres lectures : Deutéronome 4.32-34, 39-40 ; Psaume 33.4-6, 9, 18-20, 22 ; Romains 8.14-17

LECTIO

L'évangile de Matthieu se termine par un face-à-face ultime entre Jésus et ses disciples. Une fois encore, les disciples ont pu voir Jésus, mais tous n'ont pas réussi à en croire leurs yeux. À partir de ce moment-là, Jésus continuera à être avec ses disciples mais ils ne pourront plus le voir. Dans le passage proposé à la lecture aujourd'hui, Jésus donne à ses disciples un commandement très important qui est souvent appelé « Le grand commandement ». Ils sont envoyés vers les gens de toutes les nations pour leur annoncer l'Évangile et faire d'eux des disciples de Jésus et des membres de la communauté chrétienne en les baptisant.

Jésus donne aux disciples des instructions précises. En premier lieu, ils doivent baptiser les gens au nom du Dieu trin, Père, Fils et Esprit Saint. Jésus enseigne à ceux qui le suivent à voir Dieu comme trois personnes en une, et à s'aimer et se servir mutuellement, exactement comme le font les membres de la Trinité. En second lieu, ils sont invités à enseigner aux nouveaux disciples à obéir à tous les commandements que Jésus leur donne.

Enfin, Jésus laisse à ses disciples une promesse inouïe qui reste aussi vraie pour nous aujourd'hui qu'elle l'était pour les tout premiers disciples : « Je vais être avec vous tous les jours » (verset 20).

La présence invisible du Seigneur ressuscité au milieu de nous constitue le mystère de la communauté chrétienne. C'est Jésus, vivant dans ses disciples, qui attire de nouveaux croyants et les aide à grandir. Son premier commandement demeure celui de l'amour réciproque (Jean 15.12)

MEDITATIO

- Jésus a reçu toute autorité dans le ciel et sur la terre (verset 18). En dernière instance, c'est donc Dieu qui a le contrôle de tout. Quel impact ce fait peut-il avoir sur votre manière de penser et de prier ?
- Pensez à quelques-uns des enseignements et commandements de Jésus. Dans quelle mesure vous y conformez-vous ? Jacques nous met en garde de ne pas nous bercer d'illusions en nous « contentant d'écouter la parole de Dieu », mais de la mettre en pratique (Jacques 1.22).
- Jésus promet qu'il sera toujours avec nous. Qu'est-ce que cela signifie pour vous personnellement ?
- Pensez à l'amour et au service qui prévaut parmi les membres de la Divinité. Jésus veut que nous nous inspirions de cet exemple dans nos relations avec les autres.

ORATIO

Le Psaume 33 évoque la création, les promesses éternelles de Dieu et sa protection.

Les promesses de Dieu sont dignes d'être retenues car elles nous donnent force et espérance. Gardez la Bible ouverte pendant que vous priez et marquez de façon visible les promesses de Matthieu 28.20 et de Psaume 33.20. Remerciez Dieu pour le nombre incalculable de promesses contenues dans la Bible. Remémorez-vous ces versets pendant la journée – au fur et à mesure que vous les apprendrez et les mettrez en pratique elles deviendront réalité dans votre vie. Marquez de la même manière les autres promesses que vous découvrez en lisant la Bible.

CONTEMPLATIO

Méditez sur l'amour, l'unité et le service qui existe entre les membres de la divinité. Que pouvons-nous apprendre de cet exemple que nous pouvons pratiquer dans nos relations avec d'autres ?

Lisez les paroles de Paul dans Romains 8.14-17 et permettez à ces vérités merveilleuses de faire du bien à votre esprit.

L'AGNEAU PASCAL

Marc 14.12-16, 22-26

¹²Le premier jour de la fête des pains sans levain, le jour où l'on sacrifiait les agneaux pour le repas de la Pâque, les disciples de Jésus lui demandèrent: « Où veux-tu que nous allions te préparer le repas de la Pâque ? » ¹³Alors Jésus envoya deux de ses disciples en avant, avec l'ordre suivant: « Allez à la ville, vous y rencontrerez un homme qui porte une cruche d'eau. Suivez-le, ¹⁴et là où il entrera, dites au propriétaire de la maison: "Le Maître demande: Où est la pièce qui m'est réservée, celle où je prendrai le repas de la Pâque avec mes disciples?" ¹⁵Et il vous montrera, en haut de la maison, une grande chambre déjà prête, avec tout ce qui est nécessaire. C'est là que vous nous préparerez le repas. » ¹⁶Les disciples partirent et allèrent à la ville; ils trouvèrent tout comme Jésus le leur avait dit, et ils préparèrent le repas de la Pâque.

²²Pendant le repas, Jésus prit du pain et, après avoir remercié Dieu, il le rompit et le donna à ses disciples; il leur dit: « Prenez ceci, c'est mon corps. » ²³Il prit ensuite une coupe de vin et, après avoir remercié Dieu, il la leur donna, et ils en burent tous. ²⁴Jésus leur dit: « Ceci est mon sang, le sang qui garantit l'alliance de Dieu et qui est versé pour une multitude de gens. ²⁵Je vous le déclare, c'est la vérité: je ne boirai plus jamais de vin jusqu'au jour où je boirai le vin nouveau dans le Royaume de Dieu. » ²⁶Ils chantèrent ensuite les psaumes de la fêtes, puis ils s'en allèrent au mont des Oliviers.

Autres lectures : Exode 24.3-8 ; Psaume 116.12-13 ; Hébreux 9.11-15

LECTIO

Aujourd'hui nos pensées se tournent vers une des célébrations les plus significatives de l'Église – l'Eucharistie

Nous débutons la lecture avec Jésus et ses disciples qui font des préparatifs afin de prendre ensemble le repas pascal. Dans le calendrier juif, cette célébration annuelle de la protection divine de son peuple et de leur délivrance de l'esclavage en Égypte a toujours été, et demeure encore, l'une des dates les plus importantes.

Les disciples ont sûrement partagé maintes fois ce repas avec leur famille mais ce repas pascal-ci demeurera gravé dans leur mémoire puisque Jésus lui donne un tout autre sens.

Pour nous, il est remarquable de voir comment ils ont obtenu la chambre pour célébrer la Pâque. Par contre, nous ne savons pas ce qu'en ont pensé les disciples. Nous savons seulement qu'ils ont suivi les instructions de Jésus et ont trouvé les choses telles qu'il avait dit.

La vraie surprise vient pendant le repas lui-même. Lorsque Jésus romps le pain, il leur dit: « Ceci, c'est mon corps ». Quand il leur offre la coupe, il leur dit: « Ceci est mon sang ... qui garantit l'alliance de Dieu ... versé pour une multitude de gens ».

Ce passage de l'Évangile débute au verset 12 où il est question du sacrifice de l'agneau pascal. C'est avec le sang d'animaux que l'alliance traitée par Dieu avec Moïse et le peuple d'Israël sur le Mont Sinaï a été scellée. Vous lirez ce récit aujourd'hui dans notre passage de l'Ancien Testament (Ex 24.3-8)

Jésus lui-même devient maintenant l'agneau pascal (Jean 1.29) et Dieu scelle la nouvelle alliance par le sang de son Fils sur la croix (1 Corinthiens 11.25)

Lors de ce repas pascal, Jésus inaugure l'Eucharistie en partageant le pain et le vin et les Chrétiens continuent à se souvenir de son sacrifice et de célébrer depuis ce moment sa Nouvelle Alliance.

MEDITATIO

- Approfondissez ce que vous retirez de l'Eucharistie en méditant sur les trois autres récits que nous avons de l'institution du Repas du Seigneur dans Matthieu 26.17-25, Luc 22.7-23 et 1 Corinthiens 11.23-34.
- Méditez sur la signification du pain et du vin pour que Jésus désigne sa présence.
- Méditez sur l'importance d'être en communion avec Dieu et avec vos frères et sœurs plutôt que de simplement recevoir la communion.

ORATIO

Tenez-vous devant Dieu humblement et avec reconnaissance. Remercie-le d'avoir envoyé Jésus pour que vos péchés soient pardonnés et que vous soyez en communion avec Dieu et son peuple. Demandez-lui d'approfondir votre jouissance de tout ce que Jésus a accompli dans sa mort et sa résurrection.

CONTEMPLATIO

Lisez Hébreux 9.11-15 et contemplez Jésus qui est notre « sacrifice parfait » qui nous délivre de nos actions mauvaises « pour que nous puissions servir le Dieu vivant ».

LE ROYAUME DE DIEU EN NOUS

Marc 4.26-34

²⁶Jésus dit encore: « Voici à quoi ressemble le Royaume de Dieu: Un homme lance de la semence dans son champ. ²⁷ Ensuite, il va dormir durant la nuit et il se lève chaque jour, et pendant ce temps les graines germent et poussent sans qu'il sache comment.

²⁸ La terre fait pousser d'elle-même la récolte: d'abord la tige des plantes, puis l'épi vert, et enfin le grain bien formé dans l'épi. ²⁹ Dès que le grain est mûr, l'homme se met au travail avec sa faucille, car le moment de la moisson est arrivée. »

³⁰ Jésus dit encore: « À quoi pouvons-nous comparer le Royaume de Dieu? Au moyen de quelle parabole allons-nous en parler? ³¹ Il ressemble à une graine de moutarde; quand on la sème dans la terre, elle est la plus petite de toutes les graines du monde.

³² Mais après qu'on l'a semée, elle monte et devient la plus grande de toutes les plantes du jardin. Elle pousse des branches si grandes que les oiseaux peuvent faire leurs nids à son ombre. »

³³ Ainsi, Jésus donnait son enseignement en utilisant beaucoup de paraboles de ce genre; il le donnait selon ce que ses auditeurs pouvaient comprendre. ³⁴ Il ne leur parlait pas sans utiliser des paraboles; mais quand il était seul avec ses disciples, il leur expliquait tout.

Autres lectures : Ézékiel 17.22-24; Psaume 92.1-2; 2 Corinthiens 5.6-10

LECTIO

Le Royaume de Dieu, ou Royaume des cieux dans la terminologie de Matthieu, représente la nouvelle vie spirituelle que Jésus offre à tous ceux qui sont prêts à croire en lui et à le suivre. Jésus utilise des paraboles, des histoires brèves immédiatement évocatrices pour ses auditeurs, pour expliquer cette manière de vivre au grand public. À l'aide de situations et d'événements de la vie de tous les jours, il montre à quoi ressemble son royaume et quel style de vie doivent adopter ceux qui y vivent. À ceux qui le suivaient de façon engagée, il expliquait les choses plus en détail.

La première parabole montre comment Dieu travaille, souvent de façon invisible et en profondeur, pour engendrer une vie spirituelle nouvelle et la croissance. Au début, la semence est lancée – c'est l'annonce de la parole de Dieu. Le Royaume de Dieu germe dans la vie des personnes, ou dans la société, lorsque la parole de Dieu est proclamée; sa croissance est le fait de la seule puissance de Dieu.

La parabole de la graine de moutarde est d'une simplicité absolue – une toute petite graine finit par devenir un arbre immense. Ici, c'est la différence de taille qui est significative – la graine minuscule et apparemment insignifiante devient quelque

chose d'impressionnant et de majestueux. La graine de moutarde peut symboliser aussi bien l'Église que la vie spirituelle de chacun des chrétiens.

MEDITATIO

- Vous souvenez-vous qui a semé la parole formatrice de Dieu dans votre vie? Votre vie spirituelle s'est-elle développée et approfondie depuis vos premiers pas? Quels sont les changements produits? Comment favoriser cette croissance?
- Avez-vous semé la parole de Dieu dans la vie d'autres personnes? Il suffit pour cela de parler de sa foi à quelqu'un, ou d'encourager un autre chrétien par un verset biblique. Demandez à l'Esprit Saint de vous montrer comment semer la semence là où vous êtes.

ORATIO

Dans le Psaume 92, le psalmiste développe l'idée de la croissance et de l'épanouissement. Chaque jour de cette semaine, associez-vous à lui pour annoncer la bonté de Dieu dès le matin, et sa fidélité pendant la nuit.

Demandez à Dieu de vous montrer comment plonger vos racines plus profondément en lui afin que votre vie chrétienne soit aussi vigoureuse et fructueuse que les versets 3 à 16 le suggèrent.

CONTEMPLATIO

Ézékiel 17.22-24 compare le peuple de Dieu et sa vie spirituelle à un arbre planté sur une très haute montagne. Dieu est celui qui plante, fait pousser, et revigore l'arbre. Repérez les parallèles avec l'Évangile du jour.

2 Corinthiens 5.6-10 rappelle que dans notre vie « nous marchons par la foi et non par la vue » (verset 7) et nous invite à désirer par-dessus tout plaire à Dieu.

UN MIRACLE SUR L'EAU

Marc 4.35-41

³⁵Le soir de ce même jour, Jésus dit à ses disciples: « Passons de l'autre côté du lac. » ³⁶Ils quittèrent donc la foule; les disciples emmenèrent Jésus dans la barque où il se trouvait encore. D'autres barques étaient près de lui. ³⁷Et voilà qu'un vent violent se mit à souffler, les vagues se jetaient dans la barque, à tel point que, déjà, elle se remplissait d'eau. ³⁸Jésus, à l'arrière du bateau, dormait, la tête appuyée sur un coussin. Ses disciples le réveillèrent alors en criant: « Maître, nous allons mourir: cela ne te fait donc rien? » ³⁹Jésus, réveillé, menaça le vent et dit à l'eau du lac: « Silence! calme-toi! » Alors le vent tomba et il y eut un grand calme.

⁴⁰Puis Jésus dit aux disciples: « Pourquoi avez-vous si peur? N'avez-vous pas encore confiance? » ⁴¹Mais ils éprouvèrent une grande frayeur et ils se dirent les uns aux autres: « Qui est donc cet homme, pour que même le vent et les flots lui obéissent? »

Autres lectures : Job 38.1, 8-11 ; Psaume 107.23-26, 28-31 ; 2 Corinthiens 5.14-17

LECTIO

Cet incident permet à Marc de montrer Jésus, sa personnalité et son identité, sous un jour particulièrement impressionnant. Quelques mots suffisent à Jésus pour commander aux éléments – intervention normalement réservée à Dieu seul.

Cette même situation constitue un test pour les disciples. Jésus et les disciples traversent le lac de Galilée dans une barque. Soudain, la tempête se lève et les vagues menacent de submerger l'embarcation. Nous trouvons Jésus en train de dormir à l'arrière du bateau. Les disciples le réveillent de toute urgence et lui reprochent d'être indifférent au danger de mort qui est imminent.

Jésus reste calme et garde la maîtrise totale de tout. Il commande au vent et aux vagues de se calmer. Et la tempête cesse. Jésus réprimande ses disciples pour leur manque de foi et leur reproche d'avoir peur.

Les disciples semblent très affectés par l'expérience qu'ils viennent de vivre et par l'intervention de Jésus. Toujours sous le coup de l'émotion, ils parviennent tout juste à se demander, effrayés, qui est Jésus pour que « même le vent et les flots lui obéissent »!

MEDITATIO

- Que montrent les paroles et les actes des disciples de l'idée qu'ils se font de Jésus?
- Qu'est-ce que cet épisode nous révèle concernant la véritable identité de Jésus? Quelles leçons pouvons-nous en apprendre?
- Comparez la réaction des disciples face à cette situation dangereuse à la réaction de Jésus. Jésus ne veut pas que nous soyons dominés par la peur, mais animés par la paix et par la foi en lui. Que faire lorsque nous nous trouvons dans des situations effrayantes? Parfois, nous nous tournons vers Jésus en dernier ressort, alors que nous devrions bien évidemment commencer par là!

ORATIO

Psaume 107.23-31 évoque le voyage en mer. Les marins dépendent en tout de Dieu, et de bien des manières les événements imitent les tempêtes et le calme de nos vies. En priant avec ce Psaume, demandez à Dieu de vous rappeler quelques-unes des « tempêtes » auxquelles vous avez survécu avec son aide. Vous pourriez les noter. Quand la prochaine tempête se lèvera dans votre vie, vous pourrez ainsi reprendre et vos notes et ce Psaume pour vous rappeler que Dieu vous aidera à la traverser.

CONTEMPLATIO

Dieu est toujours avec nous, et le contrôle de notre situation ne risque en aucun cas de lui échapper. Job se plaint de Dieu avec vigueur et insistance. Rien d'étonnant après toutes les souffrances qu'il a traversées! Mais en Job 38.8-11, Dieu le corrige, et rappelle que c'est lui, Dieu, qui a fondé la terre et assigné une place à l'océan, alors que Job n'était même pas là... Dieu fait ainsi prendre conscience de l'immensité de sa puissance.

En 2 Corinthiens 5.14-17, Paul précise que lorsque nous mettons notre foi en Jésus, une vie radicalement nouvelle commence pour nous. L'amour pour Jésus doit désormais être la force qui nous anime. Nous ne devons plus vivre pour nous-mêmes, mais pour Jésus, et être prêts à lui obéir comme le vent et les flots.

LA FOI RÉCOMPENSÉE

Marc 5.21-43

²¹Jésus revint en barque de l'autre côté du lac. Une grande foule s'assembla autour de lui alors qu'il se tenait au bord de l'eau. ²²Un chef de la synagogue locale, nommé Jaïrus, arriva. Il vit Jésus, se jeta à ses pieds ²³et le supplia avec insistance: «Ma petite fille est mourante, dit-il. Je t'en prie, viens et pose les mains sur elle afin qu'elle soit sauvée et qu'elle vive!» ²⁴Jésus partit avec lui. Une grande foule l'accompagnait et le pressait de tous côtés.

²⁵Il y avait là une femme qui avait des pertes de sang depuis douze ans. ²⁶Elle avait été chez de nombreux médecins, dont le traitement l'avait fait beaucoup souffrir. Elle y avait dépensé tout son argent, mais cela n'avait servi à rien; au contraire, elle allait plus mal. ²⁷Elle avait entendu parler de Jésus. Elle vint alors dans la foule, derrière lui, et toucha son vêtement. ²⁸Car elle se disait: «Si je touche au moins ses vêtements, je serai guérie.» ²⁹Sa perte de sang s'arrêta aussitôt et elle se sentit guérie de son mal. ³⁰Au même moment, Jésus se rendit compte qu'une force était sortie de lui. Il se retourna au milieu de la foule et demanda: «Qui a touché mes vêtements?» ³¹Ses disciples lui répondirent: «Tu vois que la foule te presse de tous côtés, et tu demandes encore: "Qui m'a touché?"» ³²Mais Jésus regardait autour de lui pour voir qui avait fait cela. ³³La femme tremblait de peur parce qu'elle savait ce qui lui était arrivé; elle vint alors se jeter à ses pieds et lui avoua toute la vérité. ³⁴Jésus lui dit: «Ma fille, ta foi t'a guérie. Va en paix, délivrée de ton mal.»

³⁵Tandis que Jésus parlait ainsi, des messagers vinrent de la maison du chef de la synagogue et lui dirent: «Ta fille est morte. Pourquoi déranger encore le Maître?» ³⁶Mais Jésus ne prêta aucune attention à leurs paroles et dit à Jaïrus: «N'aie pas peur, crois seulement.» ³⁷Il ne permit alors à personne de l'accompagner, si ce n'est à Pierre, à Jacques et à son frère Jean. ³⁸Ils arrivèrent chez le chef de la synagogue, où Jésus vit des gens très agités, qui pleuraient et se lamentaient à grands cris. ³⁹Il entra dans la maison et leur dit: «Pourquoi toute cette agitation et ces pleurs? L'enfant n'est pas morte, elle dort.» ⁴⁰Mais ils se moquèrent de lui. Alors il les fit tous sortir, garda avec lui le père, la mère et les trois disciples, et entra dans la chambre de l'enfant. ⁴¹Il la prit par la main et lui dit: «Talitha koumm!» – ce qui signifie «Fillette, debout, je te le dis!» –

⁴²La fillette se leva aussitôt et se mit à marcher – elle avait douze ans –. Aussitôt, tous furent frappés d'un très grand étonnement. ⁴³Mais Jésus leur recommanda fermement de ne le faire savoir à personne; puis il leur dit: «Donnez-lui à manger.»

Autres lectures : Sagesse 1.13-15 ; 2.23-24 ; Psaume 30.2, 4-6, 11-13 ; 2 Corinthiens 8.7, 9, 13-15

LECTIO

Marc tisse simultanément deux récits de guérison. Les histoires ont des points communs: Jaïrus et la femme font preuve de beaucoup de foi, et tous deux sont désespérés. Jésus est plein de compassion. La fille de Jaïrus et la femme sont guéries.

Jaïrus, bien qu'étant un des responsables de la synagogue locale, n'a pas hésité à s'humilier et, devant tout le monde, il s'est jeté aux pieds de Jésus, le suppliant de guérir sa fille. C'est là l'acte d'un père désespéré que l'amour de sa fille pousse à oublier toute fierté et à remettre son sort entre les mains de Jésus. Plus tard, la foi de Jaïrus sera mise à l'épreuve car la nouvelle de la mort de sa fille lui parvient alors qu'ils sont encore en route pour la rejoindre. Certains le poussent à abandonner, mais Jésus l'encourage: «N'aie pas peur, crois seulement.» La femme, quant à elle, souffre depuis douze ans de sérieuses pertes de sang. Elle a vu de nombreux médecins, mais son état a empiré. Jésus est son dernier espoir. Sans doute ne posera-t-il pas ses mains sur elle puisqu'elle est «impure» selon la loi religieuse. Il suffirait qu'elle parvienne à le toucher sans que quelqu'un s'en aperçoive pour être guérie.

MEDITATIO

- Comment Jaïrus et la femme ont-ils manifesté leur foi en Jésus?
- Jaïrus s'est tourné vers Jésus pour sa fille. La femme a exprimé sa foi par ses gestes concrets. Que pouvons-nous apprendre de ces épisodes?
- Certains ont suggéré à Jaïrus d'abandonner. Qu'est-ce qui l'a aidé à continuer à mettre toute sa confiance en Jésus? Quelles sont les difficultés qui ont mis votre foi à l'épreuve? Avez-vous toujours confiance en Jésus?

ORATIO

Le Psaume 30 chante la louange de Dieu suite à une guérison. Utilisez ces paroles pour remercier Dieu pour la guérison qu'il vous a apportée – dans les domaines spirituel, émotionnel et physique. Pouvez-vous, comme Jaïrus, demander l'aide de Jésus pour quelqu'un qui vous est cher?

CONTEMPLATIO

Sagesse 1.13-15 et 2.23-24 rappellent que Dieu nous a créés à son image, et que notre santé lui tient à cœur. Cela pourrait expliquer pourquoi Jésus a guéri tant de personnes. En 2 Corinthiens 8.7, 9, 13-15 Paul réfléchit aux actes d'amour de Jésus. Il enjoint aux chrétiens d'être aussi généreux que Jésus lui-même en partageant leurs biens avec les autres.

UNE MAUVAISE RÉPONSE À UNE BONNE QUESTION

Marc 6.1-6

¹Jésus quitta cet endroit et se rendit dans la ville où il avait grandi; ses disciples l'accompagnaient. ²Le jour du sabbat, il se mit à enseigner dans la synagogue. Ses nombreux auditeurs furent très étonnés. Ils disaient: «D'où a-t-il tout cela? Qui donc lui a donné cette sagesse et le pouvoir d'accomplir de tels miracles? ³N'est-ce pas lui le charpentier, le fils de Marie, et le frère de Jacques, de Joses, de Jude et de Simon? Et ses sœurs ne vivent-elles pas ici parmi nous?» Et cela les empêchait de croire en lui. ⁴Alors Jésus leur dit: «Un prophète est estimé partout, excepté dans sa ville natale, sa parenté et sa famille.» ⁵Jésus ne put faire là aucun miracle, si ce n'est qu'il posa les mains sur quelques malades et les guérit. ⁶Et il s'étonnait du manque de foi des gens de sa ville.

Ensuite, Jésus parcourut tous les villages des environs pour y donner son enseignement.

Autres lectures : Ézékiel 2.2-5 ; Psaume 123 ; 2 Corinthiens 12.7-10

LECTIO

Marc donne le récit d'une déception de Jésus. Les personnes que Jésus connaissait bien, les habitants de la ville où il avait grandi, ont refusé de croire en lui parce qu'ils ne voyaient en lui que l'enfant du pays.

Pourtant, ils reconnaissaient qu'il parlait avec sagesse et accomplissait des miracles. En réalité, ils étaient stupéfaits de l'entendre parler. Mais ils ne parvenaient pas à comprendre comment quelqu'un d'une famille ordinaire du lieu, qui avait grandi au milieu d'eux, pouvait agir et parler de la sorte.

Ils posent trois questions importantes: «D'où a-t-il tout cela?», «Qui lui a donné cette sagesse?» et «Qui lui a donné le pouvoir d'accomplir de tels miracles?» Le fait qu'ils aient agi en rejetant Jésus montre qu'ils n'ont pas trouvé les bonnes réponses. Leur esprit était brouillé par des idées préconçues.

Dans cette atmosphère d'incrédulité où les cœurs et les esprits étaient fermés, Jésus n'a pu accomplir aucun miracle. Il a néanmoins guéri quelques malades.

Jésus accomplissait les miracles comme autant de signes de la puissance et de la présence de Dieu et se conformait strictement aux directives de Dieu. En aucun cas il ne s'agissait de magie, mais bien de la puissance de Dieu. Jésus ne demandait aux gens qu'un certain degré de «foi». On pourrait aussi parler de réceptivité, d'ouverture à l'égard de Dieu – d'une volonté d'accueillir sa présence dans leur vie.

MEDITATIO

- Qu'est-ce que Jésus a pu ressentir devant le rejet des gens, des amis et de la famille de la ville où il avait grandi et qu'il connaissait depuis son enfance? Avez-vous fait l'expérience d'être rejeté par des proches à cause de votre foi?
- Vous souvenez-vous avoir rejeté Jésus, ou avoir refusé de faire ce qu'il vous demandait? Avez-vous changé d'avis et de comportement? Pourquoi? Qu'en pensez-vous maintenant?
- Quelles sont pour vous les «bonnes» réponses aux trois questions posées par les gens? Que disent-elles sur Jésus? Comment le fait que l'intervention de Jésus puisse changer les choses construit-il notre foi?
- Comment faire en sorte de garder nos cœurs et nos esprits ouverts?

ORATIO

Au Psaume 123, on voit les serviteurs fixer les yeux sur son maître pour être prêts à tout moment à répondre à un ordre. C'est une attente active. Cette semaine, faites un effort conscient pour mettre de côté vos propres préoccupations et besoins. Passez tout simplement du temps avec le Seigneur. Fixez vos yeux sur lui et donnez-lui un temps et une attention sans partage. Tendez l'oreille à ce qu'il veut vous dire.

CONTEMPLATIO

En Ézékiel 2.2-5, Dieu avertit le prophète que le peuple vers lequel il l'envoie est obtus et sans aucun respect pour Dieu. Ce descriptif s'appliquait également aux habitants de la ville de Jésus et reste valable – hélas! – pour la plupart des gens aujourd'hui.

En 2 Corinthiens 12.7-10, Paul évoque d'autres difficultés auxquelles une personne envoyée par Dieu risque d'être confrontée. Être missionnaire, à l'instar de Jésus, n'est jamais sans difficultés.

L'ACTION COMMENCE

Marc 6.7-13

⁷Il appela ses douze disciples et se mit à les envoyer deux par deux. Il leur donna le pouvoir de soumettre les esprits mauvais ⁸et leur fit ces recommandations: «Ne prenez rien avec vous pour le voyage, sauf un bâton; ne prenez pas de pain, ni de sac, ni d'argent dans votre poche. ⁹Mettez des sandales, mais n'emportez pas deux chemises.»

¹⁰Il leur dit encore: «Quand vous arriverez quelque part, restez dans la maison où l'on vous invitera jusqu'au moment où vous quitterez l'endroit. ¹¹Si les habitants d'une localité refusent de vous accueillir ou de vous écouter, partez de là et secouez la poussière de vos pieds: ce sera un avertissement pour eux.» ¹²Les disciples s'en allèrent donc proclamer à tous qu'il fallait changer de comportement. ¹³Ils chassaient beaucoup d'esprits mauvais et guérissaient de nombreux malades après leur avoir versé quelques gouttes d'huile sur la tête.

Autres lectures : Amos 7.12-15 ; Psaume 85.9-14; Éphésiens 1.3-14

LECTIO

Marc raconte en quelques mots comment Jésus pousse ses disciples à passer de la «salle de classe» à l'action dans le cadre de leur premier voyage missionnaire au service de la Bonne Nouvelle. Pour tout équipement, il leur donne des instructions précises et une autorité spirituelle, mais il ne leur cache pas qu'ils ne pourront compter que sur Dieu, son Père, pour tous leurs besoins.

Les instructions données par Jésus étaient simples, mais exigeaient la foi. Voici ce que l'on découvre en regardant de plus près ce passage: 1) C'est Jésus qui décide de leur envoi, ce n'est pas leur propre idée. Jésus décide non seulement du «quand», mais aussi du «où» et du «comment» du voyage. 2) Jésus insiste sur la nécessité de ne compter que sur Dieu. Il n'y a donc rien à emporter: ni argent, ni nourriture, ni vêtements de rechange. 3) Le voyage n'est pas censé leur apporter quelque profit que ce soit. Ils devront se fier à Dieu pour le résultat. La foi et la confiance sont donc essentielles. 4) Ils ont la responsabilité d'annoncer le message du salut, de prier pour les malades et pour les personnes tourmentées par des esprits mauvais. 5) Si les gens ne les acceptent pas, ou n'accueillent pas leur message, la colère est inutile. Il leur suffit de suivre une coutume juive consistant à secouer la poussière de leurs pieds. Il s'agit là d'un acte symbolique. À l'origine, il était marque de fierté et signifiait «nous ne voulons rien avoir à faire avec vous». Désormais, il rappelle de façon visible aux deux parties que ceux qui rejettent le message de salut de Dieu portent eux-mêmes l'entière responsabilité de leur décision. 6) Lors de ce premier voyage missionnaire, plusieurs personnes sont guéries et libérées.

MEDITATIO

- Pourquoi Jésus a-t-il envoyé les disciples deux par deux ? Pourquoi leur a-t-il donné le pouvoir de guérir des malades et de chasser des esprits mauvais ? Pourquoi Jésus a-t-il tant insisté sur la nécessité de partir en mission les mains vides ?
- Dieu vous a-t-il un jour demandé de vous lancer et d'entreprendre quelque chose de nouveau pour lui ? Qu'avez-vous ressenti ? Qu'est-ce qui s'est passé ? Qu'avez-vous appris de cette expérience ?

ORATIO

Psaume 85.9-14 décrit l'attitude d'une personne qui écoute attentivement la voix de Dieu et reconnaît son entière dépendance de lui. Rendez grâce à Dieu pour tout ce qu'il vous donne aussi bien sur le plan matériel que dans les domaines émotionnel et spirituel. Demandez-lui de vous montrer si vous écoutez sa voix avec le même empressement que le psalmiste.

CONTEMPLATIO

La mission est le thème central aujourd'hui. Dans la première lecture proposée, Amos voit son appel de prophète remis en question. Mais il n'a pas le moindre doute concernant cet appel, ni concernant ses responsabilités, et encore moins concernant celui qui lui a confié à la fois l'appel et les responsabilités.

Le passage extrêmement riche d'Éphésiens 1.3-14 nous conforte dans notre appel. Nous avons reçu «toute bénédiction spirituelle» (verset 3). Nos péchés sont pardonnés et nous avons été choisis pour être saints (versets 7 et 4). Par le Christ, Dieu a fait de nous ses fils et ses filles (verset 5), nous adoptant comme membres de sa famille. En tant que croyants, nous avons reçu l'Esprit Saint, qui est le sceau de notre appartenance à Dieu. Ainsi, nous sommes complètement équipés et prêts pour entrer activement dans la mission de Dieu.

REMPLI DE PITIÉ

Marc 6.30-34

³⁰ Les apôtres revinrent auprès de Jésus et lui racontèrent tout ce qu'ils avaient fait et enseigné. ³¹ Cependant, les gens qui allaient et venaient étaient si nombreux que Jésus et ses disciples n'avaient même pas le temps de manger. C'est pourquoi il leur dit: « Venez avec moi dans un endroit isolé pour vous reposer un moment. » ³² Ils partirent donc dans la barque, seuls, vers un endroit isolé. ³³ Mais beaucoup de gens les virent s'éloigner et comprirent où ils allaient; ils accoururent alors de toutes les localités voisines et arrivèrent à pied à cet endroit avant Jésus et ses disciples.

³⁴ Quand Jésus sortit de la barque, il vit cette grande foule; son cœur fut rempli de pitié pour ces gens, parce qu'ils ressemblaient à un troupeau sans berger. Et il se mit à leur enseigner beaucoup de choses.

Autres lectures : Jérémie 23.1-6 ; Psaume 23 ; Éphésiens 2.13-18

LECTIO

Marc ne s'attarde pas sur les frissons de cette première mission. Mais les disciples débordaient certainement d'enthousiasme après avoir été utiles entre les mains de Dieu pour l'accomplissement de son œuvre. Ils étaient sans doute aussi très fatigués. Très rapidement, Marc passe au ministère de Jésus lui-même dans le nord de la Palestine, dans une région appelée Galilée. Le ministère de Jésus était puissant et très largement connu. Ce fait a mis la vie spirituelle des disciples à rude épreuve, car il n'était pas question qu'ils prennent du temps pour se restaurer.

En maître spirituel plein de sagesse, Jésus mesure le danger d'épuisement spirituel et physique qui menace le groupe entier. Il prend des dispositions pour qu'ils puissent se reposer et se ressourcer à l'écart de toute sollicitation. Ils traversent donc le lac de Galilée pour se rendre dans un lieu calme.

Or les habitants de la région devinent les intentions de Jésus et se précipitent à pied vers l'autre rive, toute proche, pour y arriver les premiers! La barque accoste, et Jésus voit qu'une foule l'attend; il ne peut pas ignorer leurs besoins. Quand il se rend compte à quel point ils aspirent à entendre son message, son cœur est « rempli de pitié » pour eux (verset 34).

Jésus se donne à ces gens qui sont comme « un troupeau sans berger ». La pause bien méritée attendra un autre jour.

MEDITATIO

- Comment trouver un équilibre entre les exigences du travail, le service de Dieu et le besoin de repos? Vos moments de repos vous permettent-ils de passer plus – ou moins? – de temps en communion avec Dieu par la prière et la lecture de la Bible?
- Comment discerner chez les gens un besoin d'aide authentique qui requiert votre attention immédiate?
- Comment réagissez-vous lorsque les besoins des autres vous obligent à changer vos projets? Quel exemple donne Jésus?

ORATIO

Le Psaume 23 est un des passages les plus aimés de la Bible. Il rappelle que nous ne sommes plus comme « un troupeau sans berger ». Jésus lui-même est désormais notre berger.

Lisez à haute voix ce beau et précieux Psaume. Savourez chaque parole et laissez Dieu vous parler de votre vie et de votre situation.

CONTEMPLATIO

Les lectures complémentaires de ce jour explorent le sens et les responsabilités du leadership. Dieu leur accorde beaucoup d'importance. Jérémie 23.1-6 montre comment Dieu traite les dirigeants qui négligent leurs responsabilités. La prophétie des versets 5 et 6 pointe vers Jésus; c'est lui qui rétablira un leadership selon Dieu, et il sera appelé « Le Seigneur est notre salut ».

Éphésiens 2.13-18 explique ce qu'est le salut. Par sa mort sur la croix, Jésus a abattu le mur de séparation entre nous et Dieu. Jésus a rendu la paix possible entre nous et Dieu, ainsi qu'entre Juifs et non-Juifs.

JÉSUS NOURRIT 5 000 PERSONNES

Jean 6.1-15

¹Après cela, Jésus s'en alla de l'autre côté du lac de Galilée – appelé aussi lac de Tibériade –. ²Une grande foule le suivait, parce que les gens voyaient les signes miraculeux qu'il faisait en guérissant les malades. ³Jésus monta sur une colline et s'assit là avec ses disciples. ⁴La Pâque, la fête des Juifs, était proche. ⁵Jésus regarda et vit qu'une grande foule venait à lui; il demanda donc à Philippe: «Où pourrions-nous acheter du pain pour leur donner à manger à tous?» ⁶– Il disait cela pour mettre Philippe à l'épreuve, car il savait déjà ce qu'il allait faire. – ⁷Philippe lui répondit: «Même avec deux cents pièces d'argent, nous n'aurions pas de quoi acheter assez de pain pour que chacun d'eux en reçoive un petit morceau.» ⁸Un autre de ses disciples, André, le frère de Simon Pierre, lui dit: ⁹«Il y a ici un garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons. Mais qu'est-ce que cela pour un si grand nombre de personnes?» ¹⁰Jésus dit alors: «Faites asseoir tout le monde.» Il y avait beaucoup d'herbe à cet endroit. Ils s'assirent donc; ils étaient environ cinq mille hommes. ¹¹Jésus prit les pains et, après avoir remercié Dieu, il les distribua à ceux qui étaient là. Il leur donna de même du poisson, autant qu'ils en voulaient. ¹²Quand ils eurent tous mangé à leur faim, Jésus dit à ses disciples: «Ramassez les morceaux qui restent, afin que rien ne soit perdu.» ¹³Ils les ramassèrent et remplirent douze corbeilles avec les morceaux qui restaient des cinq pains d'orge dont on avait mangé. ¹⁴Les gens, voyant le signe miraculeux que Jésus avait fait, déclarèrent: «Cet homme est vraiment le Prophète qui devait venir dans le monde!» ¹⁵Jésus se rendit compte qu'ils allaient venir l'enlever de force pour le faire roi. Il se retira donc de nouveau sur la colline, tout seul.

Autres lectures : 2 Rois 4.42-44 ; Psaume 145.10-11, 15-18 ; Éphésiens 4.1-6

LECTIO

Visiblement, Jean prend plaisir à raconter cet épisode. De toute évidence, les disciples n'attendent pas de miracle. Philippe ne parvient pas à voir autre chose que le coût exorbitant – environ huit mois de salaire. André ne voit pas plus loin que les pains et les poissons du garçon.

Jésus quant à lui ne voit aucun problème. Il sait déjà comment ce besoin sera comblé. Il reçoit les pains et les poissons du garçon et les multiplie de façon miraculeuse en donnant assez à manger à chacun, tout en laissant des restes en abondance.

Quel est le sens de ce miracle? On pourrait s'arrêter à sa signification littérale, mais le contexte plus large du chapitre 6 montre que Jean introduit une dimension supplémentaire.

Jean développe le thème de la nourriture. La nourriture a pour lui valeur de métaphore, d'image. Jésus est présenté comme le «pain de vie», le pain qui nourrit la vie, et particulièrement la vie spirituelle (versets 27-36).

Le pain a une signification double ici: il représente l'enseignement de Jésus, mais aussi Jésus lui-même. Ce qu'il dit de lui-même, et sa nature, voilà de quoi nous devons nous nourrir et où nous devons puiser nos forces.

Jésus lui-même établit un parallèle entre la réponse apportée aux besoins physiques des gens et celle apportée à leurs besoins spirituels (versets 26-27). Pour être au bénéfice de sa nourriture spirituelle, nous devons croire en Jésus (verset 29). Son enseignement est la nourriture parfaite pour tous ceux qui le prennent comme fondement de leur vie.

MEDITATIO

- Qu'est-ce que Jésus voulait enseigner à ses disciples par le biais de ce miracle? Que pouvons-nous en apprendre à notre tour?
- Comment vous nourrissez-vous de Jésus et de ses paroles? La plupart des gens ont conscience de l'importance de la nourriture matérielle. Pensez-vous accorder suffisamment d'importance à votre «régime» spirituel?

ORATIO

Le Psaume 145 célèbre la sollicitude de Dieu pour toutes ses créatures. Les versets 15-16 indiquent qu'il donne «à manger» au moment voulu.

Remerciez Dieu pour les multiples manières dont il est intervenu pour pourvoir à vos besoins en différentes circonstances précises. Dans ces prières, et dans les paroles de ce Psaume, puisiez l'inspiration pour construire votre foi et votre confiance pour l'avenir.

CONTEMPLATIO

En voyant Jésus multiplier le pain, la foule a déclaré qu'il était «vraiment le Prophète qui devait venir dans le monde!». L'attente, pour les temps de la fin, d'un prophète comme Moïse (Deutéronome 18.15) était très répandue. Peut-être les gens ont-ils fait le lien avec un miracle comparable, en 2 Rois 4.42-44, où Élisée a nourri une centaine de prophètes en partageant 20 pains d'orge.

En Éphésiens 4.1-6, Paul rappelle que les chrétiens forment un seul corps dans le Christ et avec lui. Cela signifie que nous partageons une espérance commune – le salut.

LE PAIN DE VIE

Jean 6.24-35

²⁴ Quand les gens virent que ni Jésus ni ses disciples n'étaient là, ils montèrent dans ces barques et se rendirent à Capernaüm pour le chercher.

²⁵ Ils trouvèrent Jésus de l'autre côté du lac et lui dirent : « Maître, quand es-tu arrivé ici ? » ²⁶ Jésus leur répondit : « Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : vous me cherchez parce que vous avez mangé du pain à votre faim, et non parce que vous avez saisi le sens de mes signes miraculeux. ²⁷ Travaillez non pas pour la nourriture qui se gâte, mais pour la nourriture qui dure et qui est source de vie éternelle. Cette nourriture, le Fils de l'homme vous la donnera, parce que Dieu, le Père, a mis sur lui la marque de son autorité. » ²⁸ Ils lui demandèrent alors : « Que devons-nous faire pour travailler aux œuvres voulues par Dieu ? » ²⁹ Jésus leur répondit : « L'œuvre que Dieu attend de vous, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé. » ³⁰ Ils lui dirent : « Quel signe miraculeux peux-tu nous faire voir pour que nous te croyions ? Quelle œuvre vas-tu accomplir ? » ³¹ Nos ancêtres ont mangé la manne dans le désert, comme le dit l'Écriture : "Il leur a donné à manger du pain venu du ciel." » ³² Jésus leur répondit : « Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain du ciel, mais c'est mon Père qui vous donne le vrai pain du ciel. ³³ Car le pain que Dieu donne, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde. » ³⁴ Ils lui dirent alors : « Maître, donne-nous toujours de ce pain-là. »

³⁵ Jésus leur déclara : « Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim et celui qui croit en moi n'aura jamais soif. »

Autres lectures : Sagesse 7.7-11 ; Psaume 90.12-17 ; Hébreux 4.12-13

LECTIO

La foule est curieuse de savoir comment Jésus est arrivé – serait-ce par un autre miracle ? Jésus refuse d'en parler. Il se met plutôt à questionner leur attitude envers lui : ils ne croient pas vraiment en lui, ils prennent simplement plaisir au spectacle des miracles, et profitent tout particulièrement de leur repas gratuit !

Jésus les exhorte à rechercher des trésors spirituels plutôt que des biens matériels. Croyez en moi – voilà sa demande. Mais la foule n'est pas rassasiée et veut voir un autre miracle. Espérant sans doute un autre repas, les gens rappellent comment leurs ancêtres ont reçu la manne du ciel (Exode 16.13-36). Jésus explique que le Père, qui a été la véritable source de la manne dans le temps, leur propose un pain incomparablement meilleur maintenant.

Avides de tout ce qui est à prendre, la foule demande à recevoir ce pain, et Jésus révèle alors le mystère : le pain du ciel, c'est lui. Lui est capable de répondre à tous les besoins des humains, y compris dans le domaine spirituel.

Jésus a donné aux gens du pain en gage du pain venant du ciel – Jésus, lui-même. Mais le « pain » promis ne servira pas seulement à combler la faim, il donnera la vie éternelle.

MEDITATIO

- Au temps de Jésus, le pain était un élément essentiel de tous les repas. Pensez à l'importance de Jésus dans ce qui nous nourrit aujourd'hui. Combien de fois vous nourrissez-vous de lui chaque jour ?
- Les gens se contentaient du pain matériel, or Jésus avait tellement plus à leur offrir. Dans votre relation avec Jésus, vous contentez-vous de moins que ce qu'il peut désirer vous faire vivre ?

ORATIO

Tout au long de cette semaine, priez avec le Psaume 78, qui est une saisissante méditation sur la relation entre Dieu et son peuple. Souvenez-vous de tout ce que Dieu a fait dans votre vie, et exprimez votre reconnaissance personnelle.

Chaque fois que vous mangez cette semaine, dites une courte prière pour remercier Dieu de nous avoir envoyé Jésus – le pain de vie.

CONTEMPLATIO

Exode 16.2-4 montre les Israélites en train de protester parce qu'ils manquent de nourriture. Dieu promet de « faire pleuvoir sur eux » du pain, mais précise qu'il leur faudra le ramasser par rations quotidiennes. Qu'est-ce que cela peut signifier pour nous aujourd'hui ?

Éphésiens 4.17, 20-24 donne des directives pratiques pour la vie chrétienne. Demandez à Dieu de vous montrer si vous devez changer quelque chose à votre manière de vivre actuelle.

VENIR À JÉSUS

Jean 6.41-51

⁴¹ Les Juifs critiquaient Jésus parce qu'il avait dit : « Je suis le pain descendu du ciel. » – ⁴² « N'est-ce pas Jésus, disaient-ils, le fils de Joseph ? Nous connaissons bien son père et sa mère. Comment peut-il dire maintenant qu'il est descendu du ciel ? » ⁴³ Jésus leur répondit : « Cessez de critiquer entre vous. ⁴⁴ Personne ne peut venir à moi si le Père qui m'a envoyé ne l'y conduit, et moi, je le relèverai de la mort au dernier jour. ⁴⁵ Les prophètes ont écrit ceci : "Ils seront tous instruits par Dieu". Quiconque écoute le Père et reçoit son enseignement vient à moi. ⁴⁶ Cela ne signifie pas que quelqu'un ait vu le Père ; seul celui qui est venu de Dieu a vu le Père. ⁴⁷ Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : celui qui croit possède la vie éternelle. ⁴⁸ Je suis le pain de vie. ⁴⁹ Vos ancêtres ont mangé la manne dans le désert et ils sont pourtant morts. ⁵⁰ Mais le pain qui descend du ciel est tel que celui qui en mange ne mourra pas. ⁵¹ Je suis le pain vivant descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra pour toujours. Le pain que je donnerai, c'est ma chair ; je la donne afin que le monde vive. »

Autres lectures : 1 Rois 19.4-8 ; Psaume 34.2-9 ; Éphésiens 4.30-5.2

LECTIO

Jean se concentre sur le fait que Jésus se présente comme « le pain de vie ». Les auditeurs de Jésus commencent à réagir aux paroles de Jésus et à ce qu'elles impliquent.

D'après Jean, la foule réagit d'abord par rapport à la prétention de Jésus de « descendre du ciel ». Il affirme en effet qu'il est le pain de vie envoyé par le Père. Les gens rejettent cette prétention, qui leur paraît absurde étant donné qu'ils connaissent ses parents et savent où il vit.

Jésus ignore leurs objections. Il souligne que la grâce du Père est indispensable pour le connaître et le comprendre : seul peut venir à Jésus celui que le Père y conduit.

Dieu le Père est la véritable source de notre foi en Jésus. À nous de répondre avec confiance au don merveilleux du salut, et de soumettre notre vie à sa volonté. Notre foi en Jésus ne se résume pas à ce que nous pensons et croyons ; notre vie tout entière est concernée par la relation qui se déploie entre Dieu et nous. Il en découle notamment l'engagement d'aimer tous les êtres humains, indépendamment de leur appartenance à notre communauté chrétienne.

Dans la suite du développement du thème du pain, Jésus évoque l'eucharistie. « Le pain que je donnerai, c'est ma chair ; je la donne afin que le monde vive. » L'eucharistie est également un moyen pour Jésus de nourrir et d'approfondir notre vie spirituelle et notre relation avec lui.

MEDITATIO

- Connaissez-vous le moment précis où vous avez décidé de croire en Jésus et de l'aimer ? Avez-vous également une relation vivante avec le Père et avec l'Esprit Saint ?
- Qui est Jésus pour vous ? Qu'est-ce que vous aimez le plus chez lui ? Qu'est-ce qui vous paraît plus difficile à accepter dans sa personne et dans ses paroles ?

ORATIO

Le Psaume 34 a pour thème la rencontre avec le Seigneur. Le verset 9 résume l'essentiel en ces termes : « Éprouvez et constatez combien le Seigneur est bon. Heureux l'homme qui a recours à lui ! » Remerciez Dieu pour les multiples manières dont il vous montre sa bonté. Priez pour votre famille et vos amis afin qu'ils découvrent la bonté de Dieu à leur tour.

CONTEMPLATIO

En 1 Rois 19.4-8, nous voyons Élie en train de vouloir tout abandonner et mourir. Mais Dieu lui envoie « du pain du ciel », des galettes, pour le sustenter. Lisez la totalité du récit et retenez pour vous ce qui vous parle dans cette rencontre dramatique avec Dieu.

Une fois de plus, nous savourons les richesses de l'épître aux Éphésiens (4.30-5.2). Après avoir lu ces précieux conseils pratiques pour une vie agréable à Dieu, demandez à Dieu de vous donner la grâce d'y conformer votre vie.

UNE NOURRITURE VÉRITABLE

Jean 6.51-58

⁵¹ «Je suis le pain vivant descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra pour toujours. Le pain que je donnerai, c'est ma chair; je la donne afin que le monde vive.»

⁵² Là-dessus, les Juifs discutaient vivement entre eux: «Comment cet homme peut-il nous donner sa chair à manger?» demandaient-ils. ⁵³ Jésus leur dit: «Oui, je vous le déclare, c'est la vérité: si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme et si vous ne buvez pas son sang, vous n'aurez pas la vie en vous. ⁵⁴ Celui qui mange ma chair et boit mon sang possède la vie éternelle et je le relèverai de la mort au dernier jour. ⁵⁵ Car ma chair est une vraie nourriture et mon sang est une vraie boisson. ⁵⁶ Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure uni à moi et moi à lui. ⁵⁷ Le Père qui m'a envoyé est vivant et je vis par lui; de même, celui qui me mange vivra par moi. ⁵⁸ Voici donc le pain qui est descendu du ciel. Il n'est pas comme celui qu'ont mangé vos ancêtres, qui sont morts. Mais celui qui mange ce pain vivra pour toujours.»

Autres lectures : Proverbes 9.1-6 ; Psaume 34.2-3, 10-15 ; Éphésiens 5.15-20

LECTIO

Jésus poursuit l'enseignement dans lequel il se présente comme le «pain de vie». Ceux qui l'écoutent sont outrés. Ils n'entendent ces paroles qu'au sens littéral, sans rien comprendre à leur dimension spirituelle. L'idée est tout simplement irrecevable pour eux.

Dans un certain sens, l'image est une aide à la compréhension. En effet, manger son corps, c'est indiquer que nous voulons accueillir et absorber – intégrer – Jésus et son message de salut.

Dans un autre sens, l'image a une dimension sacramentelle. Sa parole se «transformera» en pain, et nous «mangerons sa chair» lorsque nous le rencontrerons dans l'Écriture et dans l'Eucharistie. Quiconque mange Jésus, que ce soit dans sa parole ou dans l'Eucharistie, vit uni à Jésus, et Jésus vit uni à lui.

Jésus parle de la relation profonde qui se développera entre lui et ses disciples si ceux-ci accueillent ses paroles et mangent son corps de cette manière sacramentelle. Leur relation sera semblable à celle qui existe entre Jésus, le Fils, et le Père qui l'a envoyé dans le monde.

C'est là le mystère de la vie chrétienne. Il n'y va pas seulement d'une vie bonne du point de vue moral, mais la grâce et la relation sont essentielles. La vie doit être vécue dans une communion de plus en plus profonde avec le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

C'est ainsi que nous reflétons la vie de la Trinité. Nous sommes appelés à prendre part à leur caractère et à leurs priorités en vivant dans une conversation ininterrompue avec eux et, par un effet de la grâce, en entendant quelque chose de leurs propres conversations.

MEDITATIO

- Participez-vous à ce que l'Église appelle l'Eucharistie? Comment cela influence-t-il votre vie? La pensée de la chair et du sang de Jésus vous intrigue-t-elle? Lisez 1 Corinthiens 15.35-42.
- Qu'est-ce que cela signifie pour Jésus de vivre uni à vous, et pour vous de vivre uni au Christ? Comment cela façonne-t-il votre pensée et votre comportement?

ORATIO

Nous retrouvons le Psaume 34. La louange se poursuit, mais cette semaine c'est l'honneur dû à Dieu qui est au centre. Le psalmiste oppose le fait de rechercher les biens matériels et une longue vie au fait d'honorer Dieu. Inspirez-vous de ces versets pour formuler votre propre louange. Lorsque vous arriverez aux versets où il est question d'honorer Dieu, marquez un temps d'arrêt et mettez-vous à l'écoute de ce que Dieu pourrait vouloir vous dire à ce sujet en rapport avec votre style de vie.

CONTEMPLATIO

Le fil conducteur de la liturgie de ce jour est la sagesse, le fait d'apprendre à voir les choses comme Dieu les voit. En Proverbes 9.1-6, la Sagesse est personnifiée, et nous sommes invités à manger et à boire ce qu'elle a préparé.

Éphésiens 5.15-20 poursuit sur le thème de la sagesse pratique et donne quelques conseils très concrets. Il nous faut être remplis de l'Esprit Saint et nous efforcer de comprendre ce que Dieu attend de nous.

DES PAROLES QUI DONNENT LA VIE ÉTERNELLE

Jean 6.60-69

⁶⁰Après avoir entendu Jésus, beaucoup de ses disciples dirent: «Là, il exagère! Comment admettre un tel discours?»

⁶¹Jésus s'aperçut que ses disciples le critiquaient à ce sujet. C'est pourquoi il leur dit: «Cela vous choque-t-il? ⁶²Qu'arrivera-t-il alors si vous voyez le Fils de l'homme monter là où il était auparavant? ⁶³C'est l'Esprit de Dieu qui donne la vie; l'homme seul n'aboutit à rien. Les paroles que je vous ai dites sont Esprit et vie. ⁶⁴Mais quelques-uns parmi vous ne croient pas.» En effet, Jésus savait depuis le commencement qui étaient ceux qui ne croyaient pas et il savait qui allait le trahir. ⁶⁵Il ajouta: «Voilà pourquoi je vous ai dit que personne ne peut venir à moi si le Père ne lui en a pas donné la possibilité.»

⁶⁶Dès lors, beaucoup de ses disciples se retirèrent et cessèrent d'aller avec lui. ⁶⁷Jésus demanda alors aux douze disciples: «Voulez-vous partir, vous aussi?» ⁶⁸Simon Pierre lui répondit: «Seigneur, à qui irions-nous? Tu as les paroles qui donnent la vie éternelle. ⁶⁹Nous le croyons, nous le savons: tu es le Saint envoyé de Dieu.»

Autres lectures : Josué 24.1-2, 15-18 ; Psaume 34.2-3, 16-23 ; Éphésiens 5.21-32

1 LECTIO

L'enseignement capital sur Jésus en tant que «pain de vie» se poursuit. Nombre de ceux qui le suivent sont arrivés à un moment critique. L'enseignement de Jésus leur paraît inacceptable, et ils s'en vont.

Cette défection massive ne surprend nullement Jésus. Il a toujours su quels seraient ceux qui se détourneraient de lui. En reprenant l'idée de Jean 6.44, il rappelle que le Père est un élément indispensable de notre relation avec Jésus.

Jésus met les douze disciples devant un choix exigeant: restez avec moi et croyez en moi avec confiance, ou allez-vous-en. Les disciples sont restés. La réponse de Pierre mérite d'être répétée, et répétée régulièrement. En peu de mots, il exprime l'essentiel de la foi. Mais ses propos ne donnent aucune indication sur la manière dont Pierre a surmonté les obstacles qui, au fond de lui, auraient pu l'empêcher de s'en remettre aussi totalement à Jésus.

Jésus en revanche révèle qu'il nous est impossible de le suivre par notre propre force – l'Esprit Saint a un rôle essentiel (verset 63). Le fait d'être, ou de devenir, un disciple de Jésus ne relève pas de la seule décision humaine. La Trinité dans son ensemble intervient.

Le Père «conduit» et «nous donne la possibilité» de suivre Jésus. L'Esprit Saint révèle Jésus, nous aide à comprendre la Parole de Dieu et nous donne la force de vivre la vie chrétienne. Par la foi en Jésus, le Fils, nous recevons le pardon et la vie éternelle. Il suffit d'oublier l'un de ces aspects pour être sûr de ne pas aller au bout – Père, Fils et Esprit Saint sont tous également indispensables.

2 MEDITATIO

- Quelle composante de l'enseignement de Jésus trouvez-vous difficile à accepter ou à mettre en pratique?
- Vous est-il arrivé d'avoir envie de ne plus être chrétien et de tout laisser tomber? Qu'est-ce qui vous a retenu? La réponse de Pierre a-t-elle un jour franchi vos lèvres?
- Pensez à l'œuvre de la Trinité qui vous conduit à la foi et qui entretient la flamme de votre foi. Qu'est-ce que cette pensée vous inspire?

3 ORATIO

Le Psaume 34 remet devant nos yeux l'importance de remercier le Seigneur en tout temps. Le fait de nous rappeler la fidélité de Dieu par le passé et son attention particulière dans nos moments de découragement (verset 19) nous pousse à nous rapprocher de Dieu.

Cette semaine, dressez, dans une attitude de prière, la liste de toutes les circonstances dans lesquelles vous avez éprouvé combien Dieu est bon. Inspirez-vous-en pour rendre grâce à Dieu et pour lui demander de vous aider dans toutes vos difficultés et luttes.

4 CONTEMPLATIO

Les thèmes centraux de la semaine sont l'amour et l'engagement. En Josué 24.1- 2, 15-18, les Israélites sont invités à choisir: servir Dieu ou suivre d'autres dieux. Comme ils se souviennent de la délivrance de l'esclavage en Égypte, ils renouvellent leur engagement à servir Dieu.

En Éphésiens 5, Paul lève un mystère. Il compare la relation entre Jésus et l'Église au mariage. Les deux sont fondés sur l'amour et l'engagement.

L'ATTITUDE DU CŒUR

Marc 7.1-8, 14-15, 21-23

¹Les Pharisiens et quelques maîtres de la loi venus de Jérusalem s'assemblèrent autour de Jésus. ²Ils remarquèrent que certains de ses disciples prenaient leur repas avec des mains impures, c'est-à-dire sans les avoir lavées selon la coutume. ³En effet, les Pharisiens et tous les autres Juifs respectent les règles transmises par leurs ancêtres: ils ne mangent pas sans s'être lavé les mains avec soin ⁴et quand ils reviennent du marché, ils ne mangent pas avant de s'être purifiés. Ils respectent beaucoup d'autres règles traditionnelles, telles que la bonne manière de laver les coupes, les pots, les marmites de cuivre [et les lits].

⁵Les Pharisiens et les maîtres de la loi demandèrent donc à Jésus: «Pourquoi tes disciples ne suivent-ils pas les règles transmises par nos ancêtres, mais prennent-ils leur repas avec des mains impures?» ⁶Jésus leur répondit: «Ésaïe avait bien raison lorsqu'il prophétisait à votre sujet! Vous êtes des hypocrites, ainsi qu'il l'écrivait:

«Ce peuple, dit Dieu, m'honore en paroles, mais de cœur il est loin de moi.

⁷Le culte que ces gens me rendent est sans valeur, car les doctrines qu'ils enseignent ne sont que des prescriptions humaines.»

⁸Vous laissez de côté les commandements de Dieu, dit Jésus, pour respecter les règles transmises par les hommes.»

¹⁴Puis Jésus appela de nouveau la foule et dit: «Écoutez-moi, vous tous, et comprenez ceci: ¹⁵Rien de ce qui entre du dehors en l'homme ne peut le rendre impur. Mais ce qui sort de l'homme, voilà ce qui le rend impur. [¹⁶Écoutez bien, si vous avez des oreilles pour entendre!]

²¹«Car c'est du dedans, du cœur de l'homme, que viennent les mauvaises pensées qui le poussent à vivre dans l'immoralité, à voler, tuer, ²²commettre l'adultère, vouloir ce qui est aux autres, agir méchamment, tromper, vivre dans le désordre, être jaloux, dire du mal des autres, être orgueilleux et insensé. ²³Toutes ces mauvaises choses sortent du dedans de l'homme et le rendent impur.»

Autres lectures: Deutéronome 4.1-2, 6-8; Psaume 15.1-5; Jacques 1.17-18, 21-22, 27

LECTIO

L'enseignement de Jésus au sujet de ce qui est rituellement pur ou impur était un point très sensible, autant pendant son ministère terrestre que plus tard, quand des non-juifs convertis se sont joints à l'Église. Le peuple juif avait reçu de Dieu des règles très précises et détaillées en matière de nourriture et d'hygiène (voir Lévitique 11).

Ici, Jésus aborde deux grandes questions: celle des règles supplémentaires définies par les hommes, et celle de l'essence profonde qui fait que quelque chose est rituellement pur ou impur. Au fil du temps, les chefs religieux avaient ajouté leurs

propres règles à la loi de Dieu. Pire encore, ils accordaient à ces prescriptions humaines plus d'importance qu'aux commandements originels de Dieu (versets 7-8).

Jésus remet en cause ces traditions: ce ne sont pas les choses extérieures – telles que les aliments consommés – qui rendent une personne impure, mais c'est ce qui se trouve en son for intérieur, au fond de son cœur. C'est là que germent les pensées mauvaises, qui conduisent à des actions mauvaises.

Jésus n'accorde aucune importance au fait que les gens disent ou fassent «ce qui est correct» si au fond d'eux l'attitude de leur cœur n'est pas correcte. De nombreux Pharisiens s'étaient ainsi égarés. Dieu veut que nous l'adorions et le servions par amour, et avec un cœur pur.

MEDITATIO

- Quelle est votre attitude de cœur? Est-ce par amour que vous adorez et servez Dieu? Ou accordez-vous plus d'importance au fait de respecter un certain nombre de règles et de faire ce qui est «correct»? Que désire Jésus?
- Les Pharisiens s'étaient trompés de priorités. Réfléchissez à vos propres priorités. Des changements sont-ils nécessaires?

ORATIO

Demandez à Dieu de vous aider à garder un cœur pur afin que vous puissiez toujours adorer Dieu et servir Dieu et les hommes dans une attitude d'amour.

Le Psaume 15 indique quelles personnes sont susceptibles d'être admises dans la présence de Dieu. Dressez la liste de ce qui plaît et déplaît à Dieu. Demandez à Dieu de vous aider à faire ce qui lui plaît, et à éviter ce qui lui déplaît.

CONTEMPLATIO

En Deutéronome 4.1-2, 6-8, Moïse transmet les lois et règles de Dieu aux Israélites. Il leur est expressément demandé de ne rien ajouter aux commandements de Dieu, et de ne rien en retrancher – et c'est précisément à ce sujet que Jésus interpelle les Pharisiens.

La lecture proposée dans Jacques 1 concerne également le thème de l'attention et de l'obéissance à la loi de Dieu. Le verset 22 nous met en garde de ne pas nous bercer d'illusions. Il ne suffit pas d'écouter ce que Dieu nous demande de faire; il faut aussi le mettre en pratique. En aidant ceux qui sont dans le besoin et en nous efforçant de préserver notre intégrité spirituelle au milieu de ce monde, nous ferons en sorte que notre foi devienne réalité.

UN GESTE QUI GUÉRIT

Marc 7.31-37

³¹ Jésus quitta ensuite le territoire de Tyr, passa par Sidon et revint vers le lac de Galilée à travers le territoire des Dix Villes. ³² On lui amena un homme qui était sourd et avait de la peine à parler, et on le supplia de poser la main sur lui. ³³ Alors Jésus l'emmena seul avec lui, loin de la foule; il mit ses doigts dans les oreilles de l'homme et lui toucha la langue avec sa propre salive. ³⁴ Puis il leva les yeux vers le ciel, soupira et dit à l'homme: « Effatai! » – ce qui signifie « Ouvre-toi! » – ³⁵ Aussitôt, les oreilles de l'homme s'ouvrirent, sa langue fut libérée et il se mit à parler normalement. ³⁶ Jésus recommanda à tous de n'en parler à personne; mais plus il le leur recommandait, plus ils répandaient la nouvelle. ³⁷ Et les gens étaient impressionnés au plus haut point; ils disaient: « Tout ce qu'il fait est vraiment bien! Il fait même entendre les sourds et parler les muets! »

Autres lectures : Ésaïe 35.4-7 ; Psaume 146.7-10 ; Jacques 2.1-5

I LECTIO

En le guérissant, Jésus a résolu deux problèmes pour cet homme. Celui qui ne pouvait ni entendre ni parler était désormais libre de faire l'un et l'autre. Du coup, un homme habitué à vivre dans l'isolement d'un monde plongé dans le silence absolu devenait capable de participer pleinement à la vie de sa communauté.

Jésus a fait sauter la barrière du silence en commandant à l'homme: « Ouvre-toi! » Marc utilise le mot araméen que Jésus a prononcé pour accorder la guérison. Or ce n'est pas le choix de la langue ou du mot qui a déclenché le miracle; celui-ci est dû à la seule puissance divine de guérison de Jésus.

Les évangélistes ne laissent aucun doute sur le fait que Jésus accomplit les miracles non par magie ou par un pouvoir démoniaque, mais uniquement par la puissance de Dieu. La puissance de Dieu qui agit en Jésus fait de la guérison, du pardon et de la délivrance une réalité.

Marc est le seul évangéliste à rapporter cette guérison d'un homme sourd et muet. Nous n'avons aucune indication sur le lieu où ce miracle s'est déroulé mais, compte tenu de la région que Jésus était en train de traverser, il est possible que cet homme n'était pas juif. Cela n'a pas empêché Jésus de le guérir, car les gens qui le lui avaient amené étaient animés par la foi. Jésus et sa puissance divine sont là pour servir et pour sauver tous les êtres humains, quels que soient leur nationalité et leur arrière-plan culturel.

Le gens n'en reviennent pas! Laissant libre cours à leur approbation et à leur joie, ils parlent de ce miracle partout, malgré les injonctions de Jésus de ne pas le faire.

2 MEDITATIO

- Qu'a pu ressentir et penser cet homme pendant que Jésus se préparait à le guérir? Pourquoi pensez-vous que Jésus a amené cet homme à l'écart de la foule?
- Quel a été le rôle des amis de cet homme? Que pouvons-nous apprendre d'eux? Pourquoi Jésus leur a-t-il demandé de ne pas parler de ce miracle?
- Quels sont les résultats de cette guérison?

3 ORATIO

Le Psaume 146 est une magnifique prière exaltant les promesses et la fidélité de Dieu. Riche en espérance, il traduit une vive attente en énumérant miracles et interventions de Dieu. Si possible, associez-vous à ces paroles et rendez grâce à Dieu pour son action merveilleuse dans votre propre vie. Parfois, la réponse à un besoin urgent se fait longuement attendre. Mais le psalmiste rappelle au verset 6 qu'on peut compter sur Dieu pour toujours. Ne perdez pas espoir, faites confiance à Dieu.

4 CONTEMPLATIO

Dieu choisit lui-même le lieu et le moment de la guérison. La première lecture complémentaire, en Ésaïe 35.4-7, encourage à croire que Dieu sauvera et guérira son peuple. Deux des guérisons mentionnées ont été accomplies par Jésus dans le seul miracle rapporté dans l'Évangile de ce jour.

Jacques 2.1-5 rappelle que Dieu ne juge pas selon les apparences extérieures, et que nous devrions nous en abstenir également. Nous sommes invités à aimer et à servir chacun de la même manière, sans nous laisser influencer par son statut social.

ET VOUS... ?

Marc 8.27-35

²⁷ Jésus et ses disciples partirent ensuite vers les villages proches de Césarée de Philippe. En chemin, il leur demanda : « Que disent les gens à mon sujet ? » ²⁸ Ils lui répondirent : « Certains disent que tu es Jean-Baptiste, d'autres que tu es Élie, et d'autres encore que tu es l'un des prophètes. » – ²⁹ « Et vous, leur demanda Jésus, qui dites-vous que je suis ? » Pierre lui répondit : « Tu es le Messie. » ³⁰ Alors, Jésus leur ordonna sévèrement de n'en parler à personne.

³¹ Ensuite, Jésus se mit à donner cet enseignement à ses disciples : « Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup ; les anciens, les chefs des prêtres et les maîtres de la loi le rejeteront ; il sera mis à mort, et après trois jours, il se relèvera de la mort. » ³² Il leur annonçait cela très clairement. Alors Pierre le prit à part et se mit à lui faire des reproches. ³³ Mais Jésus se retourna, regarda ses disciples et reprit sévèrement Pierre : « Va-t'en loin de moi, Satan, dit-il, car tu ne penses pas comme Dieu mais comme les êtres humains. »

³⁴ Puis Jésus appela la foule avec ses disciples et dit à tous : « Si quelqu'un veut venir avec moi, qu'il cesse de penser à lui-même, qu'il porte sa croix et me suive. ³⁵ En effet, celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie pour moi et pour la Bonne Nouvelle la sauvera. »

Autres lectures : Ésaïe 50.4-9 ; Psaume 116.1-6, 8-9 ; Jacques 2.14-18

I LECTIO

Les rumeurs les plus extravagantes circulent au sujet de la véritable identité de Jésus. La plupart des gens assimilent Jésus aux prophètes de l'Ancien Testament, et plus particulièrement à Élie. D'autres le prennent pour Jean le Baptiste.

Jésus demande aux disciples qui il est pour eux. Pierre affirme qu'il est le Messie, sans toutefois pleinement comprendre ce que cela veut dire. Pour l'instant, Jésus veut que les disciples soient les seuls à connaître sa véritable identité ; c'est pourquoi il leur ordonne de ne rien dire à personne.

Ensuite, Jésus lève pour eux le voile sur la fin de sa mission sur cette terre. Il leur dit qu'il souffrira, qu'il mourra et qu'après trois jours il se relèvera d'entre les morts. Comme cela ne correspond pas à l'idée que Pierre se fait du Messie, Pierre fait des reproches à Jésus ! Mais Jésus indique clairement que c'est Satan qui se sert de Pierre. Cette manière de penser vient des hommes, et non de Dieu.

Ensuite, Jésus explique à la foule simplement ce que signifie être son disciple. Pour ce faire, il utilise une image sans doute aussi effrayante que vivante pour ses auditeurs : être son disciple est comme porter une croix.

Les paroles de Jésus constituent un avertissement pour les disciples. Si vous voulez me suivre, préparez-vous à accepter aussi de souffrir. Même de nos jours, certaines personnes meurent à cause de l'Évangile. Pour nous autres, le fait de déposer notre vie pour l'offrir complètement à Dieu constitue le défi quotidien du disciple.

II MEDITATIO

- Qui est Jésus pour vous ? Nous arrive-t-il parfois, à l'instar de Pierre, d'avoir la prétention de savoir mieux que Jésus ?
- Pourquoi suivez-vous Jésus ? En quoi la conscience de ces motivations peut-elle être utile lorsque le fait de le suivre entraîne un sacrifice ou une souffrance, quels qu'ils soient ?
- Jésus parle de « perdre sa vie » pour Jésus et pour l'Évangile. Qu'est-ce que cela signifie pour vous ? N'oublions pas que Jésus nous envoie l'Esprit Saint pour nous aider à vivre en chrétiens.

III ORATIO

Le Psaume 116 est comme un grand cri de joie après une délivrance. Le psalmiste affirme « j'ai gardé la foi », bien qu'il soit accablé et dans l'angoisse (versets 10- 11). Pensez à votre relation avec Dieu – pouvez-vous le louer maintenant avec ces versets ?

IV CONTEMPLATIO

Ésaïe 50.4-9, considéré comme l'un des poèmes concernant le Serviteur du Seigneur, est en général interprété comme une prophétie annonçant la souffrance du Christ. Jésus ne permet pas à la souffrance qui l'attend de l'empêcher d'obéir à Dieu.

D'après Jacques 2.14-18, la vraie foi en Jésus se manifeste toujours non par des paroles seulement, mais aussi par des actes. De la foi jailliront le don de soi et l'amour agissant pour les autres.

UNE VOIE NOUVELLE

Marc 9.30-37

³⁰ Ils partirent de là et traversèrent la Galilée. Jésus ne voulait pas qu'on sache où il était. ³¹ Voici, en effet, ce qu'il enseignait à ses disciples: « Le Fils de l'homme sera livré aux mains des hommes, ceux-ci le mettront à mort; et trois jours après, il se relèvera de la mort. » ³² Mais les disciples ne comprenaient pas la signification de ces paroles et ils avaient peur de lui poser des questions.

³³ Ils arrivèrent à Capernaüm. Quand il fut à la maison, Jésus questionna ses disciples: « De quoi discutiez-vous en chemin? » ³⁴ Mais ils se taisaient, car, en chemin, ils avaient discuté entre eux pour savoir lequel était le plus grand. ³⁵ Alors Jésus s'assit, il appela les douze disciples et leur dit: « Si quelqu'un veut être le premier, il doit être le dernier de tous et le serviteur de tous. » ³⁶ Puis il prit un petit enfant et le plaça au milieu d'eux; il le serra dans ses bras et leur dit: ³⁷ « Celui qui reçoit un enfant comme celui-ci par amour pour moi, me reçoit moi-même; et celui qui me reçoit ne reçoit pas seulement moi-même, mais aussi celui qui m'a envoyé. »

Autres lectures : Sagesse 2.12, 17-20 ; Psaume 54.3-6, 8 ; Jacques 3.16-4.3

LECTIO

La lecture de ce jour reprend l'enseignement de Jésus concernant sa mort et sa résurrection (Marc 8.31-33).

Marc montre les disciples intrigués et embarrassés pour interroger Jésus à ce sujet. Ils ont peut-être préféré se taire parce qu'ils craignaient être réprimandés comme Pierre s'ils disaient ce qu'il ne fallait pas (Marc 8.33). Et peut-être n'arrivaient-ils tout simplement pas à gérer les implications des propos de Jésus.

La discussion des disciples visant à déterminer lequel était le plus grand est peut-être née de la question de savoir qui serait leur chef si Jésus devait mourir. Jésus savait de quoi ils avaient discuté, mais les disciples avaient honte de l'admettre. Jésus n'attend d'eux aucune explication. Il leur montre simplement qu'il sait, et cela d'une façon totalement inattendue.

L'importance dans la communauté de Jésus est le fruit du service des autres, et non le résultat d'un pouvoir exercé. À l'époque, les enfants n'avaient aucun pouvoir, et très peu de valeur. Or aux yeux de Jésus, celui qui accueille une personne « sans valeur » l'accueille lui-même, ainsi que le Père qui l'a envoyé.

Les idées des disciples ont dû être complètement retournées pour accueillir l'enseignement de Jésus. Jésus et son Père se rencontrent dans et par les personnes que la société rejette. Si les disciples ne changent pas, ils continuent à penser comme le monde, et non comme Dieu. Une fois de plus, Jésus dit « ma voie n'est pas la voie du monde, et elle ne le sera jamais ».

MEDITATIO

- Les disciples avaient-ils raison d'avoir peur de demander à Jésus d'expliquer son enseignement? Vous sentez-vous capable d'interroger Jésus concernant des choses que vous ne comprenez pas?
- Pourquoi Jésus s'est-il servi d'un enfant pour illustrer son enseignement sur la bonne manière d'être disciple? Quel éclairage donne à ce sujet Marc 10.13-16?
- Réfléchissez à l'importance que Jésus accorde à notre attitude par rapport au service des autres. Comment en tenir compte de façon très concrète dans votre vie?

ORATIO

Lisez le Psaume 54 dans une attitude de prière. Pouvez-vous vous associer au psalmiste dans l'expression d'une confiance totale en Dieu? Tout au long de la semaine, répétez le verset 6 « mais Dieu va me venir en aide ». À quelles circonstances précises de votre vie cette affirmation peut-elle s'appliquer?

CONTEMPLATIO

Les lectures complémentaires de ce jour montrent le comportement de ceux qui sont fidèles à Dieu par opposition à celui du monde. Sagesse 2.12, 17-20 évoque la haine des méchants pour les justes. Les méchants rendent la vie difficile à l'homme juste simplement parce qu'il est un rappel constant de leur propre désobéissance à Dieu.

Jacques 3.16-4.3 met en garde contre la jalousie et l'esprit de rivalité. Ces attitudes contraires à Dieu engendrent le désordre et toute espèce de mal. Nous devons vivre selon la sagesse de Dieu, qui produira du bon fruit.

LA PRIORITÉ : RESTER ATTACHÉ À JÉSUS

Marc 9.38-43, 45, 47-48

³⁸ Jean dit à Jésus : « Maître, nous avons vu un homme qui chassait les esprits mauvais en usant de ton nom, et nous avons voulu l'en empêcher, parce qu'il n'appartient pas à notre groupe. » ³⁹ Mais Jésus répondit : « Ne l'en empêche pas, car personne ne peut accomplir un miracle en mon nom et tout de suite après dire du mal de moi. ⁴⁰ Car celui qui n'est pas contre nous est pour nous. ⁴¹ Et celui qui vous donnera à boire un verre d'eau parce que vous appartenez au Christ, je vous le déclare, c'est la vérité : il recevra sa récompense. »

⁴² « Celui qui fait tomber dans le péché un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui attache au cou une grosse pierre et qu'on le jette dans la mer. ⁴³ Si c'est à cause de ta main que tu tombes dans le péché, coupe-la ; il vaut mieux pour toi entrer dans la vraie vie avec une seule main que de garder les deux mains et d'aller en enfer, dans le feu qui ne s'éteint pas. »

⁴⁵ « Si c'est à cause de ton pied que tu tombes dans le péché, coupe-le ; il vaut mieux pour toi entrer dans la vraie vie avec un seul pied que de garder les deux pieds et d'être jeté en enfer. »

⁴⁷ « Et si c'est à cause de ton œil que tu tombes dans le péché, arrache-le ; il vaut mieux pour toi entrer dans le Royaume de Dieu avec un seul œil que de garder les deux yeux et d'être jeté en enfer. ⁴⁸ Là, "les vers qui rongent les corps ne meurent pas et le feu ne s'éteint jamais." »

Autres lectures : Nombres 11.25-29 ; Psaume 19.8, 10, 12-14 ; Jacques 5.1-6

LECTIO

Jésus surprend ses disciples une nouvelle fois. Apparemment quelqu'un chasse des esprits mauvais en se servant du nom de Jésus. Et les disciples veulent que Jésus demande à cet homme de cesser d'agir ainsi puisqu'il n'appartient pas à leur groupe. À leur grand étonnement, Jésus leur demande de ne pas l'en empêcher. Quelqu'un qui fait des miracles au nom de Jésus ne risque guère de changer du tout au tout pour dire du mal du ministère de Jésus.

Jésus explique que toute gentillesse manifestée à l'un de ses disciples, simplement parce que celui-ci suit Jésus, est sûre d'avoir une récompense.

Ensuite, Jésus fait ressortir le caractère sérieux du péché. Il adresse un avertissement très vigoureux à ceux qui font tomber « les petits » dans le péché, les poussant à se détacher de Jésus (verset 42).

Jésus résume son enseignement en appelant les auditeurs à ne permettre à rien ni à personne de les détacher de lui en les faisant tomber dans le péché. Jésus donne beaucoup de poids à cet avertissement en le répétant pas moins de trois fois. Il s'agit en effet d'une question de vie ou de mort, de ciel ou d'enfer. Notre vie doit rester totalement concentrée sur Jésus et sur le Royaume de Dieu.

MEDITATIO

- À votre avis, pour quelles raisons les disciples voulaient-ils que l'homme cesse de chasser des esprits mauvais au nom de Jésus ?
- Qu'est-ce que ce passage nous apprend sur la bonne manière de gérer la tentation et le péché ? Accordons-nous autant d'attention au péché que Dieu ?
- Comment ce passage présente-t-il notre responsabilité pour les autres, et en particulier pour les enfants, en ce qui concerne leur foi en Jésus ?

ORATIO

La lecture de l'Écriture Sainte et sa méditation nous transforment. Les versets tirés du Psaume 19 nous aident à rester concentrés sur l'obéissance à Dieu et à éviter le péché. En réfléchissant à ce texte, laissez à l'Esprit Saint le temps de toucher à des domaines qui doivent être changés. Si nous confessons nos péchés, Dieu promet qu'il « pardonnera nos péchés et nous purifiera de tout mal » (1 Jean 1.9).

CONTEMPLATIO

D'après Nombres 11.25-29, Josué a réagi comme les disciples face à des gens qui agissaient d'une manière qu'il n'approuvait pas. Comme Jésus, Moïse a adopté le point de vue contraire. Comme l'a montré la lecture de la semaine passée, Dieu s'intéresse avant tout à l'attitude de notre cœur.

Jacques 5.1-6 met en garde tous ceux qui placent leur confiance dans leurs biens terrestres et qui exploitent les autres. Dieu les jugera. Notre comportement personnel doit refléter Jésus ; les actes égoïstes des chrétiens et leur manque d'amour peuvent faire perdre à d'autres leur confiance en Jésus et dans l'Église.

L'ENSEIGNEMENT DE JÉSUS SUR LE MARIAGE

Marc 10.2-16

²Quelques Pharisiens s'approchèrent de lui pour lui tendre un piège. Ils lui demandèrent: « Notre loi permet-elle à un homme de renvoyer sa femme? » ³Jésus leur répondit par cette question: « Quel commandement Moïse vous a-t-il donné? » ⁴Ils dirent: « Moïse a permis à un homme d'écrire une attestation de divorce et de renvoyer sa femme. » ⁵Alors Jésus leur dit: « Moïse a écrit ce commandement pour vous parce que vous avez le cœur dur. ⁶Mais au commencement, quand Dieu a tout créé, "il les fit homme et femme", dit l'Écriture. ⁷"C'est pourquoi, l'homme quittera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, ⁸et les deux deviendront un seul être." Ainsi, ils ne sont plus deux mais un seul être. ⁹Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni. » ¹⁰Quand ils furent dans la maison, les disciples posèrent de nouveau des questions à Jésus à ce propos. ¹¹Il leur répondit: « Si un homme renvoie sa femme et en épouse une autre, il commet un adultère envers la première; ¹²de même, si une femme renvoie son mari et épouse un autre homme, elle commet un adultère. »

¹³Des gens amenèrent des enfants à Jésus pour qu'il pose les mains sur eux, mais les disciples leur firent des reproches. ¹⁴Quand Jésus vit cela, il s'indigna et dit à ses disciples: « Laissez les enfants venir à moi! Ne les en empêchez pas, car le Royaume de Dieu appartient à ceux qui sont comme eux. ¹⁵Je vous le déclare, c'est la vérité: celui qui ne reçoit pas le Royaume de Dieu comme un enfant ne pourra jamais y entrer. » ¹⁶Ensuite, il prit les enfants dans ses bras; il posa les mains sur chacun d'eux et les bénit.

Autres lectures : Genèse 2.18-24 ; Psaume 128 ; Hébreux 2.9-11

LECTIO

Cet épisode très connu du Nouveau Testament se trouve également en Matthieu 19.1-15 et en Luc 16.18.

Les Pharisiens interrogent Jésus sur le divorce. En réalité, ils veulent le piéger en l'entraînant dans une controverse sur la loi de Moïse. Jésus leur demande en retour ce que Moïse enseigne, les obligeant ainsi à répondre eux-mêmes à leur question. Les Pharisiens citent Deutéronome 24.1-4, qui permet à un homme de renvoyer sa femme. Il y a cependant une condition: l'homme ne peut pas changer d'avis et la reprendre comme femme ultérieurement.

Jésus nous ramène ainsi au projet original de Dieu. Lorsqu'un homme et une femme se lient par le mariage, ils deviennent un seul être aux yeux de Dieu, et personne ne doit les séparer. Dans l'idéal, il ne devrait donc pas y avoir de divorce. La loi de Moïse le permet néanmoins en raison de la dureté du cœur humain.

Les disciples demandent à Jésus de leur en dire plus sur le sujet. Alors Jésus va bien plus loin que la loi de Moïse en indiquant que celui qui renvoie son conjoint et se remarie commet l'adultère. Jésus exclut donc complètement tout remariage.

Sans transition, Jésus donne en exemple la foi d'un cœur d'enfant. Une foi toute simple est nécessaire pour vivre dans le Royaume de Dieu, et la même foi simple est nécessaire pour accepter son enseignement sur le mariage.

MEDITATIO

- Que pensez-vous de l'enseignement de Jésus sur le divorce et le remariage? Etes-vous d'accord, ou vous paraît-il trop rigide pour s'appliquer à n'importe quelle situation?
- Quelles questions souhaiteriez-vous poser à Jésus à ce propos? Quelles seraient ses réponses, d'après vous?

ORATIO

Le Psaume 128 énumère les bénédictions récompensant l'obéissance à Dieu. Lorsque Dieu est au cœur du tissu relationnel d'une famille, chaque membre de la famille peut recevoir des bénédictions.

Notez quelques-unes des bénédictions que vous observez dans votre famille et rendez-en grâce à Dieu. Lorsque des épreuves se présentent, relisez votre liste et souvenez-vous de la fidélité de Dieu.

CONTEMPLATIO

Les lectures de ce jour tournent autour des relations. En Genèse 2.18-24, Dieu manifeste sa sollicitude en créant pour l'homme une compagne qui lui soit assortie. Cette partenaire est parfois appelée «une aide». Dans l'Évangile du jour, Jésus cite directement le verset 24.

Hébreux 2.9-11 présente Jésus en conducteur parfait, qui accepte la souffrance pour nous purifier de nos péchés et nous ouvrir l'accès au Royaume de Dieu.

LES VRAIES RICHESSES

Marc 10.17-30

¹⁷ Comme Jésus se mettait en route, un homme vint en courant, se jeta à genoux devant lui et lui demanda : « Bon maître, que dois-je faire pour obtenir la vie éternelle ? »
¹⁸ Jésus lui dit : « Pourquoi m'appelles-tu bon ? Personne n'est bon, à part Dieu seul.
¹⁹ Tu connais les commandements : "Ne commets pas de meurtre ; ne commets pas d'adultère ; ne vole pas ; ne prononce pas de faux témoignage contre quelqu'un ; ne prends rien aux autres par tromperie ; respecte ton père et ta mère." »
²⁰ L'homme lui répondit : « Maître, j'ai obéi à tous ces commandements depuis ma jeunesse. »
²¹ Jésus le regarda avec amour et lui dit : « Il te manque une chose : va vendre tout ce que tu as et donne l'argent aux pauvres, alors tu auras des richesses dans le ciel ; puis viens et suis-moi. »
²² Mais quand l'homme entendit cela, il prit un air sombre et il s'en alla tout triste parce qu'il avait de grands biens.

²³ Jésus regarda ses disciples qui l'entouraient et leur dit : « Qu'il est difficile aux riches d'entrer dans le Royaume de Dieu ! »
²⁴ Les disciples furent troublés par ces paroles. Mais Jésus leur dit encore : « Mes enfants, qu'il est difficile d'entrer dans le Royaume de Dieu !
²⁵ Il est difficile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille, mais il est encore plus difficile à un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu. »
²⁶ Les disciples étaient de plus en plus étonnés, et ils se demandèrent les uns aux autres : « Mais qui donc peut être sauvé ? »
²⁷ Jésus les regarda et leur dit : « C'est impossible aux hommes, mais non à Dieu, car tout est possible à Dieu. »
²⁸ Alors Pierre lui dit : « Écoute, nous avons tout quitté pour te suivre. »
²⁹ Jésus lui répondit : « Je vous le déclare, c'est la vérité : si quelqu'un quitte, pour moi et pour la Bonne Nouvelle, sa maison, ou ses frères, ses sœurs, sa mère, son père, ses enfants, ses champs, ³⁰ il recevra cent fois plus dans le temps où nous vivons maintenant : des maisons, des frères, des sœurs, des mères, des enfants et des champs, avec des persécutions aussi ; et dans le monde futur, il recevra la vie éternelle. »

Autres lectures : Sagesse 7.7-11 ; Psaume 90.12-17 ; Hébreux 4.12-13

LECTIO

L'interlocuteur de Jésus soulève une question profonde concernant la vie éternelle. À son tour, Jésus lui adresse une question pour éprouver sa sincérité.

L'homme affirme avoir toujours obéi à tous les commandements de Dieu. Jésus sait que cet homme est très riche, et il lui demande de se dessaisir de tout et de le suivre. Mais l'homme n'est pas prêt à renoncer à ses richesses et s'éloigne, triste.

Jésus se sert de cette rencontre pour instruire ses disciples. Il leur fait comprendre à quel point il est difficile pour les gens riches d'entrer dans le Royaume. Les disciples sont choqués. Depuis l'Ancien Testament, la richesse était généralement considérée comme une bénédiction de Dieu. Le Royaume de Dieu apparaît ainsi sous un jour radicalement nouveau.

Au moyen d'une comparaison avec quelque chose de totalement impossible, Jésus amène les disciples là où il veut : nous ne pouvons pas nous sauver nous-mêmes, seul Dieu peut nous sauver.

MEDITATIO

- Pourquoi Jésus demande-t-il à l'homme riche de se dessaisir de tous ses biens ?
- Qu'est-ce que cet épisode nous apprend sur le prix à payer pour suivre Jésus ?
- D'après ce texte, est-il suffisant de mener une vie bonne du point de vue moral ? Quelle est l'exigence incontournable pour que nous recevions la vie éternelle ?

ORATIO

En Psaume 90.12-17, celui qui prie demande sans retenue à Dieu de l'aider et de le bénir. Nous pouvons en faire autant. Mais nous devons veiller à placer notre confiance en Dieu lui-même, et non dans les bénédictions qu'il nous accorde. Dieu est également près de nous pendant les temps difficiles.

CONTEMPLATIO

Sagesse 7.7-11 rappelle que la sagesse de Dieu vaut mieux que toutes les richesses terrestres.

Hébreux 4.12-13 souligne la capacité de la parole de Dieu à juger nos pensées. Quel lien établir entre ce fait et l'enseignement de Jésus sur la richesse ?

UN ESPRIT DE SERVICE

Marc 10.35-45

³⁵ Alors, Jacques et Jean, les fils de Zébédée, vinrent auprès de Jésus. Ils lui dirent: « Maître, nous désirons que tu fasses pour nous ce que nous te demanderons. » – ³⁶ « Que voulez-vous que je fasse pour vous ? » leur dit Jésus. ³⁷ Ils lui répondirent: « Quand tu seras dans ton règne glorieux, accorde-nous de siéger à côté de toi, l'un à ta droite, l'autre à ta gauche. » ³⁸ Mais Jésus leur dit: « Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe de douleur que je vais boire, ou recevoir le baptême de souffrance que je vais recevoir ? » ³⁹ Et ils lui répondirent: « Nous le pouvons. » Jésus leur dit: « Vous boirez en effet la coupe que je vais boire et vous recevrez le baptême que je vais recevoir. ⁴⁰ Mais ce n'est pas à moi de décider qui siégera à ma droite ou à ma gauche; ces places sont à ceux pour qui Dieu les a préparées. »

⁴¹ Quand les dix autres disciples entendirent cela, ils s'indignèrent contre Jacques et Jean. ⁴² Alors Jésus les appela tous et leur dit: « Vous le savez, ceux qu'on regarde comme les chefs des peuples les commandent en maîtres, et les grands personnages leur font sentir leur pouvoir. ⁴³ Mais cela ne se passe pas ainsi parmi vous. Au contraire, si l'un de vous veut être grand, il doit être votre serviteur, ⁴⁴ et si l'un de vous veut être le premier, il doit être l'esclave de tous. ⁴⁵ Car le Fils de l'homme lui-même n'est pas venu pour se faire servir, mais il est venu pour servir et donner sa vie comme rançon pour libérer une multitude de gens. »

Autres lectures : Ésaïe 53.10-11 ; Psaume 33.4-5, 18-20, 22 ; Hébreux 4.14-16

LECTIO

La question de Jacques et Jean lance le sujet du pouvoir, de l'autorité, et du leadership. Ils demandent à occuper les positions importantes, de part et d'autre du trône de Jésus, lorsque son Royaume sera instauré.

Cette demande insensée montre leur mentalité immature. Mais Jésus prend la question très au sérieux parce qu'elle témoigne d'une mauvaise attitude par rapport au pouvoir et à l'autorité qui n'a pas sa place dans le Royaume de Dieu.

Jésus leur demande s'ils sont prêts à endurer la souffrance qui sera la sienne. Sans hésitation, ils répondent par l'affirmative. Et Jésus confirme qu'ils vivront effectivement de telles souffrances, mais que cela n'implique pas nécessairement une réponse favorable à leur demande. Seul Dieu le Père décide qui siégera aux côtés de Jésus.

Les autres sont outrés, et la jalousie s'éveille. Du coup, Jésus s'adresse au groupe entier. Il explique que dans le Royaume, avoir le pouvoir et l'autorité ne signifie pas dominer sur les autres. Le pouvoir et l'autorité s'expriment par le fait de servir les autres. Nos actes devraient aider les gens à rencontrer Jésus afin qu'il puisse les racheter.

Ceux qui ont le pouvoir et l'autorité dans les communautés chrétiennes ont besoin de sagesse et de maturité spirituelle afin de mettre leur pouvoir au service de ceux dont la responsabilité leur est confiée. Les chrétiens qui détiennent une autorité dans un domaine quelconque de la vie – la famille, le travail, la société – doivent suivre l'exemple de Jésus et agir dans un esprit de service.

MEDITATIO

- Qu'est-ce qui a poussé les frères à demander à Jésus de leur réserver les meilleures places? Pourquoi les autres disciples étaient-ils tellement jaloux?
- Que pensez-vous de l'enseignement de Jésus concernant le service? Quelle est votre attitude par rapport au fait de servir les autres? Agissez-vous naturellement dans un esprit de service, ou cela vous est-il plutôt difficile dans la pratique?
- À quoi devons-nous renoncer pour nous mettre au service des autres?

ORATIO

Demandez à Dieu de vous donner un esprit de service, à l'exemple de Jésus. Lisez le Psaume 33 dans un esprit de prière. Choisissez chaque jour un ou deux versets que vous pourrez méditer et avec lesquels vous pourrez prier Dieu.

CONTEMPLATIO

Ésaïe 53.10-11 fait partie d'un poème concernant le Serviteur du Seigneur, Jésus le Messie, et les souffrances qu'il endurera pour que nos péchés puissent être pardonnés.

La promesse contenue en Hébreux 4.14-16 est extraordinaire. Grâce à Jésus, nous pouvons nous approcher du trône de Dieu avec confiance, et y trouver grâce et secours « au bon moment ».

UNE FOI PERSÉVÉRANTE

Marc 10.46-52

⁴⁶ Ils arrivèrent à Jéricho. Lorsque Jésus sortit de cette ville avec ses disciples et une grande foule, un aveugle appelé Bartimée, le fils de Timée, était assis au bord du chemin et mendiait. ⁴⁷ Quand il entendit que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier: « Jésus, Fils de David, aie pitié de moi! » ⁴⁸ Beaucoup lui faisaient des reproches pour qu'il se taise, mais il criait encore plus fort: « Fils de David, aie pitié de moi! » ⁴⁹ Jésus s'arrêta et dit: « Appelez-le. » Ils appelèrent donc l'aveugle et lui dirent: « Courage, lève-toi, il t'appelle. » ⁵⁰ Alors il jeta son manteau, sauta sur ses pieds et vint vers Jésus. ⁵¹ Jésus lui demanda: « Que veux-tu que je fasse pour toi? » L'aveugle lui répondit: « Maître, fais que je voie de nouveau. » ⁵² Et Jésus lui dit: « Va, ta foi t'a guéri. » Aussitôt, il put voir, et il suivait Jésus sur le chemin.

Autres lectures : Jérémie 31.7-9 ; Psaume 126 ; Hébreux 5.1-6

LECTIO

Un enfant bruyant peut passablement perturber le service du dimanche. Alors les parents peuvent lire la désapprobation dans le regard des gens assis à proximité, et parfois ils sont explicitement invités à mettre fin aux nuisances.

Bartimée découvre que Jésus n'est pas loin, et il veut absolument attirer son attention. Comme il est aveugle, il ne peut pas voir où Jésus se trouve exactement, et il se met à crier très fort. Mais la foule veut écouter Jésus. Elle demande à Bartimée de se taire. Bartimée ne se laisse pas intimider. Bien au contraire, il se met à crier encore plus fort, car il veut être guéri. Il y avait peut-être dans la foule d'autres personnes qui avaient besoin d'être guéries, mais Bartimée est le seul à agir.

Il est intéressant de voir ce que Bartimée dit en criant. Premièrement, il s'adresse à Jésus comme au « Fils de David ». Il s'agit là d'un titre messianique. Bartimée considère probablement que Jésus est bien plus qu'un prédicateur ordinaire. Il est possible que l'attention de Jésus ait été attirée par ce titre. Deuxièmement, Bartimée demande d'abord la « pitié » plutôt que la guérison.

Jésus l'entend et s'arrête. Jésus lui demande ce qu'il veut. Bartimée explique qu'il veut de nouveau voir. Jésus lui dit que sa foi l'a guéri, et aussitôt, Bartimée peut voir.

Bartimée suit Jésus, mais nous n'entendons plus jamais parler de lui. L'événement a pourtant dû impressionner les disciples de Jésus, car aussi bien Matthieu et Luc que Marc rapportent l'épisode, et citent Bartimée nommément.

2 MEDITATIO

- Que penser de ceux qui ont essayé de réduire Bartimée au silence? Comparez leur réaction à celle de Jésus. Y a-t-il quelque chose à apprendre sur la bonne manière de traiter les personnes dans le besoin?
- Comment qualifieriez-vous la foi de Bartimée? D'après vous, qui était Jésus pour Bartimée, et qu'attendait-il de lui? Quel enseignement pouvons-nous tirer de cela?
- Est-ce important que Bartimée ait d'abord demandé la pitié plutôt que la guérison? Qu'est-ce que cela dit de son attitude? Pouvons-nous en apprendre quelque chose pour notre manière de nous approcher de Dieu?

3 ORATIO

La joie exprimée dans le Psaume 126 est tellement intense qu'elle en devient presque tangible. Les trois premiers versets regardent en arrière, sur des moments de grande joie dans un passé où Dieu a sauvé son peuple. Les trois derniers versets expriment l'attente que Dieu intervienne de nouveau, de la même manière. Avez-vous, vous aussi, expérimenté la joie de la délivrance du souci ou de la douleur? Ou êtes-vous justement en train de supplier Dieu de vous délivrer? Quelle que soit votre situation, remerciez Dieu pour sa fidélité et sa compassion. Demandez-lui de fortifier votre foi et de vous aider à ne pas abandonner, à l'exemple de Bartimée.

4 CONTEMPLATIO

Les deux lectures complémentaires de ce jour concernent elles aussi le thème de l'intervention de Dieu. En Jérémie 31.7-9, Dieu promet de sauver son peuple, y compris les aveugles et les boiteux.

En Hébreux 5.1-6, Jésus est présenté comme le grand-prêtre parfait qui comprend les besoins de son peuple et intervient pour nous afin que nos péchés soient pardonnés.

L'AMOUR—LE COMMANDEMENT LE PLUS IMPORTANT

Marc 12.28-34

²⁸Un maître de la loi les avait entendus discuter. Il vit que Jésus avait bien répondu aux Sadducéens; il s'approcha donc de lui et lui demanda: « Quel est le plus important de tous les commandements? » ²⁹Jésus lui répondit: « Voici le commandement le plus important: "Écoute, Israël! Le Seigneur notre Dieu est le seul Seigneur. ³⁰Tu dois aimer le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ton intelligence et de toute ta force." ³¹Et voici le second commandement: "Tu dois aimer ton prochain comme toi-même." Il n'y a pas d'autre commandement plus important que ces deux-là. » ³²Le maître de la loi dit alors à Jésus: « Très bien, Maître! Ce que tu as dit est vrai: Le Seigneur est le seul Dieu, et il n'y a pas d'autre Dieu que lui. ³³Chacun doit donc aimer Dieu de tout son cœur, de toute son intelligence et de toute sa force; et il doit aimer son prochain comme lui-même. Cela vaut beaucoup mieux que de présenter à Dieu toutes sortes d'offrandes et de sacrifices d'animaux. » ³⁴Jésus vit qu'il avait répondu de façon intelligente; il lui dit alors: « Tu n'es pas loin du Royaume de Dieu. » Après cela, personne n'osait plus lui poser de questions.

Autres lectures : Deutéronome 6.2-6 ; Psaume 18.2-4, 47, 51 ; Hébreux 7.23-28

1 LECTIO

Un maître de la loi, impressionné par les réponses de Jésus, lui demande quel est le commandement le plus important. Pour répondre, Jésus cite Deutéronome 6.4-5, passage connu également sous le nom de Shema Israël.

Jésus suit la méthode en vigueur parmi les maîtres juifs en choisissant le commandement le plus important pour résumer tout l'enseignement contenu dans les livres de la Loi, l'Exode, le Lévitique, les Nombres et le Deutéronome. En d'autres termes, en cet unique verset précis s'expriment le fondement et la visée de tout ce qui est dit dans ces livres, et tout leur contenu doit être interprété à la lumière de ce verset.

Ensuite, Jésus associe ce premier commandement à un second: aimer son prochain comme soi-même. Il se réfère ainsi à un commandement de Lévitique 19.18.

Jésus montre clairement que l'amour est au centre du commandement le plus important. En premier lieu, l'amour pour Dieu, et en second lieu, l'amour pour le prochain. En les associant, Jésus sous-entend qu'ils sont inséparables. La véritable religion ne peut pas négliger la composante sociale de la vie humaine.

Jésus ne met aucune limite à notre amour pour Dieu, et notre amour pour notre prochain doit être au moins égal à notre amour pour nous-mêmes. Jésus met donc

la barre très haut: nous devons aimer notre prochain sans attendre aucun retour ni aucun gain (Luc 10.25-37).

Celui qui interroge Jésus est d'accord avec sa réponse, et il ajoute très judicieusement que l'obéissance à ces commandements est la première priorité et l'emporte de loin sur les sacrifices d'animaux, qui constituaient pourtant un élément extrêmement important du culte à cette époque.

2 MEDITATIO

- Réfléchissez à ce que cela signifie en pratique d'obéir à ces commandements. Quelle en est la portée? Peut-on aimer Dieu parfaitement? Comment aimer son prochain comme soi-même?
- Qu'est-ce qui est plus important pour vous: vous conformer à des pratiques religieuses, ou obéir à ces commandements? Quelles sont leurs conséquences sur nos priorités?

3 ORATIO

Demandez à Dieu de vous aider à l'aimer et à aimer les autres plus pleinement.

Le Psaume 18 évoque de nombreux attributs de Dieu et contient beaucoup de promesses. En priant avec ce Psaume dans son intégralité, soyez attentif à ce qu'il révèle du caractère de Dieu. Qu'est-ce qui est nouveau pour vous, et que pouvez-vous intégrer dans votre vie de foi ?

4 CONTEMPLATIO

En renforcement de l'Évangile de ce jour, Deutéronome 6.2-6 permet de lire le texte original sur lequel Jésus s'appuie.

Hébreux 7.23-28 explique pourquoi Jésus est notre grand-prêtre parfait. Aucun sacrifice supplémentaire n'est nécessaire. Par le sacrifice de sa propre vie et par son obéissance parfaite à la volonté du Père, Jésus a réglé le problème de notre péché une fois pour toutes.

LES VALEURS DE DIEU

Marc 12.38-44

³⁸Voici ce qu'il enseignait à tous: «Gardez-vous des maîtres de la loi qui aiment à se promener en longues robes et à recevoir des salutations respectueuses sur les places publiques; ³⁹ils choisissent les sièges les plus en vue dans les synagogues et les places d'honneur dans les grands repas. ⁴⁰Ils prennent aux veuves tout ce qu'elles possèdent et, en même temps, font de longues prières pour se faire remarquer. Ils seront jugés d'autant plus sévèrement!»

⁴¹Puis Jésus s'assit en face des tronc à offrandes du temple, et il regardait comment les gens y déposaient de l'argent. De nombreux riches donnaient beaucoup d'argent. ⁴²Une veuve pauvre arriva et mit deux petites pièces de cuivre, d'une valeur de quelques centimes. ⁴³Alors Jésus appela ses disciples et leur dit: «Je vous le déclare, c'est la vérité: cette veuve pauvre a mis dans le tronc plus que tous les autres. ⁴⁴Car tous les autres ont donné de l'argent dont ils n'avaient pas besoin; mais elle, dans sa pauvreté, a offert tout ce qu'elle possédait, tout ce dont elle avait besoin pour vivre.»

Autres lectures : 1 Rois 17.10-16 ; Psaume 146.7-10 ; Hébreux 9.24-28

LECTIO

Dans le passage proposé à la lecture aujourd'hui, Jésus oppose le comportement des maîtres religieux et des riches à celui d'une veuve humble et pauvre.

Jésus observe ceux qui mettent de l'argent dans le tronc à offrandes du temple. De nombreux riches apportent leur offrande, mais c'est le don d'une veuve pauvre que remarque Jésus. Du point de vue de la valeur monétaire, son offrande est toute petite, insignifiante en comparaison des sommes données par les riches. Mais aux yeux de Dieu, son don a plus de valeur que celui de n'importe quelle autre personne.

Jésus explique pourquoi le don de cette veuve a tant de prix pour Dieu. Les riches ont donné de leur superflu; il leur restait toujours très largement de quoi couvrir leurs propres besoins. La veuve, en revanche, a glissé dans le tronc tout ce qu'elle avait. Il ne lui restait absolument rien, ni pour se nourrir ni pour quoi que ce soit d'autre. Son offrande représentait un sacrifice sans commune mesure avec celui des riches.

Marc se sert de l'histoire de cette veuve pour remettre en cause le comportement des maîtres religieux. La loi religieuse régissait tous les aspects de la vie des Juifs. Le pouvoir de ces maîtres était considérable puisqu'ils enseignaient aux gens ordinaires comment vivre en conformité avec les Écritures, en particulier avec les dispositions légales du Lévitique et du Deutéronome. Imbus de leur importance, ils abusaient de leur pouvoir. Jésus démasque leur hypocrisie par une seule phrase faisant remarquer comment ils exploitent et dépouillent les veuves tout en se complaisant dans de longues prières.

2 MEDITATIO

- Qu'est-ce que les actes de la veuve et des maîtres religieux disent sur leur attitude par rapport à Dieu? Quel est le rôle de la foi, de l'amour et de l'humilité ici? Quel enseignement pouvons-nous en tirer pour nous-mêmes?
- Qu'est-ce que ce passage nous apprend sur notre attitude par rapport au don, et sur l'attitude de Dieu par rapport à nos dons?
- Quelle lumière ce passage jette-t-il sur le fait de juger d'après les apparences extérieures?
- Comment nous garder de devenir hypocrites nous-mêmes en affirmant en parole ce que nos actes contredisent?

3 ORATIO

La question centrale du Psaume 146 est celle de savoir en qui nous plaçons notre confiance. Le seul fondement sûr est de mettre notre foi en Dieu. Dieu se soucie des faibles et de ceux qui sont vulnérables dans la société. Nous devons prendre l'engagement pratique de leur venir en aide.

4 CONTEMPLATIO

Dans la première lecture, en 1 Rois 17.10-16, nous rencontrons une autre veuve. Elle s'est bien occupée d'Élie à une période de pauvreté extrême en Palestine. Comme la veuve de l'Évangile, elle a donné la première place à Dieu. Dieu a pourvu, à la fois pour le prophète, et pour la veuve et son fils.

Hébreux 9.24-28 développe plus avant le thème du Christ grand-prêtre, qui entre dans «le sanctuaire», c'est-à-dire dans le ciel, où il se donne lui-même en parfait sacrifice pour notre péché. En donnant tout, il a tout obtenu pour nous. La générosité de notre don de nous-mêmes doit être à la mesure de la sienne.

VIENS, SEIGNEUR JÉSUS!

Marc 13.24-32

²⁴ « Mais en ces jours-là, après ce temps de détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa clarté, ²⁵ les étoiles tomberont du ciel, et les puissances qui sont dans les cieux seront ébranlées. ²⁶ Alors on verra le Fils de l'homme arriver parmi les nuages, avec beaucoup de puissance et de gloire. ²⁷ Il enverra les anges aux quatre coins de la terre pour rassembler ceux qu'il a choisis, d'un bout du monde à l'autre. »

²⁸ « Comprenez l'enseignement que donne le figuier : dès que la sève circule dans ses branches et que ses feuilles poussent, vous savez que la bonne saison est proche. ²⁹ De même, quand vous verrez ces choses arriver, sachez que l'événement est proche, qu'il va se produire. ³⁰ Je vous le déclare, c'est la vérité : les gens d'aujourd'hui n'auront pas tous disparu avant que tout cela arrive. ³¹ Le ciel et la terre disparaîtront, tandis que mes paroles ne disparaîtront jamais. »

³² « Cependant personne ne sait quand viendra ce jour ou cette heure, pas même les anges dans les cieux, ni même le Fils ; le Père seul le sait. »

Autres lectures : Daniel 12.1-3 ; Psaume 16.5, 8-11 ; Hébreux 10.11-14, 18

LECTIO

Pendant la vie terrestre de Jésus, beaucoup de Juifs pensaient que la fin de l'histoire de l'humanité avait d'ores et déjà été décidée par Dieu. La partie d'un discours de Jésus lue ce jour permet d'approfondir la question.

À l'issue d'une période de bouleversements cosmiques, lorsque le soleil et la lune ne brilleront plus et que les étoiles tomberont du ciel, Jésus paraîtra dans le ciel, avec beaucoup de puissance et de gloire. Il enverra ses anges pour rassembler les gens des quatre coins du monde. Ainsi, la fin de l'histoire est-elle pour les chrétiens le début d'une nouvelle vie avec Jésus. Les chrétiens du premier siècle attendaient le retour de Jésus avec impatience et priaient tous les jours : « Viens, Seigneur Jésus ! » (Apocalypse 22.20)

À chaque instant, nous pouvons vivre dans l'espérance. D'un côté, il nous tarde que Jésus revienne afin d'être pour toujours avec lui, et de l'autre côté, il nous faut vivre fidèlement dans l'ici et le maintenant du jour présent. Nous avons l'espérance d'être avec lui un jour, et la promesse selon laquelle il peut revenir à tout moment pour nous.

Jésus se sert d'une comparaison avec un figuier pour nous inviter à guetter les signes qui, telle l'arrivée de la bonne saison, seront évidents pour qui sait regarder. Pourtant, personne ne connaît la date exacte à laquelle Jésus reviendra, pas même Jésus lui-même. Seul Dieu le Père sait. Au milieu de tous les bouleversements, Jésus rassure : « Le ciel et la terre disparaîtront, tandis que mes paroles ne disparaîtront jamais. »

MEDITATIO

- Qu'est-ce que le fait de savoir que ce monde a une fin change à notre façon de vivre ?
- Quelles en sont les conséquences sur les décisions que nous prenons ? Nos choix en termes de temps et d'argent sont-ils concernés ?
- Qu'est-ce que ce passage nous apprend sur l'importance de ses paroles ? Quel temps investissons-nous pour découvrir tout ce que Dieu révèle dans l'Écriture Sainte ?

ORATIO

« Viens, Seigneur Jésus » est une prière puissante. Priez régulièrement avec ces paroles et cherchez des occasions pour servir Jésus en étant présent auprès de personnes et dans des lieux variés. Ce sera votre manière de hâter la seconde venue de Jésus et d'étendre son règne sur cette terre.

CONTEMPLATIO

Daniel 12.1-3 donne une vision de la fin des temps. Ceux qui ont appris à être fidèles, et qui ont montré aux autres comment en faire autant, sont sauvés. Dans le texte de Daniel, on entrevoit déjà Apocalypse 21.27 et le livre de l'Agneau où sont inscrits les noms de tous ceux qui seront sauvés.

Hébreux 10.11-14, 18 compare la prêtrise de Jésus à celle des prêtres juifs. Tout comme son sacrifice, la prêtrise de Jésus accomplit tout, en notre faveur. C'est pour cela que les promesses esquissées dans Daniel et confirmées dans Marc sont si sûres.

ROI DE TOUTE LA CRÉATION

Jean 18.33-37

³³Pilate rentra alors dans le palais; il fit venir Jésus et lui demanda: «Es-tu le roi des Juifs?» ³⁴Jésus répondit: «Dis-tu cela parce que tu y as pensé toi-même ou parce que d'autres te l'ont dit de moi?» ³⁵Pilate répondit: «Suis-je un Juif, moi? Ceux de ta nation et les chefs des prêtres t'ont livré à moi; qu'as-tu donc fait?» ³⁶Jésus répondit: «Mon royaume n'appartient pas à ce monde; si mon royaume appartenait à ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour empêcher qu'on me livre aux autorités juives. Mais non, mon royaume n'est pas d'ici-bas.» ³⁷Pilate lui dit alors: «Tu es donc roi?» Jésus répondit: «Tu le dis: je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque appartient à la vérité écoute ce que je dis.»

Autres lectures : Daniel 7.13-14 ; Psaume 93.1-2, 5 ; Apocalypse 1.4-8

LECTIO

Ces quelques versets tirés du récit de la passion dans l'évangile de Jean rendent compte de la rencontre entre Jésus et Pilate, le gouverneur romain de la Palestine. Les autorités juives avaient enfin trouvé un motif d'accusation nécessitant la condamnation à mort de Jésus.

Or les responsables juifs avaient un problème. Ils avaient certes décidé de tuer Jésus, mais les Romains les avaient privés de l'autorité de le faire en toute légalité. Ils avaient besoin que Jésus soit mis à mort publiquement afin de couper court à toute discussion. Ils voulaient se débarrasser de Jésus et de son enseignement une bonne fois pour toutes.

Il leur a donc fallu se débrouiller pour que les Romains exécutent Jésus. La crucifixion à la manière romaine représentait une mort lente et épouvantablement douloureuse. De plus, elle avait un côté humiliant puisque la nudité de la victime clouée sur la croix était exposée à tous.

Or Pilate avait besoin d'un motif politique, et non religieux, pour exécuter Jésus. Il demande donc à Jésus s'il est un agitateur politique. A-t-il prétendu être un roi ? Jésus se contente de répondre par une question: Pilate a-t-il posé cette question à partir de son observation personnelle, ou n'a-t-il fait que répéter ce que d'autres lui ont suggéré ?

Pilate est visiblement irrité par ce commentaire de Jésus, puisque c'étaient les responsables juifs qui lui avaient traduit Jésus. Jésus ignore la seconde question de Pilate. Il revient à la question de sa royauté pour donner les précisions nécessaires.

Jésus explique que sa royauté est liée à la vérité, une vérité qu'il doit proclamer et enseigner. Notre texte s'arrête là, mais pas la discussion entre Jésus et Pilate. Pilate demande à Jésus ce qu'est la vérité. Pilate ne le saura jamais puisqu'il ne veut pas écouter et tombe dans le piège que lui tendent les autorités juives.

MEDITATIO

- Quel genre de royauté désigne Jésus ici ? De quel royaume Jésus est-il le roi ? Qu'est-ce que cela signifie pour vous personnellement ?
- Quelle est la vérité que Jésus est venu porter au monde ?
- Comment écoutez-vous Jésus ? Quelle priorité lui donnez-vous dans votre vie de tous les jours ?

ORATIO

Le Psaume 93 dépeint Dieu le roi dans toute sa majesté et sa gloire. La liturgie applique ce Psaume à Jésus. Dressez la liste de tous les attributs royaux de Dieu. Invitez l'Esprit Saint à renouveler votre sens de la crainte respectueuse et de l'émerveillement à la lecture de ces versets. Faites-les vôtres pour adorer votre roi incomparable.

CONTEMPLATIO

Une autre vision de Daniel contribue à notre compréhension de la royauté du Christ. On peut comprendre Daniel 7.13-14 comme se rapportant à Jésus. Ce passage donne une belle assurance: la souveraineté de Jésus et son royaume dureront éternellement.

En Apocalypse 1.5-8, Jean donne à voir d'autres aspects de la royauté du Christ. Il n'est aucune conclusion plus appropriée à ce parcours du cycle du lectionnaire que celle consistant à se faire l'écho de l'adoration exprimée par Jean: «À Jésus-Christ soient la gloire et la puissance pour toujours! Amen.»



Ta parole est une lampe devant mes pas,
une lumière qui éclaire ma route.

Psaume 119.105
Bible en français courant